

Ce dialogue a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. H. Feschotte [vraisemblablement, M. Henri Feschotte, agrégé de lettres classiques, né le 20 février 1862 à Lyon et décédé le 11 mai 1943 à Cassis (13620). Il fut principal du collège de Saint-Germain-en-Laye (1925). En octobre 1925, il fut fait chevalier de la Légion d'honneur. Il rédigea donc cette traduction à l'âge de 25 ans (1887). Il est à noter qu'un de ses fils fut Jacques Feschotte (1894-1966), musicologue bien connu. Merci à M. Mark De Wilde pour ses minutieuses recherches.]

Le texte de l'édition originale (1887) parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec \TeX avec les fontes Linux $\text{\textsubscript{liber}}_{\text{\textsubscript{tine}}}$, Hippias, imitée de la fonte historique des Belles Lettres et Monotype Greek 90.

La fonte Hippias ($\text{\text{Ἱππίας}}$) sera bientôt disponible chez le fondeur Herofonts (<http://www.herofonts.com/>).

Le texte, les traductions de cet ouvrage ont été complétés, revus
par G. Gréco et M. De Wilde.

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Gérard Gréco 2018.

Version 3.0 du 27 septembre 2018.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire ou personnel sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de \TeX , année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et \TeX » qui est librement disponible sur son site web : <http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

13678. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

LUCIEN

LE SONGE OU LE COQ

Paris

2018

ANALYSE DU COQ

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Un pauvre savetier, Micylle, est réveillé avant l'aurore par le chant de son coq au moment même où il se voyait en rêve comblé des dons de la fortune. Sa colère s'exhale en injures, mais, à sa grande surprise, l'oiseau prend la parole pour se justifier. C'est qu'il a été homme, lui aussi : ce coq n'est autre que le philosophe Pythagore. Après sa mort, son âme, suivant les règles de la métempsycose qu'il avait professée, a passé dans divers corps. Il raconte au savetier ses métamorphoses ; tour à tour pauvre et riche, monarque et artisan, il a fini par trouver que la vie d'un coq était la plus heureuse de toutes. Cependant Micylle revient toujours à son rêve de richesse et gémit sur sa misère. — Mais les pauvres, lui apprend le coq, sont les plus heureux des hommes. La puissance et la fortune sont des sources d'inquiétude et de tourment, — et pour le lui prouver, il veut lui faire voir quelle est la vraie condition des riches.

Il le conduit alors, grâce à un pouvoir magique, dans la maison de plusieurs personnages dont on pourrait être tenté d'envier le bonheur : chez le voisin Simon, naguère savetier aussi, mais enrichi nouvellement ; chez le banquier Gniphon, chez le riche Eucrate. Tous sont en proie à l'insomnie et aux soucis. Devenu plus sage, le savetier préférera désormais sa tranquillité et sa bonne humeur à tout l'or du monde.

L'idée principale du dialogue n'est certes pas nouvelle, du moins pour un lecteur moderne : elle est devenue l'un des lieux communs favoris de toutes les écoles philosophiques. On peut rapprocher, pour le sujet, la pièce de Plaute intitulée *l'Aululaire* (ou *la Marmite*), l'histoire de Vultéius Ménas, si finement contée dans une épître d'Horace (1, 7), la nouvelle du savetier Blondeau par Bonaventure Despériers, et la fable de la Fontaine : *le Savetier et le Financier* (8, 2). Ce qui fait le charme de ce petit écrit, c'est le naturel et la vivacité du dialogue, c'est l'ironie du sceptique qui frappe toutes les sectes, tous les préjugés, toutes les superstitions, acérée comme la flèche, ailée comme elle. À l'esprit positif qui repousse l'antique mythologie et tout ce qui lui ressemble, Lucien unit l'imagination poétique, qui crée en se jouant de séduisantes fictions au moment même où elle combat la fiction, qui revêt une argumentation parfois un peu mesquine de sa brillante fantaisie, qui, en contentant la raison, charme l'esprit. Cette alliance de qualités contradictoires ne se retrouve guère, ce semble, que dans quelques écrits de Voltaire. Elle constitue la principale originalité de

Lucien, et nulle part elle n'est plus frappante que dans le dialogue qu'on va lire.

N. B. L'analyse que nous donnons du *Coq* est celle de l'édition Desrousseaux [A. M. Desrousseaux, Lucien. *Le songe ou le coq. Annoté à l'usage des classes*. Paris, Hachette, 1887] dont nous avons reproduit en partie les notes. [Le texte est essentiellement celui de cette même édition, après rétablissement des suppressions *ad usum delphini*. La traduction dite « correcte » est une adaptation de E. Talbot, *Œuvres complètes de Lucien de Samosate. Traduction nouvelle avec une introduction et des notes*. Tome 2, Paris, Hachette, 1866, p. 114-133, qui est redevable à celle de E. Geruzez, *Le Songe ou Le Coq de Lucien. Interlinéaire*, Paris, Delalain, 1833. À son tour, celli-ci remonte à J.-B. Gail, *Mythologie dramatique*. Tome 2, Paris, Gail, 1795 (an 3), p. 47-108. M. De W.]

H. F.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΟΝΕΙΡΟΣ Η ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ

ΜΙΚΥΛΛΟΣ ΚΑΙ ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ, ΣΙΜΩΝ.

1. ΜΙΚΥΛΛΟΣ. Ἄλλὰ σέ, ὦ κάκιστε ἀλεκτρυών, ὁ Ζεὺς αὐτὸς ἐπιτρίψει¹ φθονερὸν οὕτω καὶ ὀξύφωνον ὄντα, ὅς με πλουτοῦντα καὶ θαυμαστὴν εὐδαιμονίαν εὐδαιμονοῦντα διάτορον τι καὶ γεγωνὸς ἀναβοήσας ἐπήγειρας, ὡς μηδὲ νύκτωρ γοῦν τὴν πολὺ σοῦ μιαιωτέραν πενίαν διαφύγοιμι. Καίτοι εἴ γε χρὴ τεκμαίρεσθαι τῆ τε ἡσυχίᾳ πολλῇ ἔτι οὔσῃ καὶ τῷ κρύει μηδέπω με ὥσπερ εἴωθεν ἀποπηγνύντι (γνώμων γὰρ οὐτός ἀψευδέστατός μοι προσελαυνούσης ἡμέρας) οὐδέπω μέσαι νύκτες εἰσίν. Ὁ δ' ἄπνος οὐτός, ὥσπερ τὸ χρυσοῦν ἐκεῖνο κώδιον φυλάττων, ἀφ' ἑσπέρας εὐθὺς ἤδη κέκραγεν·

1. MICYLLE. Mais, maudit coq, que Zeus t'écrase, bruyant ennemi de mon sommeil, toi qui es venu m'éveiller par tes cris aigus et perçants, tandis que je jouissais, au sein de l'opulence, de la félicité la plus parfaite. Quoi donc ! ne puis-je, même pendant la nuit, échapper à la pauvreté, mille fois plus détestable que toi ? Pourtant, à en juger par le silence qui règne encore partout et la fraîcheur du matin, qui ne me pique pas encore comme d'habitude (car c'est là l'horloge qui me marque le plus sûrement l'approche du jour), il n'est pas encore minuit. Mais cet animal sans sommeil ne dort pas plus que s'il gardait la fameuse toison d'or ; il se met

LUCIEN

LE SONGE OU LE COQ

MICYLLE, LE COQ, SIMON.

1. ΜΙΚΥΛΛΟΣ. Ἄλλὰ, ὦ κάκιστε ἀλεκτρυών, ὁ Ζεὺς αὐτὸς ἐπιτρίψει σέ ὄντα οὕτω φθονερὸν καὶ ὀξύφωνον, ὅς ἐπήγειράς με πλουτοῦντα καὶ εὐδαιμονοῦντα εὐδαιμονίαν θαυμαστὴν ἀναβοήσας διάτορον τι καὶ γεγωνὸς, ὡς γοῦν διαφύγοιμι μηδὲ νύκτωρ τὴν πενίαν πολὺ μιαιωτέραν σοῦ. Καίτοι εἴ γε χρὴ τεκμαί-
τῆ τε ἡσυχίᾳ [ρεσθαι
οὔσῃ ἔτι πολλῇ
καὶ τῷ κρύει
μηδέπω ἀποπηγνύντι με
ὥσπερ εἴωθε
(γνώμων γὰρ οὐτός μοι
ἡμέρας προσελαυνούσης
ἀψευδέστατος)
μέσαι νύκτες οὐδέπω εἰσίν.
Οὐτός δ' ἄπνος,
ὥσπερ φυλάττων
τὸ κώδιον ἐκεῖνο χρυσοῦν,
κέκραγεν ἤδη
εὐθὺς ἀπὸ ἑσπέρας·

1. MICYLLE. Mais, ô très-méchant coq, que Zeus lui-même écrase toi étant à ce point envieux et à-la-voix-perçante (criard), toi-qui as-éveillé moi étant-riche et étant-heureux d'un bonheur admirable ayant-crié un-certain *cri* perçant et clair, en-sorte-que donc je *ne* fuirais pas-même pendant-la-nuit la pauvreté beaucoup plus-pernicieuse-que toi. Cependant si du moins il faut *en* juger et *par* la tranquillité étant encore considérable et *par* le froid ne piquant pas encore moi comme d'habitude (car cette horloge-là *est* pour-moi l'horloge du jour s'avancant la plus véridique) *il* n'est pas-encore minuit. Mais cet animal-ci qui-ne-dort-pas, comme gardant (s'il gardait) cette fameuse toison d'or, a déjà crié aussitôt à-partir-du soir ;

ἀλλ' οὔτι χαίρων γε. Ἄμυνοῦμαι γὰρ ἀμέλει σε, ἦν μόνον ἡμέρα γένηται, ξυντρίβων τῆ βακτηρία· νῦν δέ μοι πράγματα παρῆξεις μεταπηδῶν ἐν τῷ σκότῳ. — ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μίκυλλε δέσποτα, ᾤμην τι χαριεῖσθαί σοι φθάνων τῆς νυκτὸς ὅπόσον δυναίμην, ὡς ἔχοις ἐπορθρευόμενος ἀνύειν τὰ πολλὰ τῶν ἔργων· ἦν γοῦν πρὶν ἥλιον ἀνίσχειν μίαν κρηπίδα ἐργάσῃ, πρὸ ὁδοῦ ἔση τοῦτ' ἐς τὰ ἄλφιστα πεπονηκῶς. Εἰ δέ σοι καθεύδειν ἡδιον, ἐγὼ μὲν ἡσυχάσομαί σοι καὶ πολὺ ἀφωνότερος ἔσομαι τῶν ἰχθύων, σὺ δ' ὄρα ὅπως μὴ ὄναρ πλουτῶν λιμώττης ἀνεγρόμενος. 2. — ΜΙΚ. ὦ Ζεῦ τεράστιε καὶ Ἡράκλεις ἀλεξίκακε, τί τὸ κακὸν τοῦτ' ἐστίν; ἀνθρωπίνως

à crier dès le soir. Mais, sur ma foi, tu t'en repentiras ; vienne le jour, je m'en venge en t'assommant à coups de bâton. Dans ce moment tu me donnerais trop à faire en sautillant dans les ténèbres. — LE COQ. Micylle, mon cher maître, je croyais, en t'éveillant le plus matin possible, t'obliger et te donner les moyens de faire plus d'ouvrage ; quand tu n'aurais fait qu'une savate avant le lever du soleil, ce serait autant de fait d'avance pour avoir du pain. Si tu aimes mieux dormir, je te laisserai en repos, et je deviendrai plus muet que les poissons. Mais prends garde de n'être riche qu'en songe et d'avoir faim à ton réveil. 2. — MIC. Ô Zeus qui détournes les prodiges, et toi, Héraclès tutélaire, quel est ce phénomène ef-

ἀλλά γε οὔτι χαίρων.
Ἄμυνοῦμαι γὰρ σε
ἀμέλει,
ξυντρίβων τῆ βακτηρία,
ἦν μόνον ἡμέρα
γένηται·
νῦν δὲ
παρῆξεις μοι
πράγματα
μεταπηδῶν ἐν τῷ σκότῳ.
ΑΛΕΚΤΡΥΩΝ. Μίκυλλε
δέσποτα,
ᾤμην
χαριεῖσθαί σοί τι
φθάνων τῆς νυκτὸς
ὅπόσον δυναίμην,
ὡς ἔχοις
ἐπορθρευόμενος
ἀνύειν τὰ πολλὰ
τῶν ἔργων·
ἦν γοῦν
ἐργάσῃ μίαν κρηπίδα
πρὶν ἥλιον ἀνίσχειν,
ἔση πεπονηκῶς τοῦτο
πρὸ ὁδοῦ
ἐς τὰ ἄλφιστα.
Εἰ δὲ ἡδιόν σοι
καθεύδειν,
ἐγὼ μὲν
ἡσυχάσομαί σοι
καὶ ἔσομαι
πολὺ ἀφωνότερος
τῶν ἰχθύων,
σὺ δὲ, ὄρα ὅπως
πλουτῶν ὄναρ
μὴ λιμώττης
ἀνεγρόμενος.
2. ΜΙΚ. ὦ Ζεῦ
τεράστιε
καὶ Ἡράκλεις
ἀλεξίκακε,
τί ἐστὶ
τὸ κακὸν τοῦτο ;

mais du moins non en-se-réjouissant.
Car je me vengerai de toi,
sois tranquille,
t'assommant avec le bâton,
si seulement le jour
vient-à-paraitre ;
mais maintenant
tu me causeras (causerais)
des difficultés
en sautant dans l'obscurité.
LE COQ. Micylle
mon maître,
je pensais
devoir-être-agréable à toi en quelque chose
devançant de la nuit
autant-que je pourrais,
afin que tu pusses
étant-levé-à-l'aube
achever la plus-grande-partie
de tes travaux ;
si du moins
tu as-fabriqué une-seule chaussure
avant que le soleil se lève,
tu-seras ayant-pris-cette-peine
avant la route (d'avance)
pour l'orge (pour gagner ton pain).
Mais s'il est plus-agréable à toi
de dormir,
moi, d'une part,
je resterai tranquille pour toi
et je serai
beaucoup plus muet
que les poissons,
toi, d'autre part, veille à-ce-que
étant riche en rêve
tu ne sois pas affamé,
étant-réveillé.
2. MIC. Ô Zeus
qui-fais-des-prodiges
et toi Héraclès
qui-écarter-les-maux,
quel est
ce malheur-ci ?

ἐλάλησεν ἀλεκτρυών. — ΑΛΕΚ. Εἴτά σοι τέρας εἶναι δοκεῖ τὸ τοιοῦτον, εἰ ὁμόφωνος ὑμῖν εἶμι; — ΜΙΚ. Πῶς γὰρ οὐ τέρας; ἀλλ' ἀποτρέποιτε, ὦ θεοί, τὸ δεινὸν ἄφ' ἡμῶν. — ΑΛΕΚ. Σὺ μοι δοκεῖς, ὦ Μίκυλλε, κομιδῆ ἀπαίδευτος εἶναι μὴδ' ἀνεγνωκέναι τὰ Ὀμήρου ποιήματα, ἐν οἷς καὶ ὁ τοῦ Ἀχιλλέως ἵππος¹, μακρὰ χαίρειν φράσας τῷ χρεμετίζειν, ἔστηκεν ἐν μέσῳ τῷ πολέμῳ διαλεγόμενος ἔπη ὅλα ραψωδῶν, οὐχ ὥσπερ ἐγὼ νῦν ἄνευ τῶν μέτρων· ἀλλὰ καὶ ἐμαντεύετο ἐκεῖνος καὶ τὰ μέλλοντα προεθέσπιζε καὶ οὐδέν τι παράδοξον ἐδόκει ποιεῖν, οὐδὲ ὁ ἀκούων ἐπεκαλεῖτο, ὥσπερ σύ, τὸν ἀλεξίκακον, ἀποτρόπαιον ἠγούμενος τὸ ἄκουσμα. Καίτοι τί

frayant ? Mon coq a parlé comme un homme ! — LE COQ. Eh quoi ! tu cries au prodige parce que je parle comme vous ! — MIC. Comment n'en serait-ce pas un ? Encore une fois, grands dieux, écarter de moi ce malheur ! — LE COQ. Tu as l'air bien ignorant, Micylle ; tu n'as donc jamais lu les poèmes d'Homère ? Là aussi, Xanthe, le cheval d'Achille, dit un long adieu au hennissement, et s'arrête au milieu du combat pour parler en vers épiques comme un vrai rhapsode, et non pas en prose, comme je le fais ? Bien plus, il était prophète, et prédisait l'avenir, cependant cela ne semblait pas étrange, et celui qui l'entendait ne s'avisait pas, comme toi, d'implorer le destructeur des monstres, pour détourner un sinistre présage. Et qu'aurais-tu donc fait si tu avais entendu le navire Argo te parler

ὁ ἀλεκτρυών
ἐλάλησεν
ἀνθρωπίνως.
ΑΛΕΚ. Εἴτα
τὸ τοιοῦτον
εἰ ὑμῖν εἶμι
ὁμόφωνος
δοκεῖ σοι τέρας εἶναι ;
ΜΙΚ. Πῶς γὰρ
οὐ τέρας ;
ἀλλὰ, ὦ θεοί,
ἀποτρέποιτε τὸ δεινὸν
ἀπὸ ἡμῶν.
ΑΛΕΚ. ὦ Μίκυλλε,
σὺ δοκεῖς μοι
εἶναι κομιδῆ ἀπαίδευτος
μὴδὲ ἀνεγνωκέναι
τὰ ποιήματα Ὀμήρου,
ἐν οἷς
καὶ ὁ ἵππος τοῦ Ἀχιλλέως,
φράσας χαίρειν μακρὰ
τῷ χρεμετίζειν,
ἔστηκεν ἐν μέσῳ τῷ πολέ-
διαλεγόμενος [μφ
ραψωδῶν
ἔπη ὅλα
οὐκ ἄνευ τῶν μέτρων
ὥσπερ ἐγὼ νῦν·
ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνος
ἐμαντεύετο
καὶ προεθέσπιζε
τὰ μέλλοντα
καὶ ἐδόκει
ποιεῖν οὐδέν τι παράδοξον,
οὐδὲ ὁ ἀκούων ἐπεκαλεῖτο,
ὥσπερ σύ,
τὸν ἀλεξίκακον
ἠγούμενος
τὸ ἄκουσμα
ἀποτρόπαιον.
Καίτοι
τί ἂν ἐποίησας

Le (mon) coq
a-parlé
comme-un-homme.
LE COQ. Après-cela
ce-fait *étant* tel
à savoir si je vous suis
semblable-par-la-parole
semble à toi être un-prodige ?
MIC. Comment en effet
ne *serait-ce* pas un-prodige ?
mais, ô dieux,
détournez cette *chose* terrible
de nous.
LE COQ. Ô Micylle,
tu parais à moi
être tout-à-fait ignorant,
et n'avoir pas lu
les poèmes d'Homère,
dans lesquels
aussi le cheval d'Achille,
ayant-dit un long adieu
au hennissement,
se tient-debout au milieu du combat
parlant
en-débitant-à-la-façon-des-rhapsodes
des vers-épiques entiers
non sans les mètres (en prose)
comme je *parle* maintenant ;
mais même celui-là
prophétisait,
et prédisait
les *choses* à-venir
et il paraissait
ne faire rien d'étrange,
et celui-qui-l'entendait n'appelait pas,
comme toi,
le *dieu* qui-écarte-les-fléaux
pensant
la chose entendue
être de mauvais-présage.
Pourtant
qu'aurais-tu fait

ἄν ἐποίησας, εἴ σοι ἢ τῆς Ἄργου τρόπις¹ ἐλάλησεν, ὥσπερ ποτέ, ἢ φηγὸς ἐν Δωδώνῃ² αὐτόφωνος ἐμαντεύσατο, ἢ εἰ βύρσας εἶδες ἐρπούσας καὶ βοῶν κρέα μυκώμενα ἡμίοπτα, περιπεπαρμένα τοῖς ὀβελοῖς³; Ἐγὼ δέ, Ἑρμοῦ πάρεδρος ὦν⁴, λαλιστάτου καὶ λογιωτάτου θεῶν ἀπάντων, καὶ τᾶλλα ὁμοδίαιτος ὑμῖν καὶ σύντροφος, οὐ χαλεπῶς ἔμελλον ἐκμαθήσεσθαι τὴν ἀνθρωπίνην φωνήν. Εἰ δὲ ἐχεμυθήσειν ὑπόσχοιό μοι, οὐκ ἄν ὀκνήσαιμί σοι τὴν ἀληθεστέραν αἰτίαν εἰπεῖν τῆς πρὸς ὑμᾶς ὁμοφωνίας καὶ ὅθεν ὑπάρχει μοι οὕτω λαλεῖν. 3. — ΜΙΚ. Ἄλλὰ μὴ ὄνειρος καὶ ταυτὰ ἔστιν, ἀλεκτροῦν οὕτω πρὸς με διαλεγόμενος; Εἰπέ δ' οὖν πρὸς τοῦ Ἑρμοῦ, ὦ βέλτιστε,

ainsi qu'autrefois, ou un chêne de la forêt de Dodone élever la voix pour rendre des oracles ? ou si tu avais vu des peaux d'animaux se traîner par terre et entendu mugir des morceaux de viande de bœuf à demi grillés et déjà embrochés ? Pour moi, qui suis le compagnon d'Hermès, le plus bavard et le plus éloquent de tous les dieux, qui d'ailleurs vis et loge journallement avec vous, j'ai dû apprendre sans peine le langage des hommes : au reste, si tu voulais me promettre un secret inviolable, je te donnerais la véritable raison de la conformité de mon langage avec le vôtre, je t'expliquerais d'où me vient ce don de la parole. 3.— MIC. Ne serait-ce pas encore un songe ? Un coq tenir conversation avec moi ! Je t'en conjure

εἰ ἢ τρόπις τῆς Ἄργου
ἐλάλησέν σοι,
ὥσπερ ποτέ,
ἢ φηγὸς
ἐν Δωδώνῃ
ἐμαντεύσατο
αὐτόφωνος,
ἢ εἰ εἶδες
βύρσας
ἐρπούσας,
καὶ κρέα βοῶν
ἡμίοπτα
μυκώμενα,
περιπεπαρμένα
τοῖς ὀβελοῖς;
Ἐγὼ δέ,
ὦν πάρεδρος Ἑρμοῦ,
λαλιστάτου καὶ λογιωτά-
ἀπάντων θεῶν, [του
καὶ ὁμοδίαιτος τὰ ἄλλα
καὶ σύντροφος ὑμῖν,
ἔμελλον ἐκμαθήσεσθαι
οὐ χαλεπῶς
τὴν φωνήν ἀνθρωπίνην.
Εἰ δὲ ὑπόσχοιό μοι
ἐχεμυθήσειν,
οὐκ ἄν ὀκνήσαιμι
εἰπεῖν σοι
τὴν αἰτίαν ἀληθεστέραν
τῆς ὁμοφωνίας
πρὸς ὑμᾶς
καὶ ὅθεν ὑπάρχει μοι
λαλεῖν οὕτω.
3. ΜΙΚ. Ἄλλὰ καὶ ταυτὰ
μὴ ὄνειρός ἐστιν,
ἀλεκτροῦν
διαλεγόμενος πρὸς με
οὕτω;
Εἰπέ δὲ οὖν
πρὸς τοῦ Ἑρμοῦ,
ὦ βέλτιστε,

si la carène du *navire* Argo eût parlé à toi, ainsi qu'autrefois, ou *si* un-chêne dans la forêt de Dodone avait prophétisé parlant-lui-même, ou, si tu avais vu des peaux d'*animaux* rampant, et des chairs de bœufs à-moitié-rôties mugissant, ayant été transpercées par les broches ? Mais moi, étant le compagnon d'Hermès, le plus bavard et le plus éloquent de tous les dieux, et ayant d'ailleurs la même vie, et élevé-avec vous (les hommes), je devais apprendre-à-fond non difficilement le langage humain. Mais si tu me promettais de garder-le-silence, je n'hésiterais pas à dire à toi la raison plus-vraie de ma ressemblance-de-langage par-rapport-à vous et d'où *vient qu'il* m'est permis de parler-de-la sorte. 3. MIC. Mais cela aussi, n'est-ce-pas un songe, un coq conversant avec moi ainsi ? Mais dis-*moi* quoi-qu'il-en-soit, au nom d'Hermès, ô *mon* très-cher,

ὅ τι καὶ ἄλλο σοι τῆς φωνῆς αἴτιον. Ὡς δὲ σιωπήσομαι καὶ πρὸς οὐδένα ἐρῶ, τί σε χρὴ δεδιέναι; τίς γὰρ ἂν πιστεύσειέ μοι, εἴ τι διηγοίμην ὡς ἀλεκτρυόνος αὐτὸ εἰπόντος ἀκηκώως; — ΑΛΕΚ. Ἐκούε τοίνυν παραδοξότατόν σοι εὖ οἶδ' ὅτι λόγον, ὦ Μίκυλλε· οὐτοσί γὰρ ὁ νῦν σοι ἀλεκτρυὼν φαίνόμενος οὐ πρὸ πολλοῦ ἄνθρωπος ἦν. — ΜΙΚ. Ἐκουσά τι καὶ πάλαι τοιοῦτον ἀμέλει περὶ ὑμῶν ὡς Ἀλεκτρυὼν τις νεανίσκος φίλος γένοιτο τῷ Ἄρει, καὶ ξυμπίνου τῷ θεῷ καὶ ξυγκωμάζου καὶ κοινωνοίῃ τῶν ἐρωτικῶν· ὁπότε γοῦν ἀπίου παρὰ τὴν Ἀφροδίτην μοιχεύσων ὁ Ἄρης, ἐπάγεσθαι καὶ τὸν Ἀλεκτρυόνα, καὶ ἐπειδήπερ τὸν Ἥλιον μάλιστα ὑφωρᾶτο, μὴ κατιδὼν ἐξείποι πρὸς τὸν Ἥφαιστον, ἕξω πρὸς ταῖς θύ-

par Hermès, dis-moi, mon cher ami, cette autre cause du prodige que je vois. Quant au silence que tu me demandes, ne crains rien : qui me croirait si je faisais le récit de ma conversation avec un coq ? — LE COQ. Écoute, Micylle, je vais te dire une chose qui te paraîtra sans doute bien étrange : tu me vois à présent sous la figure d'un coq ; eh bien, j'étais homme il n'y a pas longtemps. — MIC. On m'a conté autrefois une histoire qui paraît avoir du rapport avec ce que tu dis là. Un jeune homme, nommé Alektryon, était l'ami d'Arès, son compagnon de table et d'ivresse, le confident de ses amours. Toutes les fois qu'Arès allait voir Aphrodite, sa maîtresse, il emmenait avec lui Alektryon, et comme il craignait surtout d'être aperçu par le Soleil, qui n'aurait pas manqué d'avertir Héphaïstos, il laissait le jeune homme en sentinelle à la

ὅ τι καὶ ἄλλο αἴτιόν σοι τῆς φωνῆς. Ὡς δὲ σιωπήσομαι καὶ ἐρῶ πρὸς οὐδένα, τί χρὴ σε δεδιέναι; τίς γὰρ ἂν πιστεύσειέ μοι εἰ διηγοίμην τι ὡς ἀκηκώως ἀλεκτρυόνος αὐτὸ εἰπόντος; ΑΛΕΚ. Ἐκούε τοίνυν λόγον παραδοξότατόν σοι εὖ οἶδα ὅτι, ὦ Μίκυλλε· οὐτοσί γὰρ ὁ φαίνόμενος ἀλεκτρυὼν σοι ἦν ἄνθρωπος οὐ πρὸ πολλοῦ. ΜΙΚ. Ἐκουσα πάλαι τι καὶ τοιοῦτον ἀμέλει περὶ ὑμῶν ὡς τις Ἀλεκτρυὼν, νεανίσκος γένοιτο φίλος τῷ Ἄρει, καὶ ξυμπίνου καὶ ξυγκωμάζου τῷ θεῷ καὶ κοινωνοίῃ τῶν ἐρωτικῶν· ὁπότε γοῦν [κῶν] ὁ Ἄρης ἀπίου μοιχεύσων παρὰ τὴν Ἀφροδίτην, ἐπάγεσθαι τὸν Ἀλεκτρυόνα, καὶ ἐπειδήπερ ὑφωρᾶτο μάλιστα τὸν Ἥλιον, μὴ ἐξείποι κατιδὼν πρὸς τὸν Ἥφαιστον, ἀπολείπειν αἰεὶ ἕξω

quelle autre-chose enfin est cause pour-toi de la voix. Quant au-fait-que je me tairai et ne parlerai à personne, que faut-il que tu craignes ? qui en effet me croirait si je racontais quelque-chose comme ayant entendu un coq le disant ? LE COQ. Écoute donc un récit très-étrange pour-toi je-le-sais bien, ô Micylle : celui-ci (moi) en effet paraissant un-coq à toi, j'étais un-homme il n'y a pas beaucoup de temps. MIC. J'ai entendu autrefois quelque-chose même de-ce-genre assurément, à propos de vous qu'un certain Alektryon, un jeune homme, était l'ami à (d') Arès, et banquetait et festoyait avec le dieu et partageait ses affaires-d'amour ; toutes-les-fois du-moins qu'Arès s'en-allait devant commettre-l'adultère auprès d'Aphrodite, on dit lui amener-avec-lui Alektryon, et puisque il redoutait surtout le Soleil, qu'il ne le dise, l'ayant-observé, à Héphaïstos, laisser toujours dehors

ραις ἀπολείπειν αἰεὶ τὸν νεανίσκον, μὴνύσοντα ὁπότε ἀνίσχοι
ὁ Ἥλιος. Εἶτά ποτε κατακοιμηθῆναι μὲν τὸν Ἀλεκτρυόνα καὶ
προδοῦναι τὴν φρουρὰν ἄκοντα, τὸν δὲ Ἥλιον λαθόντα ἐπι-
στήναι τῇ Ἀφροδίτῃ καὶ τῷ Ἄρει ἀφρόντιδι ἀναπαυομένῳ
διὰ τὸ πιστεύειν τὸν Ἀλεκτρυόνα μὴνῦσαι ἄν, εἴ τις ἐπίοι·
καὶ οὕτω τὸν Ἥφαιστον παρ' Ἥλιου μαθόντα συλλαβεῖν αὐ-
τούς, περιβαλόντα καὶ σαγηνεύσαντα τοῖς δεσμοῖς ἃ πάλαι
μεμηχάνητο ἐπ' αὐτούς· ἀφεθέντα δὲ ὡς ἀφείθη, τὸν Ἄρη
ἀγανακτῆσαι κατὰ τοῦ Ἀλεκτρυόνος καὶ μεταβαλεῖν αὐτὸν
εἰς τουτὶ τὸ ὄρνεον αὐτοῖς ὄπλοις, ὡς ἔτι τῆς κόρυθος τὸν λό-
φον ἔχειν ἐπὶ τῇ κεφαλῇ, καὶ διὰ τοῦτο ὑμᾶς ἀπολογουμένους
τῷ Ἄρει, ὅτ' οὐδὲν ὄφελος, ἐπειδὴν αἴσθησθε ἀνελευσόμενον
τὸν Ἥλιον, πρὸ πολλοῦ βοᾶν ἐπισημαινομένους τὴν ἀνατο-
λὴν αὐτοῦ. 4. — ΑΛΕΚ. Φασὶ μὲν καὶ ταῦτα, ὦ Μίκυλλε,

porte, pour lui annoncer quand paraîtrait le Soleil. Un jour Alek-
tryon s'endort et trahit son mandat sans le vouloir. Le Soleil, en
tapinois, surprend Aphrodite et Arès, qui reposent sans inquié-
tude, se fiant à la vigilance d'Alektryon, s'il survenait quelqu'un.
Puis il va prévenir Héphaïstos, qui enveloppe les deux amants dans
les filets qu'il avait depuis longtemps préparés. Aussitôt après sa
délivrance, Arès se met en colère contre Alektryon, et, pour le
punir, le change tout armé en un oiseau, qui porte encore sur la
tête l'aigrette de son casque. Depuis ce temps, pour vous justifier
auprès d'Arès, quoique cela soit inutile, vous chantez longtemps
avant le lever du Soleil, et vous annoncez qu'il va paraître. 4.—
LE COQ. On rapporte cette histoire, Micylle, mais la mienne est

πρὸς ταῖς θύραις
τὸν νεανίσκον,
μὴνύσοντα
ὁπότε ὁ Ἥλιος ἀνίσχοι.
Εἶτά ποτε
τὸν Ἀλεκτρυόνα μὲν
κατακοιμηθῆναι
καὶ προδοῦναι τὴν φρουρὰν
ἄκοντα,
τὸν δὲ Ἥλιον λαθόντα
ἐπιστῆναι
τῇ Ἀφροδίτῃ καὶ τῷ Ἄρει
ἀναπαυομένῳ ἀφρόντιδι
διὰ τὸ πιστεύειν
τὸν Ἀλεκτρυόνα μὴνῦσαι
εἴ τις ἐπίοι· [ἄν,
καὶ οὕτω τὸν Ἥφαιστον
μαθόντα παρὰ Ἥλιου
συλλαβεῖν αὐτούς,
περιβαλόντα
καὶ σαγηνεύσαντα
τοῖς δεσμοῖς ἃ [τούς·
πάλαι μεμηχάνητο ἐπὶ αὐ-
ἀφεθέντα δὲ ὡς ἀφείθη,
τὸν Ἄρη ἀγανακτῆσαι
κατὰ τοῦ Ἀλεκτρυόνος
καὶ μεταβαλεῖν αὐτὸν
εἰς τουτὶ τὸ ὄρνεον
αὐτοῖς ὄπλοις,
ὡς ἔχειν ἔτι
τὸν λόφον τῆς κόρυθος
ἐπὶ τῇ κεφαλῇ,
καὶ διὰ τοῦτο
ὑμᾶς ἀπολογουμένους
τῷ Ἄρει,
ὅτε οὐδὲν ὄφελος,
ἐπειδὴν αἴσθησθε
τὸν Ἥλιον ἀνελευσόμενον
βοᾶν πρὸ πολλοῦ
ἐπισημαινομένους
τὴν ἀνατολὴν αὐτοῦ.
4. ΑΛΕΚ. Φασὶ μὲν καὶ
ὦ Μίκυλλε, [ταῦτα,

aux portes
le jeune-homme,
devant *lui* indiquer
quand le Soleil se lèverait.
Puis un jour,
Alektryon d'une part
s'être endormi
et trahir la garde
sans le vouloir,
d'autre part le Soleil, étant caché,
survenir
à (auprès de) Aphrodite et Arès
lequel s'étant reposé sans souci
à cause de la confiance
que Alektryon *le* préviendrait
si quelqu'un vînt ;
et ainsi Héphaïstos
instruit par le Soleil
se-saisir-d'eux,
les enveloppant
et *les* prenant-comme-dans-un-filet
par les liens que [eux ;
depuis-longtemps il avait imaginés contre
et *une fois* libéré comme il fut libéré,
Arès s'emporter
contre Alektryon
et changer lui
en cet oiseau-ci (que tu es)
avec ses armes,
en sorte qu'il a encore
l'aigrette du casque
sur la tête,
et à cause de cela
vous justifiant
à Arès,
alors qu'*il n'y a* aucune utilité,
chaque fois que vous percevez
le Soleil devant se lever
pousser-des-cris bien à l'avance
en signalant
le lever de lui.
4. LE COQ. Ils disent (on dit) en effet cela,
ô Micylle,

τὸ δ' ἔμὸν ἕτεροῖόν τι γέγονε, καὶ πάνυ ἔναγχος εἰς ἀλεκτρυόνα σοι μεταβέβηκα. — ΜΙΚ. Πῶς; ἐθέλω γὰρ τοῦτο μάλιστα εἰδέναι. — ΑΛΕΚ. Ἐκούεις τινὰ Πυθαγόραν Μνησαρχίδην Σάμιον; — ΜΙΚ. Τὸν σοφιστὴν λέγεις, τὸν ἀλαζόνα, ὃς ἐνομοθέτει μήτε κρεῶν γεύεσθαι μήτε κυάμους ἐσθίειν, ἥδιστον ἔμοι γοῦν ὄψον ἐκτράπεζον ἀποφαίνων, ἔτι δὲ πείθων τοὺς ἀνθρώπους ὡς πρὸ τοῦ Πυθαγόρου Εὐφορβος γένοιτο ἡ γόητά φασι καὶ τερατουργόν, ὃ ἀλεκτρυών. — ΑΛΕΚ. Ἐκεῖνος αὐτὸς ἐγὼ σοὶ εἶμι ὁ Πυθαγόρας· ὥστε παῦ, ὃ ἄγαθέ, λοιδορούμενός μοι, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς οἷός τις ἦν τὸν τρόπον. — ΜΙΚ. Τοῦτ' αὖ μακρῶ ἐκείνου τερατωδέστερον, ἀλεκτρυών

bien différente, et c'est tout récemment que je suis devenu coq.
— MIC. Comment cela? Voilà ce que je veux savoir avant tout.
— LE COQ. Tu as sans doute entendu parler d'un certain Pythagore de Samos, fils de Mnésarque? — MIC. Tu veux parler de ce sophiste, de ce vantard qui défend de goûter de la chair des animaux, de manger des fèves, proscrivant ainsi des tables un mets, à mon goût, excellent. C'est lui qui persuadait aux hommes qu'il avait été Euphorbe avant d'être Pythagore, et il passe pour un charlatan et un faiseur de prodiges. — LE COQ. C'est moi-même qui suis ce Pythagore; ainsi, mon bel ami, cesse de m'injurier, d'autant plus que tu ignores quel était mon caractère. — MIC. Voilà qui est encore plus prodigieux, un coq philosophe! Dis-moi, cependant,

τὸ δὲ ἔμὸν ἕτεροῖόν τι γέγονε, καὶ μεταβέβηκά σοι εἰς ἀλεκτρυόνα πάνυ ἔναγχος. ΜΙΚ. Πῶς; ἐθέλω γὰρ εἰδέναι μάλιστα τοῦτο. ΑΛΕΚ. Ἐκούεις τινὰ Πυθαγόραν Σάμιον Μνησαρχίδην; ΜΙΚ. Λέγεις τὸν σοφιστὴν, τὸν ἀλαζόνα, ὃς ἐνομοθέτει μήτε γεύεσθαι κρεῶν μήτε ἐσθίειν κυάμους, ἀποφαίνων ὄψον ἥδιστον ἔμοι γοῦν, ἐκτράπεζον, ἔτι δὲ πείθων τοὺς ἀνθρώπους ὡς γένοιτο Εὐφορβος πρὸ τοῦ Πυθαγόρου· φασι γόητα καὶ τερατουργόν, ὃ ἀλεκτρυών. ΑΛΕΚ. Ἐγὼ εἶμί σοι ἐκεῖνος αὐτὸς ὁ Πυθαγόρας· ὥστε παῦ, [ρας· ὃ ἄγαθέ, λοιδορούμενός μοι καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὼς οἷός τις ἦν τὸν τρόπον. ΜΙΚ. Τοῦτο αὖ, ἀλεκτρυών φιλόσοφος, τερατωδέστερον μακρῶ ἐκείνου.

mais en ce qui me concerne quelque chose de différent s'est passé, et je *me* suis changé pour-toi en coq tout à fait récemment. MIC. Comment? Je veux en effet savoir surtout cela. LE COQ. Tu entends (tu as entendu parler) d'un certain Pythagore de Samos, fils-de Mnésarque? MIC. Tu parles du sophiste, de l'imposteur, qui prescrivait de-ne-pas goûter aux viandes et de-ne-pas manger de fèves, déclarant un plat très-agréable à moi tout-au-moins, exclu des tables, encore d'autre-part persuadant aux hommes qu'il avait été Euphorbe avant *d'être* Pythagore; on *le* dit charlatan et faiseur-de-prodiges, ô coq. LE COQ. Moi je suis pour toi ce même Pythagore; de-sorte-que cesse, ô bon, injuriant moi (de m'injurier) et cela ne sachant pas quel-homme j'étais *quant* au caractère. MIC. Ceci encore, à-savoir-un coq philosophe, *est* plus prodigieux de beaucoup que cela.

φιλόσοφος. Εἶπε δὲ ὅμως, ὦ Μνησάρχου παῖ, ὅπως ἡμῖν ἀντί μὲν ἀνθρώπου ὄρνις, ἀντί δὲ Σαμίου Ταναγρικὸς¹ ἀναπέφηνας· οὐ πιθανὰ γὰρ ταῦτα οὐδὲ πάνυ πιστεῦσαι ῥάδια, ἐπεὶ καὶ δὺ² ἤδη μοι τετηρηκῆναι δοκῶ πάνυ ἀλλότρια ἐν σοὶ τοῦ Πυθαγόρου. — ΑΛΕΚ. Τὰ ποῖα; — ΜΙΚ. Ἐν μὲν ὅτι λάλος εἶ καὶ κρακτικὸς, ὁ δὲ σιωπᾶν ἐς πέντε ὅλα ἔτη, οἶμαι, παρῆνει, ἕτερον δὲ καὶ παντελῶς παράνομον· οὐ γὰρ ἔχων ὅτι σοι παραβάλοιμι ἀλλ’ ἢ κυάμους χθῆς ἦκον, ὡς οἶσθα, καὶ σὺ οὐδὲν μελλήσας ἀνέλεξας αὐτούς· ὥστε ἢ ἐψευσθαί σοι ἀνάγκη καὶ ἄλλω εἶναι, ἢ Πυθαγόρα ὄντι παρανενομηκῆναι καὶ τὸ ἴσον ἠσεβηκῆναι κυάμους φαγόντα, ὡς ἂν εἰ τὴν κεφαλὴν

filis de Mnésarque, comment d’homme tu es devenu oiseau, et Tanagréen de citoyen de Samos. Cela est bien inconcevable et bien difficile à croire : d’ailleurs, j’ai, si je ne me trompe, remarqué en toi deux choses tout à fait étrangères aux principes de Pythagore. — LE COQ. Lesquelles ? — MIC. D’abord, que tu es bavard et bruyant, au lieu que Pythagore prescrivait à ses disciples de garder le silence cinq ans entiers, je crois. Ensuite, autre action tout à fait illicite, hier, en rentrant chez moi, s’il t’en souvient, je t’ai jeté des fèves, n’ayant rien autre chose à te donner, et tu en as sans tarder fait ton profit. Ainsi, ou tu as menti et tu as pris un faux nom, ou, si tu es en effet Pythagore, tu as violé tes lois et commis en avalant des fèves une impiété aussi grande que si tu avais mangé la tête de

Εἶπε δὲ ὅμως,
ὦ παῖ Μνησάρχου,
ὅπως ἀναπέφηνας ἡμῖν
ὄρνις μὲν
ἀντὶ ἀνθρώπου,
Ταναγρικὸς δὲ
ἀντὶ Σαμίου·
ταῦτα γὰρ
οὐ πιθανὰ
οὐδὲ πάνυ ῥάδια
πιστεῦσαι,
ἐπεὶ
δοκῶ μοι
τετηρηκῆναι
καὶ δύο ἐν σοὶ
πάνυ ἀλλότρια
τοῦ Πυθαγόρου.
ΑΛΕΚ. Τὰ ποῖα;
ΜΙΚ. Ἐν μὲν
ὅτι εἶ λάλος
καὶ κρακτικὸς,
ὁ δέ, οἶμαι,
παρῆνει σιωπᾶν
ἐς πέντε ἔτη ὅλα,
ἕτερον δὲ
καὶ παντελῶς παράνομον·
ἦκον γὰρ χθῆς
οὐκ ἔχων
ὅ τι παραβάλοιμι
ἀλλὰ ἢ κυάμους,
ὡς οἶσθα,
καὶ σὺ οὐδὲν μελλήσας
ἀνέλεξας αὐτούς·
ὥστε ἀνάγκη σοι
ἢ ἐψεῦσθαι
καὶ εἶναι ἄλλω,
ἢ ὄντι Πυθαγόρα
παρανενομηκῆναι
καὶ τὸ ἴσον ἠσεβηκῆναι
φαγόντα κυάμους,
ὡς ἂν εἰ
ἐδηδόκεις

Mais dis toutefois,
ô fils de Mnésarque,
comment tu es apparu à nous
oiseau d’une part
au-lieu-d’homme,
Tanagrien d’autre part
au-lieu-de Samien ;
car ces-choses
ne *sont* pas probables
ni tout-à-fait aisées
à croire,
puisque (en effet)
je parais à moi
avoir remarqué
même deux-choses en toi
tout-à-fait étrangères
à Pythagore.
LE COQ. Lesquelles ?
MIC. Une d’abord,
c’est que tu es bavard
et criard,
tandis-que lui (Pythagore), je pense,
prescrivait de-se-taire
jusqu’à cinq ans entiers ;
une-autre ensuite
même tout-à-fait illicite :
car je vins hier
n’ayant *rien*
que je te jetasse,
excepté des fèves,
comme tu sais,
et toi, n’ayant-tardé en-rien,
tu as-recueilli elles ;
de-sorte-que nécessité *est* à toi
ou d’avoir menti
et d’être un-autre (que Pythagore),
ou étant Pythagore
d’avoir-violé-les-lois
et d’avoir commis le même sacrilège
ayant mangé des fèves,
que (tu aurais commis) si
tu avais mangé

τοῦ πατρὸς ἐδηδόκεις¹. 5. — ΑΛΕΚ. Οὐ γὰρ οἶσθα, ᾧ Μίκυλλε, ἦτις αἰτία τούτων οὐδὲ τὰ πρόσφορα ἐκάστῳ βίῳ. Ἐγὼ δὲ τότε μὲν οὐκ ἦσθιον τῶν κυάμων, ἐφιλοσόφουν γάρ· νῦν δὲ φάγοιμ' ἄν, ὀρνιθικὴ γὰρ καὶ οὐκ ἀπόρρητος ἡμῖν ἡ τροφή. Πλὴν ἀλλ' εἴ σοι φίλον, ἄκουε ὅπως ἐκ Πυθαγόρου τοῦτο νῦν εἶμι καὶ ἐν οἷοις πρότερον ἐβιότευσα βίοις καὶ ἄτινα τῆς μεταβολῆς ἀπολέλαυκα ἐκάστης. — ΜΙΚ. Λέγοις ἄν· ὡς ἔμοιγε ὑπερήδιστον ἂν τὸ ἄκουσμα γένοιτο, ὥστε εἴ τις αἴρεσιν προθείη, πότερα μᾶλλον ἐθέλω σοῦ ἀκούειν τὰ τοιαῦτα διεξιόντος ἢ τὸν πανευδαίμονα ὄνειρον ἐκεῖνον αὖθις ὄραν τὸν μικρὸν ἔμπροσθεν, οὐκ οἶδα ὁπότερον ἂν ἐλοίμην·

ton père. 5.— LE COQ. C'est que tu ne connais, Micylle, ni les motifs de ma conduite ni les devoirs relatifs à chaque condition. Quand j'étais Pythagore, je ne mangeais pas de fèves, parce que j'étais philosophe ; mais aujourd'hui, j'use de cette nourriture qui convient à la volaille et qui ne nous est pas interdite. Cependant, apprends, si tu veux, comment de Pythagore je suis à présent ce que tu vois, quelles existences j'ai eues et quels avantages j'ai retirés de chacune de mes métamorphoses. — MIC. Parle, mon coq ; car le récit de tes aventures me sera des plus agréables, au point que, si on me laissait le choix ou d'entendre ton histoire, ou de revoir ce bienheureux songe qui me donnait tant de plaisir tout à l'heure, je ne

τὴν κεφαλὴν τοῦ πατρὸς.
5. ΑΛΕΚ. Οὐ γὰρ οἶσθα,
ᾧ Μίκυλλε,
ἦτις αἰτία τούτων
οὐδὲ τὰ πρόσφορα
ἐκάστῳ βίῳ.
Ἐγὼ δὲ τότε μὲν
οὐκ ἦσθιον τῶν κυάμων,
ἐφιλοσόφουν γάρ·
νῦν δὲ
φάγοιμι ἄν,
ἢ γὰρ τροφή
ὀρνιθικὴ
καὶ οὐκ ἀπόρρητος
ἡμῖν.
Πλὴν ἀλλὰ εἴ σοι φίλον,
ἄκουε ὅπως
ἐκ Πυθαγόρου
εἶμι νῦν τοῦτο
καὶ ἐν οἷοις βίοις
ἐβιότευσα πρότερον
καὶ ἄτινα
ἀπολέλαυκα
τῆς μεταβολῆς ἐκάστης.
ΜΙΚ. Λέγοις ἄν·
ὡς ἔμοιγε
τὸ ἄκουσμα γένοιτο ἂν
ὑπερήδιστον,
ὥστε εἴ τις
προθείη αἴρεσιν,
πότερα ἐθέλω μᾶλλον
ἀκούειν σοῦ
διεξιόντος τοιαῦτα
ἢ ὄραν αὖθις
τὸν ὄνειρον ἐκεῖνον
πανευδαίμονα
τὸν μικρὸν ἔμπροσθεν,
οὐκ οἶδα
ὁπότερον ἂν ἐλοίμην·

la tête de-ton père.
5. LE COQ. Tu ne sais pas en effet,
ô Micylle,
quelle *est la* cause de-ces choses
ni les choses convenables
à chaque existence.
Moi, certes, alors à-la-vérité
je ne mangeais pas des fèves,
car j'étais philosophe ;
mais maintenant
j'en mangerais,
car cette nourriture
est une nourriture propre-à-la-volaille
et n'*est pas* interdite
à nous.
D'ailleurs si *cela est* agréable à toi,
écoute comment
de Pythagore
je suis maintenant ceci (ton coq),
et dans quelles vies
j'ai vécu auparavant
et quels (fruits)
j'ai recueilli
de chaque métamorphose.
MIC. Tu parlerais (peux parler),
car pour moi-certains
l'audition serait
très-agréable,
au-point-que si quelqu'un
me donnait le choix,
si j'aime mieux
écouter toi
racontant de telles-choses
ou voir de nouveau
ce songe
tout-à-fait-heureux
celui d'un-peu avant,
je ne sais pas
lequel-des-deux je choisirais ;

οὕτως ἀδελφὰ ἡγοῦμαι τὰ σὰ τοῖς ἡδίστοις φανείσι καὶ ἐν ἴση τιμῇ ὑμᾶς ἄγω σέ τε καὶ τὸ πολυτίμητον ἐνύπνιον. — **ΑΛΕΚ.** Ἦτι γὰρ σὺ ἀναπεμπάζῃ τὸν ὄνειρον, ὅστις ποτὲ ὁ φανείς σοι ἦν καὶ τινα ἰνδάλματα μάταια διαφυλάττεις, κενὴν καί, ὡς ὁ ποιητικὸς λόγος¹, ἀμενηνὴν τινα εὐδαιμονίαν τῇ μνήμῃ μεταδιώκων; **6.** — **ΜΙΚ.** Ἄλλ' οὐδ' ἐπιλήσομαί ποτε, ὦ ἀλεκτρυών, εὖ ἴσθι, τῆς ὄψεως ἐκείνης· οὕτω μοι πολὺ τὸ μέλι ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὁ ὄνειρος καταλιπὼν ὄχετο, ὡς μόγις ἀνοίγειν τὰ βλέφαρα ὑπ' αὐτοῦ εἰς ὕπνον αὔθις κατασπώμενα. **Οἶον** γοῦν ἐν τοῖς ὡσὶ τὰ πτερὰ ἐργάζεται στρεφόμενα, τοιοῦτον γάργαλον παρεῖχέ μοι τὰ ὀρώμενα. — **ΑΛΕΚ.** Ἡράκλεις, δεινὸν τινα φῆς, εἴ γε πτηνὸς ὢν, ὡς φα-

sais auquel je me déterminerais, tant cette conversation et ce songe délicieux ont un air de famille, tant je prise également ta personne et la vision qui a charmé mes sens. — **LE COQ.** Quoi! tu reviens encore sur ce songe quel qu'il ait été? Tu conserves encore un vain fantôme, et poursuis en souvenir un bonheur chimérique qui, pour te parler comme les poètes, se dissipe en fumée? **6.** — **MIC.** Mais jamais je n'oublierai, sache-le bien, mon coq, ce songe-là. Il a laissé sur mes yeux un baume si puissant, que j'ai peine à ouvrir mes paupières, qui se referment d'elles-mêmes au sommeil. Imagine le chatouillement que l'on ressent à tourner une plume dans l'oreille, et tu auras l'idée de la sensation que m'a fait éprouver mon songe. — **LE COQ.** En vérité, tu me parles là d'un songe bien étrange, si, étant ailé, d'après ce que l'on dit, et ne devant voler que dans le

οὕτως ἡγοῦμαι
τὰ σὰ
ἀδελφὰ
τοῖς φανείσι ἡδίστοις
καὶ ἄγω ὑμᾶς ἐν ἴση τιμῇ
σέ τε
καὶ τὸ ἐνύπνιον πολυτίμη-
ΑΛΕΚ. Σὺ γὰρ [τον.
ἀναπεμπάζῃ ἔτι
τὸν ὄνειρον
ὅστις ποτὲ ἦν
ὁ φανείς σοι
καὶ διαφυλάττεις
τινὰ ἰνδάλματα μάταια,
μεταδιώκων τῇ μνήμῃ
εὐδαιμονίαν τινα
κενὴν καὶ ἀμενηνὴν,
ὡς ὁ ποιητικὸς λόγος;
6. ΜΙΚ. Ἀλλὰ οὐδέ ποτε
ἐπιλήσομαι,
ὦ ἀλεκτρυών,
τῆς ἐκείνης ὄψεως,
εὖ ἴσθι.
ὁ ὄνειρος ὄχετο
καταλιπὼν μοι
ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς
τὸ μέλι οὕτω πολὺ,
ὡς ἀνοίγειν μόγις
τὰ βλέφαρα
κατασπώμενα αὔθις
ὑπὸ αὐτοῦ εἰς ὕπνον.
Τὰ γοῦν ὀρώμενα
παρεῖχέ μοι
γάργαλον τοιοῦτον
οἶον ἐργάζεται
τὰ πτερὰ
στρεφόμενα ἐν τοῖς ὡσὶ.
ΑΛΕΚ. Ἡράκλεις,
φῆς τινα δεινόν,
εἴ γε ὢν πτηνός,
ὡς φασι,

tellement je pense
les-choses tiennes (ton histoire)
être sœurs
des visions les-plus-agréables
et je vous tiens en égale estime
et toi
et le songe très estimable.
LE COQ. Toi donc
tu repenses encore
au songe,
quel qu'il ait été
celui qui-t'est-apparu
et tu conserves
quelques images vaines,
poursuivant *par* le souvenir
une certaine félicité
vide et sans force,
comme *dit* la langue poétique?
6. MIC. Mais pas-même jamais
je n'oublierai,
ô coq,
cette vision-là,
sache-*le* bien :
le songe s'en est allé
ayant-laissé à moi
dans (sur) les yeux
le miel si considérable,
au-point-d'ouvrir avec-peine
les paupières
tirées de-nouveau
par lui dans le sommeil.
Du moins les *choses* vues
procuraient à moi
un chatouillement tel
que *celui-que* produisent
les plumes
tournées dans les oreilles.
LE COQ. Par Héraclès!
tu dis un-certain *songe* étrange,
si du moins étant ailé,
comme on dit,

σι, καὶ ὄρον ἔχων τῆς πτήσεως τὸν ὕπνον, ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα ἤδη πηδᾷ καὶ ἐνδιατρίβει ἀνεωγόσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, μελιχρὸς οὕτω καὶ ἐναργῆς φαινόμενος· ἐθέλω γοῦν ἀκοῦσαι οἷός τις ἐστίν, οὕτω σοι τριπόθητος ὦν. — ΜΙΚ. Ἐτοιμος λέγειν· ἠδὺ γὰρ οἶν τὸ μεμνήσθαι καὶ διεξιέναι τι περὶ αὐτοῦ. Σὺ δὲ πηνίκα, ὦ Πυθαγόρα, διηγήσῃ τὰ περὶ τῶν μεταβολῶν; — ΑΛΕΚ. Ἐπειδὴν σύ, ὦ Μίκυλλε, παύσῃ ὄνειρώτων καὶ ἀποψήσῃ ἀπὸ τῶν βλεφάρων τὸ μέλι· νῦν δὲ πρότερος εἶπέ ὡς μάθω εἴτε διὰ τῶν ἐλεφαντίνων πυλῶν εἴτε διὰ τῶν κερατίνων σοι ὁ ὄνειρος ἦκε πετόμενος. — ΜΙΚ. Οὐδὲ δι' ἑτέρας τούτων, ὦ Πυθαγόρα. — ΑΛΕΚ.

Καὶ μὴν Ὀμηρος δύο μόνας ταύτας λέγει.

temps du sommeil, il a franchi les limites et s'est reposé sur des yeux éveillés, plein de douceur et si près de la réalité ! Je veux du moins entendre le détail d'un songe qui te plaît si fort. — MIC. Tu seras obéi, car il m'est agréable de me le rappeler et d'en raconter les circonstances ; et toi, Pythagore, quand me parleras-tu de tes métamorphoses ? — LE COQ. Ce sera, Micylle, quand tu ne rêveras plus, et que tu auras essuyé le miel versé sur tes paupières : en attendant, parle le premier, afin que j'apprenne si ton songe est venu en volant par la porte d'ivoire ou celle de corne. — MIC. Ni par l'une ni par l'autre, Pythagore. — LE COQ. Cependant Homère

καὶ ἔχων τὸν ὕπνον ὄρον τῆς πτήσεως, ἤδη πηδᾷ ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα καὶ ἐνδιατρίβει τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀνεωγόσι, φαινόμενος οὕτω ἐναργῆς καὶ μελι- ἐθέλω γοῦν [χρὸς· ἀκοῦσαι οἷός τις ἐστίν, ὦν οὕτω τριπόθητός σοι. ΜΙΚ. Ἐτοιμος λέγειν· τὸ γὰρ οἶν μεμνήσθαι καὶ διεξιέναι τι περὶ αὐτοῦ ἠδὺ μοι. Σὺ δὲ, ὦ Πυθαγόρα, πηνίκα διηγήσῃ τὰ περὶ τῶν μεταβολῶν; ΑΛΕΚ. Ἐπειδὴν σύ, ὦ Μίκυλλε, παύσῃ ὄνειρώτων καὶ ἀποψήσῃ τὸ μέλι ἀπὸ τῶν βλεφάρων· νῦν δὲ εἶπέ πρότερος ὡς μάθω εἴτε ὁ ὄνειρος ἦκε σοι πετόμενος διὰ τῶν πυλῶν ἐλεφαντίνων εἴτε διὰ τῶν κερατίνων. ΜΙΚ. Διὰ οὐδὲ ἑτέρας τούτων, ὦ Πυθαγόρα. ΑΛΕΚ. Καὶ μὴν Ὀμηρος λέγει

et ayant le sommeil comme limite de son vol, il s'élançait au-delà de ses limites et s'arrête-sur tes yeux ouverts, paraissant si clair et doux-comme-le-miel : je veux du moins entendre quel il est, étant ainsi trois-fois-désiré de toi. MIC. Je suis prêt à-parler, car après-tout le me-souvenir et raconter quelque-chose au-sujet-de lui est agréable à moi. Mais toi, ô Pythagore, quand raconteras-tu les choses au-sujet-de tes métamorphoses ? LE COQ. Lorsque toi, ô Micylle, tu cesseras rêvant (de rêver) et que tu auras-essuyé le miel de tes paupières ; mais maintenant parle le premier afin que j'apprenne si le songe est venu à toi en volant par les portes d'ivoire ou si c'est par celles de-corne. MIC. Par aucune-des-deux de ces portes, ô Pythagore. LE COQ. Et cependant Homère dit

— ΜΙΚ. Ἦα χαίρειν τὸν λήρον ἐκεῖνον ποιητὴν οὐδὲν εἰδόντα ὄνειρων πέρι. Οἱ πένητες ἴσως ὄνειροι διὰ τῶν τοιούτων ἐκφοιτῶσιν, οἷους ἐκεῖνος ἑώρα, οὐ δὴ πάνυ σαφῶς τυφλὸς αὐτὸς ὦν· ἐμοὶ δὲ διὰ χρυσῶν τινῶν πυλῶν ὁ ἥδιστος ἀφίκετο χρυσοῦς καὶ αὐτός, χρυσᾶ πάντα περιβεβλημένος καὶ πολὺ ἐπαγόμενος χρυσίον. — ΑΛΕΚ. Παῦε, ὦ Μίδα βέλτιστε, χρυσολογῶν· ἀτεχνῶς γάρ ἐκ τῆς ἐκείνου σοι εὐχῆς τὸ ἐνύπνιον, καὶ μέταλλα ὅλα χρυσοῦ κεκοιμησθαί μοι δοκεῖς. 7. — ΜΙΚ. Πολύ, ὦ Πυθαγόρα, χρυσίον εἶδον, πολὺ, πῶς οἶε καλὸν ἢ οἶαν τὴν αὐγὴν ἀπαστράπτων; Τί ποτε ὁ Πίνδαρος φησι περὶ αὐτοῦ ἐπαινῶν; ἀνάμνησον γάρ με, εἴπερ

ne parle que de ces deux-là. — MIC. Laisse-là ton radoteur de poète tout à fait ignorant en matière de songes. Les songes misérables, sans doute, sortent par ces portes-là ; des songes tels que les voyait Homère, qui n'était pas tout à fait aveugle, à ce qu'il paraît. Quant au songe délicieux que j'ai eu, il est sorti par des portes d'or, il était lui-même tout d'or, environné d'or, et m'apportait beaucoup d'or. — LE COQ. Cesse, mon cher Midas, de parler d'or : car ton songe provient sûrement du fameux souhait de ce roi, et je crois que tu as rêvé des mines d'or tout entières. 7. — MIC. Ah ! Pythagore, j'ai vu beaucoup d'or, oui, beaucoup d'or. Peux-tu t'imaginer combien il était beau, de quel éclat il brillait ! Que dit donc Pindare en faisant l'éloge de l'or ? Rappelle-moi, si tu le sais, ce passage, où,

δύο ταύτας μόνας.
 ΜΙΚ. Ἦα χαίρειν
 τὸν λήρον ἐκεῖνον ποιητὴν
 εἰδόντα οὐδὲν
 περὶ ὄνειρων.
 Οἱ πένητες ὄνειροι
 ἐκφοιτῶσιν ἴσως
 διὰ τῶν τοιούτων,
 οἷους ἐκεῖνος
 ἑώρα, οὐ δὴ ὦν
 αὐτὸς
 πάνυ σαφῶς τυφλός·
 ὁ δὲ ἥδιστος
 ἀφίκετο ἐμοὶ
 διὰ τινῶν πυλῶν
 χρυσῶν
 καὶ αὐτὸς χρυσοῦς,
 περιβεβλημένος
 πάντα χρυσᾶ
 καὶ ἐπαγόμενος
 πολὺ χρυσίον.
 ΑΛΕΚ. Παῦε,
 ὦ βέλτιστε Μίδα,
 χρυσολογῶν·
 τὸ γὰρ ἐνύπνιόν σοι
 ἀτεχνῶς ἐκ τῆς εὐχῆς
 ἐκείνου,
 καὶ μοι δοκεῖς
 κεκοιμησθαί
 μέταλλα ὅλα χρυσοῦ.
 7. ΜΙΚ. Εἶδον,
 ὦ Πυθαγόρα,
 πολὺ χρυσίον
 καλόν,
 πῶς οἶε
 ἢ ἀπαστράπτων
 οἶαν τὴν αὐγὴν;
 Τί ποτέ φησι
 ὁ Πίνδαρος
 περὶ αὐτοῦ ἐπαινῶν;
 ἀνάμνησον γάρ με,
 εἴπερ οἶσθα,

ces deux seules.
 MIC. Envoie promener
 ce poète radoteur
 ne sachant rien
 au-sujet-des songes.
 Les songes pauvres
 sortent peut-être
 par celles-là,
 tels-que-ceux-que celui-là
 voyait, n'étant donc pas
 quant-à-lui
 tout-à-fait clairement aveugle ;
 mais *le songe* le plus agréable
 est arrivé à moi
 par certaines portes
 d'or
 et lui-même étant d'or,
 ayant mis-autour *de lui*
 toutes-choses d'or,
 et amenant-en-outre *avec lui*
 beaucoup d'or.
 LE COQ. Cesse,
 ô très-cher Midas,
 parlant-d'or (de parler) ;
 car le songe *provient* pour toi
 entièrement du souhait
 de celui-ci (de l'or),
 et tu me parais
 avoir dormi (avoir possédé-en-dormant)
 des mines entières d'or.
 7. MIC. J'ai vu,
 ô Pythagore,
 beaucoup d'or
 beau,
 comment crois-tu,
 ou brillant
 de quel éclat ?
 Que dit donc
 Pindare
 au sujet de-lui en *le louant* ?
 rappelle-moi en effet,
 si-toutefois tu *le* sais,

οἶσθα, ὅποτε ὕδωρ ἄριστον εἰπὼν, εἶτα τὸ χρυσίον θαυμάζει,
εὖ ποιῶν, ἐν ἀρχῇ εὐθύς τοῦ βιβλίου¹, κάλλιστόν τι ἄσμάτων
ἀπάντων. — ΑΛΕΚ. Μῶν ἐκεῖνο ζητεῖς·

Ἄριστον μὲν ὕδωρ, ὁ δὲ χρυσὸς αἰθόμενον πῦρ
ἄτε διαπρέπει νυκτὶ μεγάνορος ἔξοχα πλούτου;

— ΜΙΚ. Νῆ Δία, τοῦτ' αὐτό· ὡσπερ γὰρ τοῦμὸν ἐνύπνιον
ιδῶν ὁ Πίνδαρος οὕτως ἐπαινεῖ τὸ χρυσίον. Ὡς δὲ ἤδη μά-
θης οἶόν τι ἦν, ἄκουσον, ᾧ σοφώτατε ἀλεκτρυῶν. Ὅτι μὲν
οὐκ οἰκόσιτος ἦν χθές, οἶσθα· Εὐκράτης γὰρ με ὁ πλούσι-
ος ἐντυχὼν ἐν ἀγορᾷ λουσάμενον ἤκειν ἐκέλευσεν. 8. —
ΑΛΕΚ. Οἶδα τοῦτο, πάνυ πεινήσας παρ' ὄλην τὴν ἡμέραν,
ἄχρι μοι βαθείας ἤδη ἐσπέρας ἦκες ὑποβεβρεγμένος, τοὺς

après avoir dit que l'eau est le plus excellent des éléments, il passe
à l'or, qu'il loue avec raison, tout au commencement du plus beau
de tous les chants. — LE COQ. N'est-ce pas ceci que tu demandes ?

L'eau sur les éléments a droit à la victoire ;
Mais, tel qu'on voit au sein des cieux
Scintiller dans la nuit un astre lumineux,
L'or, vainqueur des métaux, en efface la gloire.

MICYLLE. Par Zeus, c'est cela même : Pindare fait l'éloge de l'or
comme s'il avait vu mon songe. Mais, pour que tu saches ce qu'était
ce songe, écoute, ô très savant coq. Tu sais qu'hier je ne mangeai
pas à la maison : le riche Eucrate, m'ayant rencontré sur la place
publique, me dit de venir souper chez lui au sortir du bain. 8.—
LE COQ. Je ne le sais que trop, car je jeûnai tout le jour : tu ne
revins le soir que fort tard, la tête échauffée par le vin, et tu me
jetas ces malheureuses fèves, que je vois encore, repas bien mes-

ὅποτε εἰπὼν
ὕδωρ ἄριστον,
εἶτα θαυμάζει
τὸ χρυσίον, εὖ ποιῶν,
εὐθύς ἐν ἀρχῇ
τοῦ βιβλίου,
κάλλιστόν τι
ἀπάντων ἄσμάτων.
ΑΛΕΚ. Μῶν
ζητεῖς ἐκεῖνο·
Ἄδωρ μὲν
ἄριστον,
ὁ δὲ χρυσὸς
διαπρέπει
ἔξοχα
πλούτου μεγάνορος
ἄτε πῦρ αἰθόμενον
νυκτὶ;
ΜΙΚ. Νῆ Δία,
τοῦτο αὐτό·
ὡσπερ γὰρ
ιδῶν τὸ ἐμὸν ἐνύπνιον
ὁ Πίνδαρος
ἐπαινεῖ οὕτως τὸ χρυσίον.
Ὡς δὲ μάθης
ἤδη οἶόν τι ἦν,
ἄκουσον,
ᾧ σοφώτατε ἀλεκτρυῶν.
Οἶσθα μὲν ὅτι χθές
οὐκ ἦν οἰκόσιτος·
Εὐκράτης γὰρ ὁ πλούσιος
ἐντυχὼν ἐν ἀγορᾷ
ἐκέλευσέν με
λουσάμενον ἤκειν.
8. ΑΛΕΚ. Οἶδα τοῦτο,
πεινήσας πάνυ
παρὰ ὄλην τὴν ἡμέραν,
ἄχρι ἦκές μοι
ἐσπέρας ἤδη βαθείας
ὑποβεβρεγμένος
κομίζων
τοὺς πέντε κυάμους ἐκεί-
[νους,

le *morceau* où ayant dit
que l'eau *est-chose* excellente,
ensuite il admire
l'or, faisant bien,
aussitôt dans le commencement
du livre,
un-certain *chant* le plus beau
de tous *les* chants.
LE COQ. Est-ce que
tu ne cherches pas cela :
L'eau d'une part
est la meilleure *chose*,
mais l'or
brille
en-surpassant
la richesse qui-rend-fier
comme un feu brûlant
brille dans la nuit ?
MIC. Oui, par Zeus,
c'est cela même :
car comme
ayant-vu mon songe
Pindare
loue ainsi l'or.
Mais afin que tu apprennes
dès-maintenant quel il était,
écoute,
ô très-savant coq.
Tu sais d'une part que hier
je n'étais pas dinant-à-la-maison
car Eucrate le riche
*m'*ayant rencontré dans l'agora
me pria
*m'*étant baigné de venir *chez lui*.
8. LE COQ. Je sais cela,
ayant-eu-faim tout-à-fait
pendant tout le jour,
jusqu'à-ce-que tu es-revenu pour moi,
la soirée *étant* déjà avancée,
un-peu-humecté (ivre)
apportant
ces cinq fèves,

πέντε κυάμους εκείνους κομίζων, οὐ πάνυ δαψιλῆς τὸ δεῖπνον ἀλεκτρυόνη ἀθλητῆ ποτε γενομένῳ καὶ Ὀλύμπια οὐκ ἀφανῶς ἀγωνισαμένῳ. — ΜΙΚ. Ἐπεὶ δὲ δειπνήσας ἐπανήλθον, ἐκάθευδον εὐθύς τοὺς κυάμους σοι παραβαλὼν, εἶτά μοι κατὰ τὸν Ὀμηρον «ἀμβροσίην διὰ νύκτα θεῖός τις» ὡς ἀληθῶς «ὄνειρος¹» ἐπιστάς... — ΑΛΕΚ. Τὰ παρὰ τῷ Εὐκράτει πρότερον, ὦ Μίκυλλε, διήγησαι καὶ τὸ δεῖπνον οἶον ἐγένετο καὶ τὰ ἐν τῷ συμποσίῳ ἅπαντα· κωλύει γὰρ οὐδὲν αὐθις σε δειπνεῖν ὥσπερ ὄνειρόν τινα τοῦ δείπνου ἐκείνου ἀναπλάττοντα καὶ ἀναμηρυκώμενον τῆ μνήμῃ τὰ βεβρωμένα. 9. — ΜΙΚ. Ὡμην ἐνοχλήσειν καὶ ταῦτα διηγούμενος· ἐπεὶ δὲ σὺ προθυμῆ, καὶ δὴ λέγω. Οὐ πρότερον, ὦ Πυθαγόρα, παρὰ πλουσίῳ τινὶ δειπνήσας ἐν ἅπαντι τῷ βίῳ, τύχη τινὶ

quin pour un coq autrefois athlète et qui s'est distingué dans les jeux Olympiques. — MIC. À mon retour de ce souper, je ne t'eus pas plus tôt jeté ces fèves que je m'endormis, et pendant la nuit d'ambrosie, selon l'expression d'Homère, un songe véritablement divin m'étant survenu... — LE COQ. Raconte-moi d'abord ce qui t'arriva chez Eucrate, quelle chère tu fis à souper, et tout ce qui se passa à table : rien ne t'empêche de souper une seconde fois en songe, en t'imaginant manger encore des mets qu'on y a servis. 9. — MIC. Je pensais que je t'ennuierais en te faisant encore ce récit, mais, puisque tu le désires, je vais parler. Mon cher Pythagore, je n'avais, de ma vie, soupé chez un riche, lorsque par

τὸ δεῖπνον
οὐ πάνυ δαψιλῆς
ἀλεκτρυόνη
γενομένῳ ποτὲ ἀθλητῆ
καὶ ἀγωνισαμένῳ
Ὀλύμπια
οὐκ ἀφανῶς.
ΜΙΚ. Ἐπεὶ δὲ
ἐπανήλθον δειπνήσας,
ἐκάθευδον
εὐθύς παραβαλὼν σοι
τοὺς κυάμους,
εἶτα κατὰ τὸν Ὀμηρον
ὄνειρός τις
θεῖος ὡς ἀληθῶς
ἐπιστάς
διὰ νύκτα ἀμβροσίην...
ΑΛΕΚ. Διήγησαι
πρότερον,
ὦ Μίκυλλε,
τὰ παρὰ τῷ Εὐκράτει
καὶ τὸ δεῖπνον οἶον ἐγένετο
καὶ ἅπαντα τὰ
ἐν τῷ συμποσίῳ·
οὐδὲν γὰρ κωλύει σε
δειπνεῖν αὐθις ἀναπλάτ-
ῶσπερ τινὰ ὄνειρον [τοντα
τοῦ δείπνου ἐκείνου
καὶ ἀναμηρυκώμενον
τῆ μνήμῃ
τὰ βεβρωμένα.
9. ΜΙΚ. Ὡμην
ἐνοχλήσειν
διηγούμενος καὶ ταῦτα·
ἐπεὶ δὲ σὺ προθυμῆ,
καὶ δὴ λέγω.
Ὡ Πυθαγόρα,
οὐ πρότερον δειπνήσας
ἐν ἅπαντι τῷ βίῳ
παρὰ τινὶ πλουσίῳ,
ἐντυγχάνω χθῆς

le repas
non tout-à-fait abondant
pour un coq
ayant été autrefois athlète
et ayant combattu
aux jeux Olympiques
non obscurément.
MIC. Mais lorsque
je fus-revenu ayant dîné,
je dormais
aussitôt ayant-jeté à-toi
les fèves,
ensuite selon Homère
un certain songe
divin en-réalité
étant-survenu
à-travers la nuit d'ambrosie...
LE COQ. Raconte
d'abord,
ô Micylle,
les choses arrivées chez Eucrate
et le repas quel il fut
et toutes les choses qui arrivèrent
dans la réunion-de-buveurs ;
rien en effet n'empêche toi
de dîner de-nouveau formant
comme un certain songe
de ce repas-là
et ruminant
par la mémoire
les choses mangées.
9. MIC. Je pensais
devoir-t'importuner
racontant aussi ces choses :
mais puisque tu le désires,
voici-que je parle.
Ô Pythagore,
n'ayant pas soupé auparavant
dans toute ma vie
chez quelque riche,
je rencontre hier

ἀγαθῆ ἐντυγχάνω χθὲς τῷ Εὐκράτει, καὶ ἐγὼ μὲν προσειπὼν αὐτόν, ὥσπερ εἰώθειν, δεσπότην ἀπηλλαττόμην, ὡς μὴ καταισχύνομι αὐτόν ἐν τριβακῷ τῷ τρίβωνι συμπαρομαρτῶν· ὁ δέ, « Μίκυλλε, » φησί, « θυγατρὸς τήμερον ἐστιῶ γενέθλια καὶ παρεκάλεσα τῶν φίλων μάλα πολλούς· ἐπεὶ δέ τινά φασιν αὐτῶν μαλακῶς ἔχοντα οὐχ οἶόν τε εἶναι ξυνδειπνεῖν μεθ' ἡμῶν, σὺ ἀντ' ἐκείνου ἦκε λουσάμενος, ἦν μὴ ὅ γε κληθεὶς αὐτὸς εἴπη ἀφίξεσθαι, ὡς νῦν γε ἀμφίβολός ἐστιν. » Τοῦτο ἀκούσας, ἐγὼ προσκυνήσας ἀπήειν εὐχόμενος ἅπασι θεοῖς ἠπιάλόν τινα ἢ πλευρῖτιν ἢ ποδάγραν ἐπιπέμψαι τῷ μαλακίζομένῳ ἐκείνῳ, οὗ ἔφεδρος ἐγὼ καὶ ἀντίδειπνος καὶ διάδοχος

un heureux hasard, hier, je rencontre Eucrate. Après lui avoir dit à mon ordinaire : « Bonjour, maître, » je m'en allais de peur de lui faire honte avec mes haillons. « Micylle, me dit-il, c'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de ma fille, et je régale beaucoup de mes amis ; comme l'un d'eux est indisposé et hors d'état, à ce qu'on dit, de souper avec nous, viens à sa place au sortir du bain, à moins toutefois qu'il ne me fasse avertir qu'il viendra, car c'est encore incertain. » Sur cette invitation, je lui baisai la main et me retirai en conjurant les dieux d'envoyer une bonne fièvre chaude, ou une pleurésie, ou la goutte, à ce valétudinaire que je devais doubler à table, et dont l'absence me valait un bon repas.

ἀγαθῆ τινὲς τύχη
τῷ Εὐκράτει,
καὶ ἐγὼ μὲν
προσειπὼν αὐτόν,
ὥσπερ εἰώθειν,
δεσπότην,
ἀπηλλαττόμην,
ὡς μὴ καταισχύνομι αὐ-
συμπαρομαρτῶν [τὸν
ἐν τῷ τρίβωνι τριβακῷ·
ὁ δέ,
« Μίκυλλε, φησί,
ἐστιῶ
τήμερον
γενέθλια
θυγατρὸς
καὶ παρεκάλεσα
μάλα πολλούς
τῶν φίλων·
ἐπεὶ δέ φασιν
αὐτῶν τινα μαλακῶς ἔχον-
οὐχ οἶόν τε εἶναι [τα
ξυνδειπνεῖν μετὰ ἡμῶν,
σὺ ἦκε ἀντὶ ἐκείνου
λουσάμενος,
ἦν μὴ
ὅ γε κληθεὶς εἴπη
ἀφίξεσθαι αὐτός,
ὡς γε νῦν
ἀμφίβολός ἐστι. »
Ἀκούσας τοῦτο
ἐγὼ
προσκυνήσας ἀπήειν
εὐχόμενος ἅπασι θεοῖς
ἐπιπέμψαι
ἠπιάλόν τινα
ἢ πλευρῖτιν ἢ ποδάγραν
τῷ ἐκείνῳ μαλακίζομένῳ,
οὗ ἐγὼ ἐκεκλήμην
ἔφεδρος καὶ ἀντίδειπνος
καὶ διάδοχος·

par quelque heureux hasard
Eucrate,
et moi d'une part
ayant dit à lui,
comme j'avais coutume,
« maître, »
je me retirais,
afin que je ne fisse pas rougir lui
l'accompagnant
dans mon vêtement usé ;
lui d'autre part,
« Ô Micylle, dit-il,
je-célèbre-par-un-repas
aujourd'hui
l'anniversaire-de-naissance
de *ma* fille
et j'ai-invité
de très nombreux
de *mes* amis ;
mais comme ils disent
l'un d'eux étant indisposé
n'être pas capable
de dîner avec nous,
toi, viens à la place de celui-là
ayant pris un bain,
à moins que
le étant invité dise
devoir-venir lui-même,
car certes maintenant
il est incertain. »
Ayant entendu cela
moi
ayant baisé *sa main* je m'éloignais
en priant tous les dieux
d'envoyer
quelque fièvre-continue
ou une pleurésie ou la goutte
à cet homme affaibli,
dont j'avais été appelé
comme suppléant et remplaçant-à-table
et successeur ;

ἐκεκλήμην· καὶ τὸ ἄχρι τοῦ λουτροῦ αἰῶνα μῆκιστον ἐτιθέμην, συνεχῆς ἐπισκοπῶν ὅποσάπουν τὸ στοιχεῖον εἶη καὶ πηνίκα ἤδη λουσθαι δέοι. Κάπειδῆ ποτε ὁ καιρὸς ἀφίκετο, πρὸς τάχος ἑμαυτὸν ἀπορρύψας ἀπέρχομαι κοσμίως μάλα ἐσηματισμένος, ἀναστρέψας τὸ τριβῶνιον ὡς ἐπὶ τοῦ καθαρωτέρου γένοιτο ἡ ἀναβολή. 10. Καταλαμβάνω δὲ πρὸς ταῖς θύραις ἄλλους τε πολλοὺς καὶ δὴ κάκεῖνον φοράδην ὑπὸ τεττάρων κεκομισμένον, ᾧ με ὑποδειπνεῖν ἔδει, τὸν νοσεῖν λεγόμενον, καὶ ἐδήλου δὲ πονήρως ἔχων· ὑπέστενε γοῦν καὶ ὑπέβητε μύχιόν τι καὶ ἐχρέμπετο δυσπρόσοδον, ὠχρὸς ὅλος ὦν καὶ διωδηκῶς, ἀμφὶ τὰ ἐξήκοντα ἔτη σχεδόν· ἐλέγετο δὲ φιλόσοφος τις εἶναι τῶν πρὸς τὰ μειράκια φλυαρούντων. Ὁ γοῦν πάγων μάλα τραγικὸς ἦν, ἐς ὑπερβολὴν κουριῶν. Καὶ αἰτιωμένου γε Ἀρχι-

Le temps qui s'écoula jusqu'à celui du bain me parut un siècle entier : je ne détournais pas les yeux du cadran pour voir quelle heure il marquait, et à quel moment il faudrait se baigner. L'heure arrive enfin, je pars précipitamment, vêtu le mieux possible, ayant tourné mon manteau à l'envers, afin de ne montrer que le côté le plus propre. 10. Je trouve à la porte d'Eucrate de nombreux conviés, et parmi eux, celui-là même que je devais remplacer : il arrivait en litière, porté par quatre hommes. On le disait malade, et, à dire vrai, tout l'annonçait assez. Il gémissait, il toussait du fond de sa poitrine et crachait de manière à se rendre inabordable ; sa pâleur était extrême ; il avait le corps enflé, avec cela soixante ans environ : on disait que c'était un de ces philosophes qui content des sornettes aux tout jeunes gens. On le voyait à sa barbe de bouc, qui avait bien besoin d'un coup de rasoir. Le médecin Archibios le querella

καὶ ἐτιθέμην αἰῶνα μῆκιστον τὸ ἄχρι τοῦ λουτροῦ, ἐπισκοπῶν συνεχῆς ὅποσάπουν εἶη τὸ στοιχεῖον καὶ πηνίκα δέοι ἤδη λουσθαι. Καὶ ἐπειδῆ ποτε ὁ καιρὸς ἀφίκετο, [τάχος ἀπορρύψας ἑμαυτὸν πρὸς ἀπέρχομαι ἐσηματισμένος μάλα κοσμίως, ἀναστρέψας τὸ τριβῶνιον ὡς ἡ ἀναβολή γένοιτο ἐπὶ τοῦ καθαρωτέρου. 10. Καταλαμβάνω δὲ πρὸς ταῖς θύραις ἄλλους τε πολλοὺς καὶ δὴ κεκομισμένον φοράδην ὑπὸ τεττάρων ἐκεῖνον ᾧ ἔδει με ὑποδειπνεῖν, τὸν λεγόμενον νοσεῖν, καὶ ἐδήλου δὲ ἔχων πονήρως· ὑπέστενε γοῦν καὶ ὑπέβητε μύχιόν τι καὶ ἐχρέμπετο δυσπρόσοδον, ὦν ὅλος ὠχρὸς καὶ διωδηκῶς, ἀμφὶ τὰ ἐξήκοντα ἔτη σχεδόν· ἐλέγετο δὲ εἶναι φιλόσοφος τις τῶν φλυαρούντων πρὸς τὰ μειράκια. Ὁ πάγων γοῦν ἦν μάλα τραγικός, κουριῶν ἐς ὑπερβολήν. Καὶ γε Ἀρχιβίου τοῦ ἱατροῦ

et je comptais-pour un siècle très-long le *temps* jusqu'au bain, regardant sans cesse de combien-de-pieds était l'*ombre de* la tige de fer et quand il faudrait déjà se baigner. Et quand à la fin le moment fut-arrivé, m'étant nettoyé à la hâte je pars après-m'être-habillé tout-à-fait convenablement, ayant retourné *mon* manteau afin que le vêtement fût du *côté* le plus propre. 10. Et je rencontre près des portes d'autres *hommes* en-grand-nombre et aussi porté en litière par quatre *hommes* celui-là même qu'il me fallait remplacer-au-dîner, celui étant-dit être malade, et il était évident d'autre part étant mal-en-point ; il gémissait du moins et il toussait d'une *toux* profonde, *de façon à être* inabordable, étant entièrement pâle et enflé, *étant* aux environs-des soixante ans à peu près ; et il était dit être un philosophe de-ceux disant-des-sornettes aux tout-jeunes-gens. Sa barbe du moins était tout-à-fait de-bouc, désirant-le-rasoir à-l'excès. Et même Archibios le médecin

βίου τοῦ ἰατροῦ, διότι οὕτως ἔχων ἀφίκετο, « Τὰ καθήκοντα, » ἔφη, « οὐ χρή προδιδόναι καὶ ταῦτα φιλόσοφον ἄνδρα κἄν μυρῖαι νόσοι ἐμποδῶν ἰστώνται· ἠγήσεται γὰρ Εὐκράτης ὑπερεωραῖσθαι πρὸς ἡμῶν. » — « Οὐ μὲν οὖν, » εἶπον ἐγώ, « ἀλλ' ἐπαινέσεται σε, ἦν οἴκοι παρὰ σαυτῷ μᾶλλον ἀποθανεῖν ἐθέλης ἢπερ ἐν τῷ συμποσίῳ συναναχρεμψάμενος τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ φλέγματος. » Ἐκεῖνος μὲν οὖν ὑπὸ μεγαλοφροσύνης οὐ προσεποιεῖτο ἀκηκοέναι τοῦ σκώμματος· ἐφίσταται δὲ μετὰ μικρὸν ὁ Εὐκράτης λελουμένος, καὶ ἰδὼν τὸν Θεσμόπολιν (τοῦτο γὰρ ὁ φιλόσοφος ἐκαλεῖτο)· « Διδάσκαλε, » φησὶν, « εὖ μὲν ἐποίησας αὐτὸς ἦκων παρ' ἡμᾶς, οὐ μείον δ' ἂν τί σοι ἐγένετο καὶ ἀπόντι, ἅπαντα γὰρ ἐξῆς ἀπέσταλτο

d'être venu en cet état : « Il ne sied à personne, répondit-il, et encore moins à un philosophe de manquer à ses engagements, fût-il assiégé de dix mille maladies. Eucrate croirait qu'on le méprise. — Point du tout, lui dis-je, il vous aurait su meilleur gré de mourir chez vous que de venir à sa table cracher l'âme avec la bile. » Par fierté il fit semblant de n'avoir pas entendu ma plaisanterie. Peu de temps après, arrive Eucrate, qui sortait du bain. Dès qu'il aperçut Thesmopolis, c'était le nom du philosophe : « Maître, lui dit-il, que vous êtes charmant de venir nous voir ! Vous n'auriez pourtant rien perdu à rester chez vous, car je vous aurais envoyé de

αἰτιωμένου, διότι ἀφίκετο ἔχων οὕτως, « Οὐ χρή, ἔφη, προδιδόναι τὰ καθήκοντα καὶ ταῦτα ἄνδρα φιλόσοφον, καὶ ἂν μυρῖαι νόσοι ἰστώνται ἐμποδῶν· Εὐκράτης γὰρ ἠγήσεται ὑπερεωραῖσθαι πρὸς ἡμῶν. » « Οὐ μὲν οὖν, » εἶπον ἐγώ, « ἀλλὰ ἐπαινέσεται σε, ἦν ἐθέλης μᾶλλον ἀποθανεῖν οἴκοι παρὰ σαυτῷ ἢπερ ἐν τῷ συμποσίῳ συναναχρεμψάμενος τὴν ψυχὴν μετὰ τοῦ φλέγματος. » Ἐκεῖνος μὲν οὖν ὑπὸ μεγαλοφροσύνης προσεποιεῖτο οὐ ἀκηκοέναι τοῦ σκώμματος. Ὁ Εὐκράτης δὲ ἐφίσταται μετὰ μικρὸν λελουμένος καὶ ἰδὼν τὸν Θεσμόπολιν (ὁ γὰρ φιλόσοφος ἐκαλεῖτο τοῦτο)· « Διδάσκαλε, φησὶν, εὖ μὲν ἐποίησας ἦκων αὐτὸς παρὰ ἡμᾶς, οὐ μείον δὲ ἂν τι ἐγένετό σοι καὶ ἀπόντι, ἅπαντα γὰρ ἂν ἀπέσταλτο ἐξῆς. »

lui faisant-des-reproches, de-ce-que il était-venu étant ainsi, « Il ne faut pas, dit-il, trahir ses devoirs et cela étant homme philosophe, même si dix-mille maladies se-tenaient devant-lui ; car Eucrate pensera (penserait) avoir été méprisé par nous. » « Pour cela, non, » dis-je, « mais il te louera, si tu veux plutôt mourir à la maison chez toi-même que dans le festin, ayant-expectoré-en-même-temps l'âme avec la bile. » Celui-là d'une-part, à-cause-de sa fierté feignait de n'avoir pas entendu la plaisanterie. Mais Eucrate survient après peu de temps ayant-pris-un-bain et ayant-vu Thesmopolis (car le philosophe s'appelait de-ce-nom) : « Maître, dit-il, en vérité tu as bien fait étant-venu toi-même chez nous ; mais rien n'eût été moindre pour toi même absent, car tout t'aurait-été-envoyé à la file. »

ἄν.» Καὶ ἅμα λέγων εἰσῆει χειραγωγῶν τὸν Θεσμόπολιν ἐπεριδόμενον καὶ τοῖς οἰκέταις. 11. Ἐγὼ μὲν οὖν ἀπιέναι παρεσκευαζόμενον, ὃ δὲ ἐπιστραφεὶς καὶ ἐπὶ πολὺ ἐνδοιάσας, ἐπεὶ με πάνυ σκυθρωπὸν εἶδε, « Πάριθι, » ἔφη, « καὶ σύ, ὦ Μίκυλλε, καὶ συνδείπνει μεθ' ἡμῶν τὸν υἱὸν γὰρ ἐγὼ κελεύσω ἐν τῇ γυναικωνίτιδι μετὰ τῆς μητρὸς ἐστιᾶσθαι, ὡς σὺ χώραν ἔχης. » Εἰσῆειν οὖν, μάτην λύκος χανῶν παρὰ μικρόν, αἰσχυρόμενος ὅτι ἐδόκουν ἐξεληλακέναι τοῦ συμποσίου τὸ παιδίον. Κἀπειδὴ κατακλίνεσθαι καιρὸς ἦν, πρῶτον μὲν ἀράμενοι ἀνέθεσαν τὸν Θεσμόπολιν οὐκ ἀπραγμόνως μὰ Δία, πέντε, οἶμαι, νεανίσκοι εὐμεγέθεις, ὑπαυχένια περιβύσαντες αὐτῷ πάντοθεν, ὡς διαμένοι ἐν τῷ σχήματι καὶ ἐπὶ πολὺ καρτερεῖν

tous les plats. » Tout en disant cela, il entre et prend par la main notre homme déjà soutenu de ses esclaves. 11. Pour moi, je me disposais à m'en aller. Eucrate, se tournant de mon côté, balançant un moment, puis me voyant un air triste : « Entre aussi, Micylle, tu souperas avec nous ; j'enverrai mon fils souper avec sa mère dans le gynécée pour te faire place. » J'entrai donc, ayant failli, comme le loup du proverbe, ouvrir la bouche pour rien, confus de ce que je paraissais avoir banni du festin le fils de la maison. Enfin arrive le moment de se mettre à table. D'abord cinq valets, oui, sur ma foi, cinq robustes valets enlèvent notre Thesmopolis, le placent sur son lit, ce qui n'était pas une entreprise fort aisée, je te jure, et le remparent de quantité d'oreillers, afin qu'il pût rester quelque temps dans la même position : ensuite, personne ne se ré-

Καὶ ἅμα λέγων εἰσῆει χειραγωγῶν τὸν Θεσμόπολιν ἐπεριδόμενον καὶ τοῖς οἰκέταις. [μενον 11. Ἐγὼ μὲν οὖν παρεσκευαζόμενον ἀπιέναι, ὃ δὲ ἐπιστραφεὶς καὶ ἐνδοιάσας ἐπὶ πολὺ, ἐπεὶ εἶδέ με πάνυ σκυθρωπὸν, « Πάριθι, ἔφη, καὶ σύ, ὦ Μίκυλλε καὶ συνδείπνει μετὰ ἡμῶν ἐγὼ γὰρ κελεύσω τὸν υἱὸν ἐστιᾶσθαι ἐν τῇ γυναικωνίτιδι μετὰ τῆς μητρὸς, ὡς σὺ ἔχης χώραν. » Εἰσῆειν οὖν, λύκος χανῶν μάτην παρὰ μικρόν, αἰσχυρόμενος ὅτι ἐδόκουν ἐξεληλακέναι τοῦ συμποσίου τὸ παιδίον. [σίου Καὶ ἐπειδὴ καιρὸς ἦν κατακλίνεσθαι, πρῶτον μὲν πέντε νεανίσκοι, οἶμαι, εὐμεγέθεις ἀράμενοι τὸν Θεσμόπολιν ἀνέθεσαν οὐκ ἀπραγμόνως μὰ Δία, περιβύσαντες αὐτῷ ὑπαυχένια πάντοθεν, ὡς διαμένοι ἐν τῷ σχήματι καὶ δύναίτο καρτερεῖν ἐπὶ πολὺ.

Et tout en parlant il entra conduisant par la main Thesmopolis soutenu aussi par ses esclaves. 11. Pour moi donc je-me-disposais à-m'en-aller, mais lui s'étant retourné et avant hésité pendant un long *temps*, lorsqu'il vit moi tout-à-fait triste : « Entre, dit-il, toi aussi, ô Micylle, et dîne avec nous ; car j'ordonnerai *mon* fils prendre-son-repas dans le gynécée avec sa mère, afin que tu aies de la place. » J'entrais donc, *pareil* à un loup ayant-ouvert-la gueule en vain à peu près, rougissant de-ce-que je semblais avoir chassé du repas le jeune enfant. Et lorsque le moment était *venu* de se-mettre-à-table, tout d'abord cinq jeunes-hommes, à ce que je crois, de belle taille, ayant soulevé Thesmopolis le placèrent, non facilement, par Zeus, ayant placé-comme-rempart-autour de lui des oreillers de tous côtés, afin qu'il restât dans la position et qu'il pût avoir-de-la-force beaucoup.

δύναιτο. Εἶτα, μηδενὸς ἀνεχομένου πλησίον κατακεῖσθαι αὐ-
του, ἐμὲ ὑποκατακλίνουσι φέροντες, ὡς ὁμοτράπεζοι εἴημεν.
Τοῦντεῦθεν ἐδειπνοῦμεν, ᾧ Πυθαγόρα, πολυούσιον τι καὶ ποι-
κίλον δεῖπνον ἐπὶ χρυσοῦ πολλοῦ καὶ ἀργύρου· καὶ ἐκπώματα
ἦν χρυσᾶ καὶ διάκονοι ὠραῖοι καὶ μουσουργοὶ καὶ γελωτοποι-
οὶ μεταξύ, καὶ ὅλως ἡδίστη τις ἦν ἡ διατριβή· πλὴν ἀλλ' ἐμὲ
ἐλύπει οὐ μετρίως ὁ Θεσμόπολις ἐνοχλῶν καὶ ἀρετήν τινα
πρὸς με διεξιῶν καὶ διδάσκων ὡς αἱ δύο ἀποφάσεις μίαν κα-
τάφασιν ἀποτελοῦσι καὶ ὡς εἰ ἡμέρα ἐστί, νύξ οὐκ ἔστιν· ἐνί-
οτε δὲ καὶ κέρατα ἔφασκεν εἶναί μοι¹. Τοιαῦτα πολλὰ οὐδὲν
δεομένῳ προσφιλοσοφῶν συνείρε καὶ ὑπετέμνετο τὴν εὐφρο-
σύνην οὐκ ἔδων ἀκούειν τῶν κιθαριζόντων ἢ ἀδόντων. Τοιοῦτο

signant à l'avoir pour voisin, on me plaça de force à son côté, sur
le même lit. Nous soupçons donc, Pythagore ; le repas était abon-
dant et varié ; vaisselle d'or et d'argent, coupes d'or, serviteurs bien
faits, musiciens plaisants dans les intervalles, rien ne manquait à la
fête. Cependant une chose m'importunait fort, c'est que Thesmo-
polis me faisait de très longues dissertations sur je ne sais quelle
vertu, m'apprenait que deux négations valent une affirmation, que,
quand il fait jour, il ne fait pas nuit ; il me prouvait aussi que j'avais
des cornes, et me débitait à la suite mille autres plaisanteries philo-
sophiques dont je me serais fort bien passé. Il m'arrachait ainsi au
plaisir d'entendre les instruments et les voix ; voilà, coq, voilà mon

Εἶτα,
μηδενὸς ἀνεχομένου [τοῦ,
κατακεῖσθαι πλησίον αὐ-
ὑποκατακλίνουσι ἐμὲ
φέροντες,
ὡς εἴημεν
ὁμοτράπεζοι.
Τὸ ἐντεῦθεν ἐδειπνοῦμεν,
ᾧ Πυθαγόρα, δεῖπνόν τι
πολύουσι καὶ ποικίλον
ἐπὶ χρυσοῦ πολλοῦ
καὶ ἀργύρου
καὶ ἦν
ἐκπώματα χρυσᾶ
καὶ διάκονοι ὠραῖοι
καὶ μουσουργοὶ
καὶ γελωτοποιοὶ μεταξύ,
καὶ ὅλως
ἡ διατριβή ἦν
ἡδίστη τις·
πλὴν ἀλλὰ
ὁ Θεσμόπολις
ἐλύπει ἐμὲ οὐ μετρίως
ἐνοχλῶν
καὶ διεξιῶν πρὸς με
ἀρετήν τινα
καὶ διδάσκων ὡς
αἱ δύο ἀποφάσεις ἀποτε-
μίαν κατάφασιν [λοῦσι
καὶ ὡς εἰ ἡμέρα ἐστί,
νύξ οὐκ ἔστιν·
ἐνίοτε δὲ καὶ ἔφασκε
κέρατα εἶναί μοι.
Συνείρε
τοιαῦτα πολλὰ
προσφιλοσοφῶν
οὐδὲν δεομένῳ
καὶ ὑπετέμνετο
τὴν εὐφροσύνην
οὐκ ἔδων ἀκούειν
τῶν κιθαριζόντων
ἢ ἀδόντων.
Τὸ μὲν δεῖπνον

Ensuite,
personne ne supportant
de se placer près de lui,
ils me couchent-au-dessous (à une place in-
me portant, [férieure)
afin que nous fussions
voisins de table.
Alors nous mangions,
ô Pythagore, un repas
abondant et varié
sur (dans) beaucoup d'or
et d'argent
et il-y avait
des coupes d'or
et des serviteurs bien faits
et des musiciens
et des plaisants pendant *le repas*,
et en-un-mot
le passe-temps était
un *passe-temps* très-agréable ;
mais cependant
Thesmopolis
me chagrinait non modérément
me fatiguant
et parlant longuement à moi
d'une certaine vertu
et *m'*apprenant que
les deux négations font
une seule affirmation
et que *s'il* est jour,
il n'est pas nuit ;
et quelquefois aussi il répétait
des cornes être à-moi.
Il enchaînait
beaucoup de choses semblables
philosophant-avec *moi*
n'*en* ayant-besoin en rien
et il *me* coupait
le plaisir
ne *me* permettant pas d'écouter
les *gens* jouant-de-la-cithare
ou chantant.
Le repas d'une part

μέν σοι, ὦ ἀλεκτρυών, τὸ δεῖπνον. — ΑΛΕΚ. Οὐχ ἥδιστον, ὦ Μίκυλλε, καὶ μάλιστα ἐπεὶ συνεκληρώθης τῷ λήρῳ ἐκείνῳ γέροντι. 12. — ΜΙΚ. Ἦκουε δὲ ἤδη καὶ τὸ ἐνύπνιον· ὦμην γὰρ τὸν Εὐκράτην αὐτὸν ἄπαιδα ὄντα οὐκ οἶδ' ὅπως ἀποθνήσκειν, εἶτα προσκαλέσαντά με καὶ διαθήκας θέμενον, ἐν αἷς ὁ κληρονόμος ἦν ἀπάντων ἐγώ, μικρὸν ἐπισχόντα ἀποθανεῖν· ἐμαυτὸν δὲ παρελθόντα ἐς τὴν οὐσίαν τὸ μὲν χρυσίον καὶ τὸ ἀργύριον ἐξαντλεῖν σκάφαις τισὶ μεγάλαις ἀέναόν τε καὶ πολὺ ἐπιρρέον, τὰ δ' ἄλλα, τὴν ἐσθῆτα καὶ τραπέζας καὶ ἐκπώματα καὶ διακόνους, πάντα ἐμὰ ὡς τὸ εἶκός εἶναι. Εἶτα ἐξήλαυνον ἐπὶ λευκοῦ ζεύγους, ἐξυπτιάζων, περίβλεπτος ἄπασι τοῖς ὄρωσι καὶ ἐπίφθονος, καὶ προέθεον πολλοὶ

souper. — LE COQ. Il n'était pas très divertissant, Micylle, surtout à cause du voisinage de ce vieux radoteur. 12. — MIC. Écoute à présent mon songe. Je rêvais qu'Eucrate lui-même était, je ne sais comment, sur le point de mourir sans enfants ; qu'alors il me faisait appeler, m'instituait par testament son légataire universel et, peu de temps après, mourait. J'entrais alors en possession de tous ses biens, et puisais dans de grands vases de l'or et de l'argent, qui tombaient sans cesse et coulaient à grands flots. Robes, tables, coupes, valets, tout m'appartenait, comme de raison. Puis un char attelé de chevaux blancs me promenait couché nonchalamment, objet de curiosité et d'envie pour tous les spectateurs. De nombreux coureurs

τοιοῦτό σοι
ὦ ἀλεκτρυών.
ΑΛΕΚ. Οὐχ ἥδιστον,
ὦ Μίκυλλε,
καὶ μάλιστα
ἐπεὶ συνεκληρώθης
τῷ ἐκείνῳ γέροντι λήρῳ.
12. ΜΙΚ. Ἦκουε δὲ ἤδη
καὶ τὸ ἐνύπνιον·
ὦμην γὰρ
τὸν Εὐκράτην αὐτὸν
ὄντα ἄπαιδα
οὐκ οἶδα ὅπως
ἀποθνήσκειν,
εἶτα προσκαλέσαντά με
καὶ θέμενον διαθήκας,
ἐν αἷς ἐγώ ἦν
ὁ κληρονόμος ἀπάντων,
ἐπισχόντα μικρὸν
ἀποθανεῖν·
ἐμαυτὸν δὲ
παραελθόντα ἐς τὴν οὐσίαν
ἐξαντλεῖν
μεγάλαις τισὶ σκάφαις
τὸ μὲν χρυσίον
καὶ τὸ ἀργύριον
ἀέναόν τε
καὶ ἐπιρρέον πολὺ,
τὰ δὲ ἄλλα,
τὴν ἐσθῆτα
καὶ τραπέζας
καὶ ἐκπώματα
καὶ διακόνους,
πάντα εἶναι ἐμὰ
ὡς τὸ εἶκός.
Εἶτα ἐξήλαυνον
ἐπὶ ζεύγους λευκοῦ,
ἐξυπτιάζων,
περίβλεπτος
καὶ ἐπίφθονος
ἄπασι τοῖς ὄρωσι,
καὶ πολλοὶ
προέθεον

fut tel pour-toi (sache-le)
ὁ coq.
LE COQ. Il n'était pas très-agréable,
ὁ Micylle,
et surtout
puisque tu fus-désigné-par-le-sort-avec
ce vieux bavard-là.
12. MIC. Écoute certes déjà
aussi le songe :
je pensais en effet
Eucrate lui-même
étant sans enfant
je ne sais comment
être mourant,
puis ayant appelé moi
et ayant institué un testament
dans lequel moi j'étais
l'unique héritier de toutes choses,
ayant tardé un peu
être mort ;
moi-même d'autre-part
étant entré dans la fortune
puiser
avec de grands vases
d'un côté l'or
et l'argent
coulant-toujours
et coulant en-abondance,
de l'autre côté le reste,
le vêtement
et tables
et coupes
et valets,
toutes choses être miennes
comme la vraisemblance est.
Puis je m'avançais
sur un char à l'attelage blanc,
étendu-sur-le-dos,
attirant-les-regards
et objet-d'-envie
pour tous ceux me voyant,
et beaucoup d'hommes
courageaient-en-avant

καὶ προΐππευον καὶ εἶποντο πλείους· ἐγὼ δὲ τὴν ἐσθῆτα τὴν ἐκείνου ἔχων καὶ δακτυλίους βαρεῖς ὅσον ἑκκαίδεκα ἐξημμέ-
νος τῶν δακτύλων ἐκέλευον ἐστίασίν τινα λαμπρὰν εὐτρεπι-
σθῆναι ἐς ὑποδοχὴν τῶν φίλων· οἱ δὲ, ὡς ἐν ὄνειρῳ εἰκός, ἦδη
παρήσαν καὶ τὸ δεῖπνον ἄρτι εἰσεκομίζετο καὶ ὁ πότος συν-
εκροτεῖτο. Ἐν τούτῳ ὄντα με καὶ φιλοτησίας προπίνοντα ἐν
χρυσαῖς φιάλαις ἐκάστω τῶν παρόντων, ἦδη τοῦ πλακοῦντος
ἐσκομιζομένου, ἀναβοήσας ἀκαίρως συνετάραξας μὲν ἡμῖν τὸ
συμπόσιον, ἀνέτρεψας δὲ τὰς τραπέζας, τὸν δὲ πλοῦτον ἐ-
κείνον ὑπηνέμιον φέρεσθαι παρεσκεύασας. Ἄρα σοὶ ἀλόγως
ἀγανακτῆσαι κατὰ σοῦ δοκῶ; ὡς τριέσπερον ἂν ἠδέως ἐπεῖ-

et cavaliers me précédaient, un plus grand nombre encore me sui-
vait. Pour moi, revêtu de la robe d'Eucrate, les doigts chargés de
seize lourdes bagues, je faisais préparer un magnifique repas pour
la réception de mes amis, et, comme il en doit être dans un songe,
ils étaient déjà arrivés, déjà la table était servie, et l'on préparait
les boissons. J'en étais là, je commençais à porter des santés dans
ma coupe d'or, on apportait le dessert, lorsque, tes cris venant fort
mal à propos m'éveiller, la fête a été troublée, les tables renversées,
mes richesses emportées par le vent. De bonne foi, n'avais-je pas
raison d'être furieux contre toi, moi qui aurais vu très volontiers ce

καὶ προΐππευον
καὶ πλείους
εἶποντο·
ἐγὼ δὲ
ἔχων
τὴν ἐσθῆτα τὴν ἐκείνου
καὶ ἐξημμένους
τῶν δακτύλων
ὅσον ἑκκαίδεκα
δακτυλίους βαρεῖς,
ἐκέλευον
ἐστίασίν τινα λαμπρὰν
εὐτρεπισθῆναι
ἐς ὑποδοχὴν τῶν φίλων·
οἱ δὲ,
ὡς εἰκός ἐν ὄνειρῳ,
παρήσαν ἦδη
καὶ τὸ δεῖπνον
εἰσεκομίζετο ἄρτι
καὶ ὁ πότος
συνεκροτεῖτο.
Ἀναβοήσας με
ὄντα ἐν τούτῳ
καὶ προπίνοντα φιλοτησίας
ἐν φιάλαις χρυσαῖς
ἐκάστω τῶν παρόντων,
τοῦ πλακοῦντος
ἦδη ἐσκομιζομένου,
συνετάραξας μὲν ἡμῖν
ἀκαίρως
τὸ συμπόσιον,
ἀνέτρεψας δὲ
τὰς τραπέζας,
παρεσκεύασας δὲ
τὸν πλοῦτον ἐκείνον
φέρεσθαι
ὑπηνέμιον.
Ἄρα δοκῶ σοὶ
ἀγανακτῆσαι ἀλόγως
κατὰ σοῦ;
ἐπεῖδον ἂν ἠδέως
τριέσπερον

et allaient-à-cheval-devant *moi*
et un-plus-grand-nombre
me suivaient ;
moi d'autre-part
ayant
le vêtement de celui-là (Eucrate)
et ayant attaché
à mes doigts
environ seize
bagues lourdes,
j'ordonnais
un festin somptueux
avoir été préparé
pour une réception de *mes* amis :
et ceux-ci,
comme *il est* naturel en un songe,
étaient-présents déjà
et le repas
était servi récemment
et la boisson
était-préparée.
Ayant-appelé moi par-ton-cri
étant à ce *point*
et portant des santés
dans des coupes d'or
à chacun des *convives* présents,
le gâteau
étant déjà apporté,
tu as-troublé d'une part *pour* nous
mal-à-propos
le festin,
tu as renversé d'autre-part
les tables,
et tu as-fait
cette fortune-là
être emportée
jouet-du-vent.
Est-ce que je parais à toi
*m'*être irrité sans-raison
contre toi ?
j'aurais vu avec plaisir
pendant-trois-soirées

δον τὸν ὄνειρόν μοι γενόμενον. 13. — ΑΛΕΚ. Οὕτω φιλόχρυσος εἶ καὶ φιλόπλουτος, ὦ Μίκυλλε, καὶ μόνον τοῦτο ἐξ ἅπαντος θαυμάζεις καὶ ἡγή εὐδαιμον εἶναι, πολὺ κεκτησθαι χρυσίον; — ΜΙΚ. Οὐκ ἐγὼ μόνος, ὦ Πυθαγόρα, τοῦτο· ἀλλὰ καὶ σὺ αὐτός, ὅποτε Εὐφορβος ἦσθα, χρυσὸν καὶ ἄργυρον τῶν βοστρύχων ἐξημμένος, οὕτως ἦεις πολεμήσων τοῖς Ἀχαιοῖς, καὶ ἐν τῷ πολέμῳ, ἔνθα σιδηροφορεῖν μᾶλλον ἢ χρυσοφορεῖν ἄμεινον ἦν, σὺ δέ, καὶ τότε ἡξίους χρυσῷ ἀναδεδεμένος τοὺς πλοκάμους διαγωνίζεσθαι. Καὶ μοι δοκεῖ ὁ Ὅμηρος διὰ τοῦτο « Χαρίτεσιν ὁμοίας » εἶπειν σου τὰς κόμας, ὅτι

...χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφήκωντο ¹.

songe pendant trois nuits entières ? 13. — LE COQ. Quelle passion pour l'or et pour les richesses ! Quoi ! tu ne connais rien au monde de plus admirable ! selon toi le souverain bonheur consisterait à posséder beaucoup d'or ? — MIC. Je ne suis pas seul de cet avis, Pythagore ; toi-même, quand tu étais Euphorbe, et que tu marchais au combat contre les Grecs, ne nouais-tu pas les boucles de tes cheveux avec des fils d'or ou d'argent ? À la guerre, où le fer est plus utile que l'or, tu ne voulais pas affronter les dangers, sans que l'or brillât sur tes cheveux tressés avec art. Homère, selon moi, ne compare ta chevelure à celle des Grâces que parce que l'or et l'argent

τὸν ὄνειρον γενόμενόν μοι. 13. ΑΛΕΚ. ὦ Μίκυλλε, εἶ οὕτως φιλόχρυσος καὶ φιλόπλουτος καὶ θαυμάζεις καὶ ἡγή εἶναι εὐδαιμον τοῦτο μόνον ἐξ ἅπαντος κεκτησθαι πολὺ χρυσίον; ΜΙΚ. ὦ Πυθαγόρα, οὐκ ἐγὼ μόνος τοῦτο· ἀλλὰ καὶ σὺ αὐτός ὅποτε ἦσθα Εὐφορβος, ἐξημμένος τῶν βοστρύχων χρυσὸν καὶ ἄργυρον, ἦεις οὕτως πολεμήσων τοῖς Ἀχαιοῖς, καὶ ἐν τῷ πολέμῳ, ἔνθα ἦν ἄμεινον σιδηροφορεῖν μᾶλλον ἢ χρυσοφορεῖν, σὺ δέ καὶ τότε ἡξίους διαγωνίζεσθαι ἀναδεδεμένος χρυσῷ τοὺς πλοκάμους. Καὶ ὁ Ὅμηρος δοκεῖ μοι διὰ τοῦτο εἶπειν τὰς κόμας σοῦ « ὁμοίας Χαρίτεσιν » ὅτι ἐσφήκωντο χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ. le songe ayant-eu-lieu pour moi. 13. LE COQ. Ô Micylle, es-tu à-ce-point ami-de-l'or, et ami-de-la-richeesse et admires-tu et penses-tu être chose heureuse ceci seulement parmi toute chose à savoir posséder beaucoup d'or ? MIC. Ô Pythagore, je ne fais pas seul cela ; mais aussi toi même lorsque tu étais Euphorbe, ayant attaché à tes boucles-de-cheveux de l'or et de l'argent, tu marchais ainsi devant combattre les Grecs, et dans la guerre, là-où il était (eût été) préférable de porter-du-fer plutôt que de porter-de-l'or, toi cependant même alors tu jugeais-convenable de combattre ayant-attaché par de l'or tes tresses. Et Homère me semble pour cette raison avoir dit les cheveux de-toi « être semblables aux Grâces » parce-qu'ils étaient-serrés par de l'or et de l'argent.

Μακρῷ γὰρ ἀμείνους δηλαδὴ καὶ ἔρασματώτεραι ἐφαίνοντο συναναπεπλεγμένοι τῷ χρυσίῳ καὶ συναπολάμπουσαι μετ' αὐτοῦ. Καίτοι τὰ μὲν σά, ὦ χρυσοκόμη, μέτρια, εἰ Πάνθου υἱὸς ἂν¹ ἐτίμας τὸ χρυσίον· ὁ δὲ πατὴρ ἀπάντων ἀνδρῶν καὶ θεῶν, ὁ Κρόνου καὶ Ῥέας, ὁπότε ἠράσθη τῆς Ἀργολικῆς ἐκείνης μείρακος², οὐκ ἔχων ἔς ὅ τι ἔρασματώτερον αὐτὸν μεταβάλοι, οὐδὲ ὅπως ἂν διαφθείρειε τοῦ Ἀκρισίου τὴν φρουρὰν — ἀκούεις δῆπου ὡς χρυσίον ἐγένετο καὶ ῥυεῖς διὰ τοῦ τέγους συνῆν τῇ ἀγαπωμένῃ. Ὡστε τί ἂν σοι τὸ ἐπὶ τούτῳ ἔτι λέγοιμι, ὅσας μὲν χρείας παρέχεται ὁ χρυσός, ὡς δὲ οἷς ἂν παρῆ, καλοῦς τε αὐτοῦς καὶ σοφοῦς καὶ ἰσχυροῦς ἀπεργάζεται τιμὴν καὶ δόξαν προσάπτων, καὶ ἐξ ἀφανῶν καὶ ἀδόξων

en formaient les liens, car assurément elle paraissait bien plus belle et bien plus brillante, entrelacée de ce précieux métal et resplendissant de son éclat. Mais après tout, il t'était bien permis à toi, qui n'étais que le fils de Panthoös, de tant priser l'or. En effet, le père des dieux et des hommes, le fils de Kronos et de Rhéa, étant amoureux d'une jeune fille d'Argos, et ne sachant en quoi se transformer pour lui plaire, ni comment séduire les gardes d'Akrise, se change en or, et se coule à travers le toit pour jouir de son amante. Que te dirai-je de plus ? Te montrerai-je tous les avantages de l'or ? Te dirai-je qu'il élève au comble des honneurs et de la gloire, qu'il rend beaux, sages et puissants ceux qui le possèdent, qu'il change tout

Ἐφαίνοντο γὰρ μακρῷ ἀμείνους δηλαδὴ καὶ ἔρασματώτεραι συναναπεπλεγμένοι τῷ χρυσίῳ καὶ συναπολάμπουσαι μετ' αὐτοῦ. Καίτοι τὰ μὲν σά μέτρια, ὦ χρυσοκόμη, εἰ ἂν υἱὸς Πάνθου ἐτίμας τὸ χρυσίον· ὁ δὲ πατὴρ ἀπάντων ἀνδρῶν καὶ θεῶν, ὁ Κρόνου καὶ Ῥέας, ὁπότε ἠράσθη ἐκείνης τῆς μείρακος Ἀργολικῆς, οὐκ ἔχων ἔς ὅ τι ἔρασματώτερον μεταβάλοι αὐτὸν οὐδὲ ὅπως ἂν διαφθείρειε τὴν φρουρὰν τοῦ Ἀκρισίου — ἀκούεις δῆπου ὡς ἐγένετο χρυσίον καὶ ῥυεῖς διὰ τοῦ τέγους συνῆν τῇ ἀγαπωμένῃ. Ὡστε τί ἂν λέγοιμί σοι τὸ ἐπὶ τούτῳ ὅσας μὲν χρείας ὁ χρυσός παρέχεται, ὡς δὲ οἷς ἂν παρῆ, ἀπεργάζεται αὐτοῦς καλοῦς τε καὶ σοφοῦς καὶ ἰσχυροῦς προσάπτων τιμὴν καὶ δόξαν καὶ ἐνίοτε

Ils paraissaient en-effet beaucoup plus-beaux apparemment et plus-aimables ayant-été-tordus-avec l'or et brillant avec lui. Cependant les *penchants* de toi sont modérés, ô chevelure d'or, si (puisque) *n'étant que* le fils de Panthoös tu estimais l'or ; et le père de tous les hommes et dieux, le *fils* de Kronos et Rhéa, lorsqu'il s'éprit de cette fameuse jeune-fille d'Argos, ne sachant pas en quoi plus-aimable il transformerait lui-même ni *sachant* comment il corromprait le garde d'Akrisios — tu entends (as entendu parler) sans-doute comment il est devenu objet-d'or et étant-coulé à travers le toit il s'unissait à sa bien-aimée. Par conséquent que dirais-je à toi ce *qui est* en-sus de cela à *savoir* quelles-grandes utilités d'un côté l'or fournit, comme d'autre part ceux auprès de qui il est, il les fait (rend) et beaux et sages et forts *leur* attachant de l'honneur et de la gloire et quelquefois

ἐνίοτε περιβλέπτους καὶ ἀοιδίμους ἐν βραχεῖ τίθησι; 14. Τὸν γείτονα γοῦν μοι, τὸν ὁμότεχνον οἶσθα, τὸν Σίμωνα, οὐ πρὸ πολλοῦ δειπνήσαντα παρ' ἐμοί, ὅτε τὸ ἔτνος ἤψισα τοῖς Κρονίοις δύο τεμάχη τοῦ ἀλλᾶντος ἐμβαλῶν; — ΑΛΕΚ. Οἶδα· τὸν σιμόν, τὸν βραχύν, ὃς τὸ κεραμεοῦν τρύβλιον ὑφελόμενος ᾤχετο ὑπὸ μάλης ἔχων μετὰ τὸ δεῖπνον, ὃ μόνον ἡμῖν ὑπῆρχεν· εἶδον γὰρ αὐτός, ὦ Μίκυλλε. — ΜΙΚ. Οὐκοῦν ἐκεῖνος αὐτὸ κλέψας εἶτα ἐπωμόσατο θεοὺς τοσοῦτους; Ἄλλὰ τί οὐκ ἐβόας καὶ ἐμήνυες τότε, ὦ ἀλεκτρυῶν, ληζομένους ἡμᾶς ὄρων; — ΑΛΕΚ. Ἐκόκκυζον, ὃ μόνον μοι τότε δυνατὸν ἦν. Τί δ' οὖν

à coup des hommes vils et obscurs en des personnages importants et célèbres? 14. Tiens, tu connais mon voisin le confrère Simon, qui soupa chez moi aux dernières Saturnales quand je fis cuire un plat de purée avec deux morceaux de ma saucisse. — LE COQ. Si je le connais, ce petit bout d'homme, ce camus qui nous prit notre écuelle de terre, la seule que nous possédions, et s'en alla après le dîner, la cachant sous son aisselle! Je l'ai vu de mes yeux, Micylle. — MIC. Ainsi, après nous avoir volés, il a osé encore prendre tous les dieux à témoin de son innocence? Mais puisque tu le voyais nous dépouiller ainsi, pourquoi ne m'as-tu pas averti en criant? — LE COQ. Je criais comme un coq, et c'est tout ce que je pouvais faire alors. Mais que t'a donc fait ce Simon? Tu avais, je crois,

ἐξ ἀφανῶν καὶ ἀδόξων τίθησι ἐν βραχεῖ περιδλέπτους καὶ ἀοιδίμους; 14. Οἶσθα γοῦν τὸν γείτονα μοι τὸν ὁμότεχνον, τὸν Σίμωνα, δειπνήσαντα παρὰ ἐμοὶ οὐ πρὸ πολλοῦ, ὅτε ἤψισα τὸ ἔτνος τοῖς Κρονίοις, ἐμβαλῶν δύο τεμάχη τοῦ ἀλλᾶντος; ΑΛΕΚ. Οἶδα· τὸν σιμόν, τὸν βραχύν, ὃς ᾤχετο ὑφελόμενος μετὰ τὸ δεῖπνον ἔχων ὑπὸ μάλης τὸ τρύβλιον κεραμεοῦν ὃ ὑπῆρχεν ἡμῖν μόνον· εἶδον γὰρ αὐτός, ὦ Μίκυλλε. ΜΙΚ. Οὐκοῦν ἐκεῖνος κλέψας αὐτὸ εἶτα ἐπωμόσατο τοσοῦτους θεοὺς; Ἄλλὰ τί οὐκ ἐβόας καὶ ἐμήνυες τότε, ὦ ἀλεκτρυῶν, ὄρων ληζομένους ἡμᾶς; ΑΛΕΚ. Ἐκόκκυζον, ὃ μόνον ἦν δυνατὸν μοι τότε.

de vils et obscurs il les rend en peu de temps célèbres et dignes d'être chantés? 14. Tu connais au moins le voisin à-moi qui-est-du-même-métier que moi, Simon, celui ayant-soupé chez moi il n'y a pas longtemps, lorsque j'ai fait-cuire la bouillie aux fêtes de Kronos, ayant-jeté-dedans deux morceaux de ma saucisse? LE COQ. Je le connais : tu dis le camus, le court, qui s'en allait, ayant-dérobé après le dîner et ayant sous l'aisselle l'écuelle de-terre qui était à nous seule : je l'ai vu en effet moi-même, ô Micylle. MIC. Donc celui-là ayant-volé elle (l'écuelle) ensuite prit-à-témoin tant de dieux? Mais pourquoi ne criais-tu pas et ne le dénonçais-tu alors, ô coq, voyant lui pillant nous? LE COQ. Je criais-comme-un-coq, ce qui seul était possible à moi alors.

ὁ Σίμων; ἐφίκεις γάρ τι περὶ αὐτοῦ ἔρεῖν. — ΜΙΚ. Ἄνεψιὸς ἦν αὐτῷ πλούσιος ἐς ὑπερβολήν, Δριμύλος τοῦνομα. Οὗτος ζῶν μὲν οὐδὲ ὀβολὸν ἔδωκε τῷ Σίμωνι· πῶς γάρ, ὅς οὐδὲ αὐτὸς ἤπτετο τῶν χρημάτων; ἐπεὶ δὲ ἀπέθανε πρόην, ἅπαντα ἐκεῖνα κατὰ τοὺς νόμους Σίμωνός ἐστι, καὶ νῦν ἐκεῖνος ὁ τὰ βράκια τὰ πιναρά, ὁ τὸ τρύβλιον περιλείχων ἄσμενος, ἐξελαύνει ἀλουργῆ καὶ ὑσγίνοβαφῆ ἀμπεχόμενος, οἰκέτας καὶ ζεύγη καὶ χρυσᾶ ἐκπώματα καὶ ἔλεφαντόποδας τραπέζας ἔχων, ὑφ' ἀπάντων προσκυνούμενος οὐδὲ προσβλέπων ἔτι ἡμᾶς· ἔναγχος γοῦν ἐγὼ μὲν ἰδὼν προϊόντα, « Χαῖρε, » ἔφην, « ὦ Σίμων »· ὁ δὲ ἀγανακτήσας, « Εἶπατε, » ἔφη, « τῷ πτωχῷ τούτῳ

quelque historiette sur son compte. — MIC. Ce Simon avait un cousin riche à l'excès, nommé Drimyle, qui de son vivant ne lui donnait pas une obole; et comment l'eût-il fait? lui-même ne touchait pas à son argent. Il vient de mourir enfin, ce cousin, et Simon se trouve, en vertu des lois, son seul héritier. Et maintenant ce maraud aux haillons crasseux, qui était trop heureux de lécher les écuelles, se promène avec des habits de pourpre, des esclaves, des équipages; il a des vases d'or, des tables à pieds d'ivoire; enfin, adoré de tout le monde, il ne daigne plus me regarder. Dernièrement je le vis passer: « Eh! bonjour, Simon. — Allez dire à ce gueux de ne pas

Τί δὴ οὔν ὁ Σίμων;
ἐφίκεις γάρ
ἐρεῖν τι
περὶ αὐτοῦ.
ΜΙΚ. Ἄνεψιὸς ἦν αὐτῷ
πλούσιος ἐς ὑπερβολήν,
Δριμύλος τὸ ὄνομα.
Οὗτος ζῶν μὲν
ἔδωκε
οὐδὲ ὀβολὸν τῷ Σίμωνι·
πῶς γάρ,
ὅς οὐδὲ αὐτὸς
ἤπτετο
τῶν χρημάτων;
ἐπεὶ δὲ
ἀπέθανε πρόην,
ἅπαντα ἐκεῖνα
Σίμωνός ἐστι
κατὰ τοὺς νόμους,
καὶ νῦν ἐκεῖνος
ὁ τὰ βράκια τὰ πιναρά,
ὁ περιλείχων τὸ τρύβλιον
ἄσμενος,
ἐξελαύνει
ἀμπεχόμενος ἀλουργῆ
καὶ ὑσγίνοβαφῆ,
ἔχων οἰκέτας
καὶ ζεύγη
καὶ ἐκπώματα χρυσᾶ
καὶ τραπέζας
ἐλεφαντόποδας, [των
προσκυνούμενος ὑπὸ ἀπάν-
οὐδὲ προσβλέπων ἔτι ἡμᾶς·
ἔναγχος γοῦν
ἐγὼ μὲν ἔφην
ἰδὼν προϊόντα,
« Χαῖρε, ὦ Σίμων »·
ὁ δὲ ἀγανακτήσας
ἔφη,
« Εἶπατε τῷ πτωχῷ τού-
[τω

Mais quoi donc Simon *a-t-il fait?*
tu semblais en effet
devoir-dire quelque chose
sur lui.
MIC. Un cousin était à lui
riche à l'excès,
Drimyle *quant* au nom.
Celui-ci vivant d'une-part
ne donna
pas même une obole à Simon;
comment, en effet, *l'eût-il fait,*
lui qui pas-même lui-même
ne touchait
à ses richesses?
comme d'autre-part
il est-mort naguère,
tous ces *biens-là*
sont à Simon
d'après les lois,
et maintenant celui-là
celui *ayant* les haillons crasseux,
celui léchant l'écuelle
content,
est-porté-dehors (sort en voiture)
vêtu d'*habits* de-pourpre
et teints-en-violet,
ayant des serviteurs
et des attelages
et des coupes d'or
et des tables
à pied d'ivoire,
salué-jusqu'à-terre par tous
et ne nous regardant plus;
récemment du-moins
moi d'un-côté je *lui* disais
le voyant s'avancer:
« Bonjour, ô Simon, »
lui d'autre-part s'étant-indigné
répondit:
« Dites à ce gueux

μη κατασμικρύνειν μου τοῦνομα· οὐ γὰρ Σίμων, ἀλλὰ Σιμωνίδης ὀνομάζομαι.» Τὸ δὲ μέγιστον, ἤδη καὶ ἐρώσιν αὐτοῦ αἱ γυναῖκες, ὁ δὲ θρύπτεται πρὸς αὐτάς καὶ ὑπερορᾷ, καὶ τὰς μὲν προσίεται καὶ ἱλεώς ἐστίν, αἱ δὲ ἀπειλοῦσιν ἀναρτήσιν ἑαυτάς ἀμελοῦμεναι. Ὁρᾷς ὅσων ἀγαθῶν ὁ χρυσὸς αἴτιος, εἴ γε καὶ μεταποιεῖ τοὺς ἀμόρφους καὶ ἐρασμίους ἀπεργάζεται ὥσπερ ὁ ποιητικὸς ἐκεῖνος κεστός¹. Ἀκούεις δὲ καὶ τῶν ποιητῶν λεγόντων

ὦ χρυσέ, δεξίωμα κάλλιστον...

καὶ

χρυσὸς γὰρ ἐστίν ὃς βροτῶν ἔχει κράτη².

Ἄλλὰ τί μεταξὺ ἐγέλασας, ὦ ἀλεκτρυών; 15. — ΑΛΕΚ. Ὅτι ὑπὸ ἀγνοίας, ὦ Μίκυλλε, καὶ σὺ τὰ ὅμοια τοῖς πολλοῖς ἐξηπάτησαι περὶ τῶν πλουσίων· οἱ δὲ, εὖ ἴσθι, πολὺ ὑμῶν

raccourcir mon nom, je ne m'appelle pas Simon, mais Simonide. » Ce qu'il y a de plus fort, c'est qu'il est la coqueluche de toutes les femmes, et qu'il les regarde avec dédain, du haut de sa grandeur : il en est parfois dont il consent à être aimé ; d'autres, qu'il néglige, ne parlent rien moins que de se pendre. Tu vois par là tout ce que peut l'or, puisque, semblable à cette ceinture si vantée dans la poésie, il transforme les plus laids en des hommes beaux et aimables. Aussi entend-on les poètes s'écrier :

ὦ bienheureux métal en miracles fertile,

Et encore :

L'or règne en souverain sur le cœur des mortels.

Mais qu'avais-tu donc à rire, mon coq, pendant que je te parlais ? 15.— LE COQ. C'est, Micylle, de voir que ton ignorance te fait tomber dans la même erreur que le vulgaire sur le compte des riches. Sache bien, au contraire, que leur vie est beaucoup plus

μη κατασμικρύνειν τὸ ὄνομά μου· ὀνομάζομαι γὰρ οὐ Σίμων, ἀλλὰ Σιμωνίδης.» Τὸ δὲ μέγιστον, αἱ γυναῖκες ἤδη καὶ ἐρώσιν αὐτοῦ, ὁ δὲ θρύπτεται πρὸς αὐτάς καὶ ὑπερορᾷ, καὶ τὰς μὲν προσίεται καὶ ἱλεώς ἐστίν, αἱ δὲ ἀπειλοῦσιν ἑαυτάς ἀναρτή-ἀμελοῦμεναι. [σειν] Ὁρᾷς ὅσων ἀγαθῶν ὁ χρυσὸς αἴτιος, εἴ γε μεταποιεῖ καὶ τοὺς ἀμόρφους καὶ ἀπεργάζεται ἐρασμίους ὥσπερ ὁ ἐκεῖνος κεστός ποιητικὸς. [τῶν] Ἀκούεις δὲ καὶ τῶν ποιη-λεγόντων· « ὦ χρυσέ, δεξίωμα κάλλιστον » καὶ « χρυσὸς γὰρ ἐστίν ὃς ἔχει κράτη βροτῶν. » Ἄλλὰ τί ἐγέλασας μεταξὺ, ὦ ἀλεκτρυών; 15. ΑΛΕΚ. Ὅτι ὑπὸ ἀγνοίας καὶ σὺ, ὦ Μίκυλλε, ἐξηπάτησαι περὶ τῶν πλουσίων τὰ ὅμοια τοῖς πολλοῖς· οἱ δὲ, εὖ ἴσθι, βιοῦσι τὸν βίον

de ne pas rapetisser le nom de moi ; car je me nomme non Simon, mais Simonide. » Mais le plus grave est que les femmes maintenant même sont amoureuses de lui, et lui, il se-donne-des-airs envers elles et les regarde-avec-dédain, et quelques-unes d'une part il les laisse-approcher et leur est aimable, et d'autres menacent de se pendre parce qu'elles sont négligées. Tu vois de quels-grands biens l'or est cause, si du moins il refait aussi les laids et les rend aimables comme fait la fameuse ceinture dans-la-poésie. Et tu entends aussi les poètes disant : « ô or, objet-de-désir le-plus-beau » et « l'or est en effet celui-qui possède le droit-de-commander aux mortels. » Mais pourquoi as-tu ri dans l'intervalle, ô coq ? 15. LE COQ. Parce-que par ignorance toi aussi, Micylle, tu t'es trompé au sujet des riches d'une manière pareille à la plupart (des hommes) ; ceux-ci, sache-le bien, vivent la vie

ἀθλιώτερον τὸν βίον βιοῦσι· λέγω δέ σοι καὶ πένης καὶ πλούσιος πολλάκις γενόμενος καὶ παντὸς βίου πεπειραμένος· μετὰ μικρὸν δὲ καὶ αὐτὸς εἶση ἕκαστα. — ΜΙΚ. Νῆ Δία, καιρὸς γοῦν ἤδη καὶ σὲ εἰπεῖν ὅπως ἡλλάγῃς καὶ ἃ σύνοισθα τῷ βίῳ ἕκαστῳ. — ΑΛΕΚ. Ἦκουε, τοσοῦτόν γε προειδώς, μηδένα με σοῦ εὐδαιμονέστερον βιοῦντα ἔορακέναι. — ΜΙΚ. Ἐμοῦ, ὦ ἀλεκτρυῶν; οὕτω σοὶ γένοιτο· προάγῃ γάρ με λοιδορεῖσθαί σοι. Ἄλλ' εἶπέ, ἀπὸ τοῦ Εὐφώρβου ἀρξάμενος, ὅπως ἐς Πυθαγόραν μετεβλήθῃς, εἶτα τὰ ἐξῆς ἄχρι τοῦ ἀλεκτρυόνος· εἰκὸς γάρ σε ποικίλα καὶ ἰδεῖν καὶ παθεῖν ἐν πολυειδέσι τοῖς

misérable que la vôtre. Je te parle par expérience, ayant été tour à tour pauvre et riche, ayant essayé enfin de toutes les conditions. Tu ne tarderas pas toi aussi à en être convaincu. — MIC. Par Zeus, voilà donc une belle occasion de m'instruire de tes métamorphoses et de ce que tu sais sur chaque genre de vie. — LE COQ. Écoute, mais sache du moins auparavant que je n'ai jamais vu un vivant plus heureux que toi. — MIC. Que moi, mon coq! Je t'en souhaite autant, car tu me provoques à te vouloir du mal. Cependant dis-moi comment d'Euphorbe tu as été transformé en Pythagore, puis ce que tu as été, jusqu'à ce que tu sois devenu coq, car tu dois avoir éprouvé bien des impressions diverses dans des

πολὺ ἀθλιώτερον ὑμῶν· λέγω δέ σοι γενόμενος πολλάκις καὶ πένης καὶ πλούσιος καὶ πεπειραμένος παντὸς βίου· μετὰ μικρὸν δὲ καὶ αὐτὸς εἶση ἕκαστα. ΜΙΚ. Νῆ Δία, καιρὸς γοῦν ἤδη καὶ σὲ εἰπεῖν ὅπως ἡλλάγῃς καὶ ἃ σύνοισθα τῷ βίῳ ἕκαστῳ. ΑΛΕΚ. Ἦκουε, προειδώς τοσοῦτόν γε, μὲ ἔορακέναι μηδένα βιοῦντα εὐδαιμονέστερον σοῦ. ΜΙΚ. Ἐμοῦ, ὦ ἀλεκτρυῶν; γένοιτό σοι οὕτω· προάγῃ γάρ με λοιδορεῖσθαί σοι. Ἄλλ' εἶπέ, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ Εὐφώρβου, ὅπως μετεβλήθῃς ἐς Πυθαγόραν, εἶτα τὰ ἐξῆς ἄχρι τοῦ ἀλεκτρυόνος· εἰκὸς γάρ σε καὶ ἰδεῖν καὶ παθεῖν ποικίλα ἐν τοῖς βίοις πολυειδέσι.

beaucoup plus misérable que vous; et je parle à toi ayant été souvent et pauvre et riche et ayant fait-l'épreuve de tout genre de vie; et après peu *de temps* toi-même aussi tu sauras chaque *chose*. MIC. Par Zeus, *il est* temps du-moins déjà toi aussi dire comment tu as été métamorphosé et les *choses* que tu sais *de* chaque *genre* de vie. LE COQ. Écoute, sachant-auparavant autant du moins, moi avoir vu aucun *homme* vivant plus heureux que toi. MIC. *Que* moi, ô coq? puisse-t-il *en* être ainsi pour toi: car tu amènes moi à injurier toi. Mais dis-moi, ayant débuté à-partir d'Euphorbe, comment tu as été transformé en Pythagore, puis ce qui suit jusqu'au coq; car *il est* naturel toi et avoir-vu et avoir-éprouvé des *choses* variées dans des vies de-différentes-sortes.

βίους. 16. — ΑΛΕΚ. Ὡς μὲν ἐξ Ἀπόλλωνος τὸ πρῶτον ἡ ψυχὴ μοι καταπταμένη ἐς τὴν γῆν ἐνέδου εἰς ἀνθρώπου σῶμα ἦντινα τὴν καταδίκην ἐκτίνουσα, μακρὸν ἂν εἴη λέγειν· ἄλλως τε οὐδ' ὅσιον οὐτ' ἐμοὶ εἰπεῖν οὔτε σοὶ ἀκούειν τὰ τοιαῦτα. Ἐπεὶ δὲ Εὐφορβος ἐγενόμην... — ΜΙΚ. Τοῦτό μοι πρότερον εἰπέ, εἰ κάγώ ποτε ἠλλάγην ὥσπερ σύ. — ΑΛΕΚ. Καὶ μάλα. — ΜΙΚ. Τίς οὖν ἦν πρό γε τούτου, ὦ θαυμάσιε, τίς ἦν; εἴ τι ἔχεις, εἰπέ· ἐθέλω γὰρ τοῦτο εἰδέναι. — ΑΛΕΚ. Σὺ; μύρμηξ Ἰνδικὸς τῶν τὸ χρυσίον ἀνορυπτόντων¹. — ΜΙΚ. Εἴτα ὄκνον ὁ κακοδαίμων κἂν ὀλίγα τῶν ψηγμάτων ἦκειν ἐς τόνδε τὸν βίον

conditions si variées. 16. — LE COQ. Comment mon âme s'envola du corps d'Apollon pour venir sur la terre revêtir le corps d'un mortel, et par suite de quelle expiation, ce serait une longue histoire à conter. D'ailleurs il n'est permis ni à moi de révéler ni à toi d'entendre de tels mystères. Lors donc que je fus devenu Euphorbe... — MIC. Commence par me dire d'abord, si moi aussi j'ai jadis subi des métamorphoses, comme toi. — LE COQ. Certainement. — MIC. Dis-moi donc qui j'étais avant d'être Micylle, si tu en as connaissance, car je veux le savoir. — LE COQ. Toi ? tu étais une de ces fourmis indiennes qui déterrent l'or. — MIC. Eh quoi ! j'ai hésité, malheureux, à mettre en réserve quelques-unes de ces parcelles pour venir de cette vie-là dans celle-ci ? Mais dis-moi éga-

16. ΑΛΕΚ. Λέγειν ὡς μὲν τὸ πρῶτον ἡ ψυχὴ μοι καταπταμένη ἐξ Ἀπόλλωνος ἐς τὴν γῆν ἐνέδου εἰς σῶμα ἀνθρώπου ἐκτίνουσα ἦντινα καταδίκην ἂν εἴη μακρόν· ἄλλως τε οὐδὲ ὅσιον οὔτε ἐμοὶ εἰπεῖν οὔτε σοὶ ἀκούειν τὰ τοιαῦτα. Ἐπεὶ δὲ ἐγενόμην Εὐφορβος... ΜΙΚ. Πρότερον εἰπέ μοι τοῦτο, εἰ καὶ ἐγὼ ἠλλάγην ὥσπερ σύ. ΑΛΕΚ. Καὶ μάλα. ΜΙΚ. Τίς οὖν ἦν πρό γε τούτου, ὦ θαυμάσιε, τίς ἦν; εἰ ἔχεις τι, εἰπέ· ἐθέλω γὰρ εἰδέναι τοῦτο. ΑΛΕΚ. Σὺ; μύρμηξ Ἰνδικὸς τῶν ἀνορυπτόντων τὸ χρυσίον. ΜΙΚ. Εἴτα ὄκνον ὁ κακοδαίμων ἦκειν ἐς τόνδε τὸν βίον, ἐξ ἐκείνου ἐπισιτισάμενος

16. LE COQ. Dire comment d'une-part d'abord l'âme à (de) moi étant-descendue-en-volant d'Apollon vers la terre se-glissa dans un corps d'homme purgeant quelle condamnation serait long; d'ailleurs il n'est pas même permis ni à moi de dire ni à toi d'entendre les choses telles. Lors donc que je fus-devenu Euphorbe... MIC. Auparavant dis à moi ceci, si moi aussi j'ai été transformé comme toi. LE COQ. Oui, même beaucoup. MIC. Qui donc étais-je avant celui-ci du moins, ô coq admirable, qui étais-je ? si tu as (sais) quelque-chose, dis-le ; car je veux savoir cela. LE COQ. Toi ? une fourmi indienne de celles déterrant l'or. MIC. Après-cela j'hésitais moi l'infortuné à venir dans cette vie, en sortant de celle-là ayant fait-provision

ἐξ ἐκείνου ἐπισιτισάμενος; Ἄλλὰ καὶ τί μετὰ τοῦτο ἔσομαι, εἰπέ· εἰκὸς δὲ εἰδέναι σε. Εἰ γάρ τι ἀγαθὸν εἴη, ἀπάγξομαι ἤδη ἀναστὰς ἀπὸ τοῦ παττάλου ἐφ' οὗ σὺ ἔστηκας. 17. — ΑΛΕΚ. Οὐκ ἂν μάθοις τοῦτο οὐδεμιᾶ μηχανῆ. Πλὴν ἀλλὰ ἐπέιπερ Εὐφορβος ἐγενόμην (ἐπάνειμι γὰρ ἐπ' ἐκεῖνα) ἐμαχόμεν ἐπ' Ἴλίῳ καὶ ἀποθανῶν ὑπὸ Μενέλεω χρόνῳ ὕστερον ἐς Πυθαγόραν ἦκον. Τέως δὲ περιέμενον ἄοικος καὶ ἀνέστιος ἄχρι ἂν ὁ Μνήσαρχος ἐξεργάσηται μοι τὸν οἶκον. — ΜΙΚ. Ἄσιτος, ὦ τᾶν, καὶ ἄποτος; — ΑΛΕΚ. Καὶ μάλα· οὐδὲ γὰρ ἔδει τούτων ἢ μόνῳ τῷ σώματι. — ΜΙΚ. Οὐκοῦν τὰ ἐν Ἴλίῳ μοι πρῶτον εἰπέ. Τοιαῦτα ἦν οἷά φησιν Ὀμηρος γενέσθαι αὐτά; — ΑΛΕΚ. Πόθεν ἂν ἐκεῖνος ἠπίστατο, ὦ Μίκυλλε,

lement ce que je deviendrai ensuite ; tu dois le savoir. Car, si c'était quelque heureuse métamorphose, j'irais incontinent me pendre à la cheville sur laquelle tu es perché. 17. — LE COQ. Il n'y a pas moyen de le savoir. Mais, pour en revenir à mon récit, quand j'étais Euphorbe, je combattis à Troie, où je fus tué par Ménélas. Plus tard, je devins Pythagore. Mais pendant un temps mon âme fut sans asile et sans foyer jusqu'à ce que Mnésarque m'ait procuré une demeure. — MIC. Se peut-il, mon ami, que tu aies vécu sans boire ni manger ? — LE COQ. Assurément, car il n'y a que le corps qui éprouve ces besoins. — MIC. Raconte-moi d'abord ce qui est arrivé au siège de Troie. Les choses se sont-elles passées comme le dit Homère ? — LE COQ. Comment l'aurait-il su, lui qui pendant ce temps était

καὶ ἂν ὀλίγα τῶν ψηγμάτων; Ἄλλὰ καὶ εἰπέ τί ἔσομαι μετὰ τοῦτο· εἰκὸς δὲ σε εἰδέναι. Εἰ γάρ τι ἀγαθὸν εἴη, ἤδη ἀναστὰς ἀπάγξομαι ἀπὸ τοῦ παττάλου ἐπὶ οὗ σὺ ἔστηκας. 17. ΑΛΕΚ. Οὐκ ἂν μάθοις τοῦτο οὐδεμιᾶ μηχανῆ. Πλὴν ἀλλὰ ἐπέιπερ ἐγενόμην Εὐφορβος (ἐπάνειμι γὰρ ἐπὶ ἐκεῖνα), ἐμαχόμεν ἐπὶ Ἴλίῳ, καὶ ἀποθανῶν ὑπὸ Μενέλεω χρόνῳ ὕστερον ἦκον ἐς Πυθαγόραν. Τέως δὲ περιέμενον ἄοικος καὶ ἀνέστιος, ἄχρι ἂν ὁ Μνήσαρχος ἐξεργάσηται μοι τὸν οἶκον. ΜΙΚ. Ἄσιτος, ὦ τᾶν, καὶ ἄποτος; ΑΛΕΚ. Καὶ μάλα· οὐδὲ γὰρ ἔδει τούτων ἢ μόνῳ τῷ σώματι. ΜΙΚ. Οὐκοῦν εἰπέ μοι πρῶτον τὰ ἐν Ἴλίῳ. Ἦν τοιαῦτα οἷα Ὀμηρός φησιν αὐτά γενέσθαι; ΑΛΕΚ. Πόθεν ἐκεῖνος ἂν ἠπίστατο, ὦ Μίκυλλε,

ne fût-ce que de quelques-unes des parcelles ? Mais dis aussi ce-que je serai après cela ; et *il est* vraisemblable toi *le* savoir. Car si c'était quelque-chose de bon, à-l'instant m'étant levé je me pendrai à la cheville sur laquelle toi tu te tiens. 17. LE COQ. Tu n'apprendrais cela par aucun moyen. Mais cependant après que je fus-devenu Euphorbe (car je reviens à ces *choses*-là), je combattais devant Ilion, et ayant-péri par le fait de Ménélas *quelque* temps plus tard je vins dans Pythagore. Mais jusque-là j'attendais sans demeure et sans foyer, jusqu'à ce que Mnésarque eût-achevé pour moi ma demeure. MIC. Sans nourriture, ô camarade, et sans boisson ? LE COQ. *Oui*, même tout-à-fait, car il n'était pas même besoin de ces *choses* que pour le seul corps. MIC. Donc dis à moi d'abord les *événements* à Troie. Étaient-ils tels que Homère dit eux avoir été ? LE COQ. D'où celui-là l'aurait-il su, ô Micylle,

ὧν γιγνομένων κάμηλος ἐν Βάκτροις ἦν; ἐγὼ δὲ τοσοῦτόν σοί φημι, ὑπερφυῆς μηδὲν γενέσθαι τότε, μήτε τὸν Αἴαντα οὔτω μέγαν μήτε τὴν Ἑλένην αὐτὴν οὔτω καλὴν ὡς οἴονται. Εἶδον γὰρ λευκὴν μὲν τινα καὶ ἐπιμήκη τὸν τράχηλον, ὡς εἰκάζειν κύκνου θυγατέρα εἶναι, τὰ δὲ ἄλλα πάνυ πρεσβυτιν, ἡλικιωτιν σχεδὸν τῆς Ἑκάβης, ἦν γε Θησεὺς πρῶτον ἀρπάσας ἐν Ἀφιδναῖς εἶχε κατὰ τὸν Ἡρακλέα γενόμενος, ὁ δὲ Ἡρακλῆς πρότερον εἶλε Τροίαν κατὰ τοὺς πατέρας ἡμῶν τῶν τότε μάλιστα. Διηγείτο γὰρ μοι ὁ Πάνθους ταῦτα, κομιδῆ μειράκιον ὧν ἑορακένας λέγων τὸν Ἡρακλέα¹. — ΜΙΚ. Τί δαί; ὁ Ἀχιλλεὺς τοιοῦτος ἦν, ἄριστος τὰ πάντα, ἢ μῦθος ἄλλως καὶ ταῦτα; — ΑΛΕΚ. Ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν συνηνέχθη, ὦ Μίκυλλε,

chameau dans la Bactriane? Pour moi, je me contente de te déclarer qu'il ne se passa rien alors de merveilleux. Ajax n'était pas si grand ni Hélène elle-même si belle qu'on le croit. Je l'ai vue : elle était blanche, avec un cou d'une longueur démesurée, ce qui faisait dire qu'elle était fille d'un cygne. Du reste, elle était vieille étant du même âge qu'Hécube à peu près. Compte : d'abord enlevée par Thésée, contemporain d'Héraclès; et celui-ci avait déjà pris Troie du temps de nos pères à nous, les défenseurs de Troie. Je tiens ces faits de Panthoös, qui me disait que dans son enfance il avait vu Héraclès. — MIC. Eh bien, et Achille? Était-il un héros accompli, comme on le dit, ou faut-il aussi regarder cela comme une fable? — LE COQ. Je ne me suis jamais mesuré avec lui, Micylle;

ὧν γιγνομένων
ἦν κάμηλος
ἐν Βάκτροις;
ἐγὼ δὲ σοί φημι
τοσοῦτον,
μηδὲν γενέσθαι
τότε ὑπερφυῆς,
μήτε τὸν Αἴαντα
οὔτω μέγαν
μήτε τὴν Ἑλένην αὐτὴν
οὔτω καλὴν ὡς οἴονται.
Εἶδον γὰρ
λευκὴν τινα μὲν
καὶ ἐπιμήκη τὸν τράχηλον,
ὡς εἰκάζειν
εἶναι θυγατέρα κύκνου,
τὰ δὲ ἄλλα
πάνυ πρεσβυτιν,
ἡλικιωτιν σχεδὸν
τῆς Ἑκάβης,
ἦν γε Θησεὺς
γενόμενος κατὰ τὸν Ἡρα-
ἀρπάσας πρῶτον [κλέα
εἶχε ἐν Ἀφιδναῖς,
ὁ δὲ Ἡρακλῆς
εἶλε Τροίαν πρότερον
κατὰ τοὺς πατέρας
ἡμῶν
τῶν τότε μάλιστα.
Ὁ Πάνθους γὰρ
διηγείτο μοι ταῦτα,
λέγων
ἑορακένας τὸν Ἡρακλέα,
ὧν μειράκιον κομιδῆ.
ΜΙΚ. Τί δαί;
ὁ Ἀχιλλεὺς ἦν τοιοῦτος,
ἄριστος τὰ πάντα,
ἢ καὶ ταῦτα
μῦθος ἄλλως;
ΑΛΕΚ. Ἐκείνῳ μὲν
οὐδὲν συνηνέχθη,
ὦ Μίκυλλε,

lesquelles choses se passant il était chameau à Bactres? pour moi je te déclare seulement autant que ceci, rien n'avoir été alors merveilleux, ni Ajax n'avoir été si grand ni Hélène elle-même si belle qu'on le croit. Car j'ai vu elle une femme blanche à la vérité et allongée quant au cou, de manière à conjecturer elle être fille d'un cygne, mais quant au reste tout-à-fait vieille, du-même-âge à-peu-près qu'Hécube, elle que certes Thésée né du temps d'Héraclès l'ayant enlevée d'abord retenait à Aphidnaë, et Héraclès prit Troie auparavant au temps des pères de nous, à savoir ceux d'alors environ. En effet Panthoös racontait à moi ces choses, disant avoir vu Héraclès, étant jeune-homme tout-à-fait. MIC. Quoi donc? Achille était-il tel, à savoir excellent dans toutes choses, ou ces choses aussi sont-elles une fable en-vain (sans fonder LE COQ. Avec celui-là à la vérité [ment)? je ne me-suis-mesuré en rien, ô Micylle,

οὐδ' ἂν ἔχοιμί σοι οὕτω ἀκριβῶς τὰ παρὰ τοῖς Ἀχαιοῖς λέγειν. Πόθεν γάρ, πολέμιος ὢν; τὸν μέντοι ἑταῖρον αὐτοῦ τὸν Πάτροκλον οὐ χαλεπῶς ἀπέκτεινα¹ διελάσας τῷ δόρατι. — ΜΙΚ. Εἶτα σὲ ὁ Μενέλεως μακρῶ εὐχερέστερον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανῶς, τὰ Πυθαγόρου δὲ ἤδη λέγε. 18. — ΑΛΕΚ. Τὸ μὲν ὅλον, ὦ Μίκυλλε, σοφιστῆς ἄνθρωπος ἦν (χρῆ γάρ, οἶμαι, τάληθές λέγειν) ἄλλως δ' οὐκ ἀπαίδευτος οὐδ' ἀμελέτητος τῶν καλλίστων μαθημάτων· ἀπεδήμησα δὲ καὶ εἰς Αἴγυπτον, ὡς συγγενοίμην τοῖς προφήταις ἐπὶ σοφίᾳ, καὶ ἐς τὰ ἄδυτα κατελθὼν ἐξέμαθον τὰς βίβλους τὰς Ὦρου καὶ Ἰσιδος², καὶ αὖθις εἰς Ἰταλίαν ἐκπλεύσας οὕτω διέθηκα τοὺς κατ' ἐκεῖνα Ἑλληνας, ὥστε θεὸν ἦγόν με. — ΜΙΚ. Ἦκουσα ταῦτα,

d'ailleurs j'aurais de la peine à faire un récit exact de ce qui s'est passé chez les Grecs, et comment le pourrais-je, moi qui étais leur ennemi? Mais pour Patrocle, son ami, je le tuai sans peine en le perçant de ma lance. — MIC. Ménélas te le rendit ensuite avec moins de peine encore. Mais brisons là, et revenons à l'histoire de Pythagore. 18. — LE COQ. En somme, Micylle, je n'étais qu'un vrai sophiste, car il faut, je crois, te parler de bonne foi; du reste, assez instruit et versé dans les hautes sciences. Je voyageai jusqu'en Égypte pour avoir avec les prêtres de ce pays des entretiens sur la sagesse; je pénétrai jusque dans leur sanctuaire, et j'étudiai à fond la doctrine contenue dans les livres d'Oros et d'Isis. Je fis une seconde fois voile pour l'Italie, où je disposai si bien en ma faveur les Grecs de ce pays-là, qu'ils me traitèrent comme un dieu. — MIC. J'ai ouï dire tout cela aussi bien que la merveille de ta ré-

οὐδὲ ἂν ἔχοιμι λέγειν σοι οὕτω ἀκριβῶς τὰ παρὰ τοῖς Ἀχαιοῖς. Πόθεν γάρ, ὢν πολέμιος; Ἀπέκτεινα μέντοι τὸν ἑταῖρον αὐτοῦ, τὸν Πάτροκλον, οὐ χαλεπῶς, διελάσας τῷ δόρατι. ΜΙΚ. Εἶτα ὁ Μενέλεως σὲ μακρῶ εὐχερέστερον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἱκανῶς, λέγε δὲ ἤδη τὰ Πυθαγόρου. 18. ΑΛΕΚ. Τὸ μὲν ὅλον, ὦ Μίκυλλε, ἦν σοφιστῆς ἄνθρωπος (χρῆ γάρ, οἶμαι, λέγειν τὸ ἀληθές) ἄλλως δὲ οὐκ ἀπαίδευτος οὐδὲ ἀμελέτητος τῶν καλλίστων μαθημάτων· ἀπεδήμησα δὲ καὶ εἰς Αἴγυπτον, ὡς συγγενοίμην τοῖς προφήταις ἐπὶ σοφίᾳ, καὶ κατελθὼν ἐς τὰ ἄδυτα ἐξέμαθον τὰς βίβλους τὰς Ὦρου καὶ Ἰσιδος, καὶ αὖθις ἐκπλεύσας εἰς Ἰταλίαν, διέθηκα οὕτω τοὺς κατὰ ἐκεῖνα Ἑλληνας, ὥστε ἦγόν με θεόν. ΜΙΚ. Ἦκουσα ταῦτα

et je n'aurais pas-même à dire à toi aussi exactement les choses chez les Grecs. D'où en effet *le saurais-je*, étant *leur ennemi*? Je tuai pourtant le compagnon de lui, Patrocle, non avec-peine, l'ayant transpercé de ma lance. MIC. Ensuite Ménélas te *tua* beaucoup plus-facilement. Mais ces choses d'une-part *ont été dites* suffisamment, dis d'autre-part à-présent les choses (l'histoire) de Pythagore. 18. LE COQ. Pour le tout d'une-part, ô Micylle, j'étais un homme sophiste (car il faut, je pense, dire le vrai), au reste d'autre-part non ignorant ni inexpérimenté des plus belles sciences; or j'ai voyagé même en Égypte, afin de m'entretenir avec les prêtres sur *la sagesse*, et étant descendu dans le sanctuaire, j'appris-à-fond les livres ceux d'Orus et d'Isis, et de nouveau ayant-fait-voile vers l'Italie, je disposai de-telle-sorté les Grecs de ces *pays*, qu'ils me traitèrent *comme* un dieu. MIC. J'ai entendu-dire cela

καὶ ὡς δόξειας ἀναβεβιωκέναι ἀποθανῶν καὶ ὡς χρυσοῦν τὸν μηρὸν ἐπιδείξαιό ποτε αὐτοῖς. Ἐκεῖνο δέ μοι εἰπέ, τί σοι ἐπῆλθε νόμον ποιήσασθαι μήτε κρεῶν μήτε κυάμων ἐσθίειν; — ΑΛΕΚ. Μὴ ἀνάκρινε ταῦτα, ὦ Μίκυλλε. — ΜΙΚ. Διὰ τί, ὦ ἀλεκτρυών; — ΑΛΕΚ. Ὅτι αἰσχύνομαι λέγειν πρὸς σέ τὴν ἀλήθειαν ὑπὲρ αὐτῶν. — ΜΙΚ. Καὶ μὴν οὐδὲν ἐχρῆν ὀκνεῖν λέγειν πρὸς ἄνδρα σύνοικον καὶ φίλον· δεσπότην γὰρ οὐκ ἂν ἔτ' εἴποιμι. — ΑΛΕΚ. Οὐδὲν ὑγιὲς οὐδὲ σοφὸν ἦν, ἀλλ' ἐ- ὠρων ὅτι εἰ μὲν τὰ συνήθη καὶ ταῦτ' αὐτοῖς πολλοῖς νομίζοιμι, ἤκιστα ἐπισπάσομαι τοὺς ἀνθρώπους ἐς τὸ θαῦμα, ὅσῳ δ' ἂν ξενίζοιμι, τοσοῦτ' σεμνότερος ᾤμην αὐτοῖς ἔσσεσθαι.

surrection, ainsi que la cuisse d'or que tu leur as montrée. Mais, dis-moi, quelle idée t'est venue d'interdire de manger ni viande ni fèves? — LE COQ. Trêve de pareilles questions, Micylle. — MIC. Et pourquoi donc, mon coq? — LE COQ. C'est que je rougirais de te dire la vérité sur cet article. — MIC. Cependant tu devrais parler sans crainte à un homme qui est ton compagnon, ton ami; car désormais je n'oserai plus dire ton maître. — LE COQ. Eh bien, cette défense ne portait sur rien de sensé et de sage; mais je voyais qu'en prenant les lois de tout le monde, je ne réussirais guère à me faire admirer, et qu'au contraire plus j'aurais l'air étrange, plus

καὶ ὡς δόξειας ἀποθανῶν ἀναβεβιωκέναι καὶ ὡς ἐπιδείξαιό ποτε αὐτοῖς τὸν μηρὸν χρυσοῦν. Εἰπέ δέ μοι ἐκεῖνο, τί σοι ἐπῆλθε ποιήσασθαι νόμον ἐσθίειν μήτε κρεῶν μήτε κυάμων; ΑΛΕΚ. Μὴ ἀνάκρινε ταῦτα, ὦ Μίκυλλε. ΜΙΚ. Διὰ τί, ὦ ἀλεκτρυών; ΑΛΕΚ. Ὅτι αἰσχύνομαι λέγειν πρὸς σέ τὴν ἀλήθειαν ὑπὲρ αὐτῶν. ΜΙΚ. Καὶ μὴν ἐχρῆν οὐδὲν ὀκνεῖν λέγειν πρὸς ἄνδρα σύνοικον καὶ φίλον· οὐ γὰρ ἂν ἔτι εἴποιμι δεσπότην. ΑΛΕΚ. Ἦν οὐδὲν ὑγιὲς οὐδὲ σοφόν, ἀλλὰ ἐώρων ὅτι εἰ μὲν νομίζοιμι τὰ συνήθη καὶ τὰ αὐτὰ τοῖς πολλοῖς, ἐπισπάσομαι ἤκιστα τοὺς ἀνθρώπους ἐς τὸ θαῦμα, ᾤμην δέ, ὅσῳ ἂν ξενίζοιμι, ἔσσεσθαι τοσοῦτ' σεμνότερος αὐτοῖς.

et que tu avais paru étant mort avoir-vécu-de-nouveau et que tu avais montré-avec-ostentation un jour à eux ta cuisse être d'or. Mais dis-moi cela, pourquoi t'est-il venu à l'esprit de t'être-fait une loi de ne manger ni viandes ni fèves? LE COQ. Ne demande pas ces choses, ô Micylle. MIC. Pourquoi, ô coq? LE COQ. Parce que je rougis de dire à toi la vérité sur elles. MIC. Et pourtant il n'aurait fallu nullement hésiter à parler à un homme de-la-même-maison et ami; car je n'aurais plus dit maître. LE COQ. Cela n'était rien de sensé ni de sage, mais je voyais que si j'avais pour usage les usages ordinaires et les mêmes que la plupart des hommes, j'entraînerai (entraînerais) le moins (fort peu) les hommes vers l'admiration, mais je pensais, d'autant plus que j'agis-en-étranger, plus-respectable pour eux.

Διὸ τοῦτο καινοποιεῖν εἰλόμην, ἀπόρρητον ποιησάμενος τὴν αἰτίαν, ὡς εἰκάζοντες ἄλλος ἄλλως ἅπαντες ἐκπλήττωνται καθάπερ ἐπὶ τοῖς ἀσαφέσι τῶν χρησμῶν. Ὅρᾳς; καταγελαῖς μου καὶ σὺ ἐν τῷ μέρει. — ΜΙΚ. Οὐ τοσοῦτον ὅσον Κροτωνιατῶν καὶ Μεταποντίνων καὶ Ταραντίνων καὶ τῶν ἄλλων ἀφώνων σοι ἐπομένων καὶ προσκυνούντων τὰ ἔχνη ἃ σὺ πατῶν ἀπολιμπάνοις. 19. Ἀποδυσάμενος δὲ τὸν Πυθαγόραν τίνα μετημφιέσω μετ' αὐτόν; — ΑΛΕΚ. Ἀσπασίαν τὴν ἐκ Μιλήτου ἐταίραν. — ΜΙΚ. Φεῦ τοῦ λόγου· καὶ γυνὴ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ὁ Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ ἦν ποτε χρόνος ὅτε καὶ σὺ ῥοτόκεις, ὦ γενναιώτατε ἀλεκτρυόνων, καὶ συνῆσθα Περικλεῖ Ἀσπασία οὔσα, καὶ ἐκύεις ἀπ' αὐτοῦ καὶ ἔρι' ἕξ-

l'on me jugerait digne de respect. C'est pourquoi, je pris le parti de faire cette innovation, en faisant un mystère du motif, afin de partager les esprits dans leurs conjectures et de les frapper tous d'admiration comme au sujet d'un oracle obscur. Vois-tu, toi aussi tu me railles à ton tour. — MIC. Mais bien moins que les habitants de Crotone, de Métaponte et de Tarente, et ces autres muets qui marchaient à ta suite, adoraient humblement la trace de tes pas. 19. Mais après avoir dépouillé le personnage de Pythagore, quel autre as-tu revêtu? — LE COQ. Celui d'Aspasie, la courtisane de Milet. — MIC. Ah! que dis-tu là? Tu as aussi été femme, Pythagore! Comment, maître coq, il a donc été un temps où tu pondais? Et tu as couché avec Périclès, quand tu étais Aspasie; tu as été enceinte de ses œuvres, tu as filé de la laine, tenu la navette,

Διὸ εἰλόμην καινοποιεῖν τοῦτο, ποιησάμενος τὴν αἰτίαν ἀπόρρητον, ὡς εἰκάζοντες ἄλλος ἄλλως ἅπαντες ἐκπλήττωνται καθάπερ ἐπὶ τοῖς ἀσαφέσι τῶν χρησῶν. Ὅρᾳς; καταγελαῖς μου καὶ σὺ ἐν τῷ μέρει. ΜΙΚ. Οὐ τοσοῦτον ὅσον Κροτωνιατῶν καὶ Μεταποντίνων καὶ Ταραντίνων καὶ τῶν ἄλλων ἀφώνων σοι ἐπομένων καὶ προσκυνούντων τὰ ἔχνη ἃ σὺ ἀπολιμπάνοις πατῶν. 19. Ἀποδυσάμενος δὲ τὸν Πυθαγόραν, τίνα μετημφιέσω μετ' αὐτόν; ΑΛΕΚ. Ἀσπασίαν τὴν ἐταίραν ἐκ Μιλήτου. ΜΙΚ. Φεῦ τοῦ λόγου· ὁ Πυθαγόρας γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις ἐγένετο καὶ γυνή, καὶ ἦν ποτε χρόνος ὅτε καὶ σὺ ῥοτόκεις, ὦ γενναιώτατε ἀλεκτρυόνα καὶ συνῆσθα Περικλεῖ οὔσα Ἀσπασία, καὶ ἐκύεις ἀπ' αὐτοῦ καὶ ἕξαινες ἔρια

C'est-pourquoi j'ai choisi d'innover cela (de faire cette innovation), ayant fait le motif mystérieux, afin que conjecturant l'un d'une manière l'autre d'une autre tous soient frappés (d'admiration) de même que sur les obscurs d'entre les oracles. Vois-tu? tu te moques de moi toi aussi à ton tour. MIC. Non autant que des Crotoniates et des Métapontins et des Tarentins et des autres muets suivant toi, et adorant les traces que tu laissais derrière toi en marchant. 19. Mais ayant-dépouillé le personnage de Pythagore, quel as-tu revêtu après lui? LE COQ. J'ai revêtu le personnage d'Aspasie, la courtisane de Milet. MIC. Hélas au sujet de ce discours! Pythagore en effet entre autres (métamorphoses) a été aussi femme, et il y avait quelquefois un temps où aussi toi tu pondais, ô le-plus-noble des coqs, et tu t'unissais à Périclès étant Aspasie, et tu étais grosse du fait de lui et tu cardais des laines

αινες και κρόκην κατήγες και ἐγυναικίζου ἐς τὸ ἑταιρικόν; — **ΑΛΕΚ.** Πάντα ταυτα ἐποίουν οὐ μόνος, ἀλλὰ και Τειρεσί-
 ας¹ πρὸ ἐμοῦ και ὁ Ἐλάτου παῖς ὁ Καινέυς², ὥστε ὀπόσα
 ἄν ἀποσκώψης ἐς ἐμέ, και ἐς ἐκείνους ἀποσκώψας ἔση. —
ΜΙΚ. Τί οὔν; πότερος ὁ βίος ἠδίων σοι ἦν, ὅτε ἀνήρ ἦσθα
 ἢ ὅτε σε ὁ Περικλῆς ὤπυιεν; — **ΑΛΕΚ.** Ὅρᾳς οἶον τουτο
 ἠρώτησας, οὐδὲ τῷ Τειρεσίᾳ συνενεγκοῦσαν τὴν ἀπόκρισιν³;
 — **ΜΙΚ.** Ἀλλὰ κἄν σὺ μὴ εἴπης, ἱκανῶς ὁ Εὐριπίδης διέκρινε
 τὸ τοιοῦτον, εἰπὼν ὡς τρις ἄν ἐθέλοι παρ³ ἀσπίδα στῆναι ἢ
 ἄπαξ τεκεῖν⁴. — **ΑΛΕΚ.** Και μὴν ἀναμνήσω σε, ὦ Μίκυλ-
 λε, οὐκ ἐς μακρὰν ὠδινοῦσαν· ἔση γὰρ γυνὴ και σὺ ἐν πολλῇ
 τῇ περιόδῳ πολλάκις. — **ΜΙΚ.** Οὐκ ἀπάγξῃ, ὦ ἀλεκτρυών,

et fait le métier de courtisane? — LE COQ. Je ne suis pas le seul
 qui ait fait tout cela. Tirésias, avant moi, et Kænée, fils d'Élatus, ont
 été femmes, si bien qu'en te moquant de moi, tu te moques d'eux.
 — MIC. Sous lequel des deux sexes as-tu goûté le plus de plaisir?
 Était-ce quand tu étais homme ou bien quand Périclès te cares-
 sait? — LE COQ. Fais attention à ce que tu me demandes : pareille
 question a été funeste à Tirésias. — MIC. Eh bien ! si tu ne veux pas
 me répondre, je m'en tiendrai à ce que dit Euripide, qu'il aimerait
 mieux aller trois fois, bouclier en main, à la guerre, que d'accoucher
 une seule. — LE COQ. Un jour viendra, Micylle, où tu accoucheras
 à ton tour : tu seras femme aussi, après une longue révolution de
 siècles. — MIC. Tu ne t'étrangleras pas, maudit coq ! Prends-tu tout

και κατήγες κρόκην
 και ἐγυναικίζου
 ἐς τὸ ἑταιρικόν;
 ΑΛΕΚ. Πάντα ταῦτα
 ἐποίουν οὐ μόνος,
 ἀλλὰ και Τειρεσίας
 πρὸ ἐμοῦ [νεύς,
 και ὁ παῖς Ἐλάτου ὁ Και-
 ὥστε ὀπόσα ἄν ἀποσκώ-
 ἐς ἐμέ, [ψῆς
 ἔση ἀποσκώψας
 και ἐς ἐκείνους.
 ΜΙΚ. Τί οὔν;
 πότερος ὁ βίος
 ἦν ἠδίων σοι,
 ὅτε ἦσθα ἀνήρ
 ἢ ὅτε ὁ Περικλῆς
 σε ὤπυιεν;
 ΑΛΕΚ. Ὅρᾳς
 οἶον τουτο ἠρώτησας,
 οὐδὲ τῷ Τειρεσίᾳ
 τὴν ἀπόκρισιν
 συνενεγκοῦσαν;
 ΜΙΚ. Ἀλλὰ και ἄν σὺ
 μὴ εἴπης,
 ὁ Εὐριπίδης
 διέκρινε ἱκανῶς
 τὸ τοιοῦτον,
 εἰπὼν ὡς ἐθέλοι ἄν
 στῆναι τρις
 παρὰ ἀσπίδα
 ἢ τεκεῖν ἄπαξ.
 ΑΛΕΚ. Και μὴν,
 ὦ Μίκυλλε,
 ἀναμνήσω σε
 οὐκ ἐς μακρὰν
 ὠδινοῦσαν·
 και σὺ γὰρ
 ἔση γυνὴ πολλάκις
 ἐν πολλῇ τῇ περιόδῳ.
 ΜΙΚ. Οὐκ ἀπάγξῃ,
 ὦ ἀλεκτρυών,

et tu frappais *avec la navette* la trame
 et tu faisais fonction de femme
 à la manière des courtisanes?
 LE COQ. Tout cela
 je *le* faisais non le-seul,
 mais aussi Tirésias
le faisait avant moi
 et l'enfant d'Élatus, Kænée,
 de-sorte-que autant *de railleries* que tu
 contre moi, [raillés
 tu seras *les* ayant raillées (railleras)
 aussi contre eux.
 MIC. Quoi donc?
 laquelle-des-deux vie
 était plus agréable à toi,
 quand tu étais homme
 ou quand Périclès
 te prenait-pour-femme?
 LE COQ. Vois-tu (Sais-tu) [sée,
 quelle-sorte-de chose-là (question) tu as po-
 et *vois-tu que* non pas même pour Tirésias
 la réponse
 a été avantageuse?
 MIC. Mais même si tu
 ne *le* dis pas,
 Euripide
 a décidé suffisamment
 telle *question*,
 en disant qu'il voudrait
 se tenir trois-fois
 près d'un (sous un) bouclier
plutôt que d'enfanter une-seule-fois.
 LE COQ. Et cependant,
 ô Micylle,
 je t'*en* ferai ressouvenir
 dans pas longtemps
 quand tu éprouveras-les-douleurs-de-l'-enfantement :
 car toi aussi
 seras femme souvent
 dans *ton* long retour-périodique.
 MIC. Ne te pendras-tu pas (Va te faire
 ô coq, [prendre),

ἄπαντας οἰόμενος Μιλησίους ἢ Σαμίους εἶναι¹; σὲ γοῦν φασὶ καὶ Πυθαγόραν ὄντα τὴν ὥραν λαμπρὸν πολλακίς ᾿Ασπασίαν γενέσθαι τῷ τυράννῳ². 20. Τίς δὲ δὴ μετὰ τὴν ᾿Ασπασίαν ἀνήρ ἢ γυνὴ αὔθις ἀνεφάνης; — ΑΛΕΚ. Ὁ κυνικὸς Κράτης. — ΜΙΚ. Ὡ Διοσκόρω τῆς ἀνομοιότητος, ἐξ ἑταίρας φιλόσοφος. — ΑΛΕΚ. Εἶτα βασιλεύς, εἶτα πένης καὶ μετ’ ὀλίγον σατράπης, εἶτα ἵππος καὶ κολοῖδς καὶ βάτραχος καὶ ἄλλα μυρία· μακρὸν δ’ ἂν γένοιτο καταριθμῆσασθαι ἕκαστα· τὰ τελευταῖα δὲ ἀλεκτρυῶν πολλακίς, ἥσθην γὰρ τῷ τοιούτῳ βίῳ, καὶ παρὰ πολλοῖς ἄλλοις δουλεύσας καὶ πένησι καὶ πλουσίοις, νῦν καὶ σοὶ σύνειμι, καταγελῶν ὀσημέραι ποτνωμένον καὶ οἰμῶζοντος ἐπὶ τῇ πενίᾳ καὶ τοὺς πλουσίους θαυμάζον-

le monde pour des Milésiens ou des Samiens ? On dit qu’ étant Pythagore, tu étais assez joli garçon dans ta jeunesse, et que tu servais plus d’ une fois d’ Aspasia au tyran de Samos. 20. Et après Aspasia, quel homme ou quelle femme as-tu été ? — LE COQ. Cratès le cynique. — MIC. Ô Dioscures ! quelle étrange métamorphose ! de courtisane, philosophe. — LE COQ. Ensuite roi, puis pauvre, peu de temps après satrape, puis cheval, geai, grenouille, puis bien d’ autres choses qu’ il serait long de raconter en détail. J’ ai fini par être coq, je l’ ai été plusieurs fois, car j’ aimais beaucoup ce genre de vie. J’ ai servi chez beaucoup de personnes, pauvres et riches ; enfin me voici maintenant avec toi, riant de te voir te lamenter et gémir tous les jours sur ta pauvreté et t’ extasier sur le bonheur

οἰόμενος
ἄπαντας εἶναι
Μιλησίους ἢ Σαμίους;
φασὶ γοῦν
σὲ ὄντα καὶ Πυθαγόραν
λαμπρὸν τὴν ὥραν
γενέσθαι πολλακίς
᾿Ασπασίαν τῷ τυράννῳ.
20. Τίς δὲ δὴ ἀνήρ
ἢ γυνὴ
ἀνεφάνης αὔθις
μετὰ τὴν ᾿Ασπασίαν;
ΑΛΕΚ. Ὁ κυνικὸς
Κράτης.
ΜΙΚ. Ὡ Διοσκόρω
τῆς ἀνομοιότητος,
ἐξ ἑταίρας
φιλόσοφος.
ΑΛΕΚ. Εἶτα βασιλεύς,
εἶτα πένης
καὶ μετὰ ὀλίγον σατράπης,
εἶτα ἵππος καὶ κολοῖδς
καὶ βάτραχος
καὶ μυρία ἄλλα·
γένειτο δὲ ἂν μακρὸν
καταριθμῆσασθαι ἕκαστα·
τὰ τελευταῖα δὲ
ἀλεκτρυῶν πολλακίς,
ἥσθην γὰρ
τῷ τοιούτῳ βίῳ,
καὶ δουλεύσας
παρὰ πολλοῖς ἄλλοις
καὶ πένησι καὶ πλουσίοις,
νῦν σύνειμι καὶ σοί,
καταγελῶν ὀσημέραι
ποτνωμένον
καὶ οἰμῶζοντος
ἐπὶ τῇ πενίᾳ
καὶ θαυμάζοντος
τοὺς πλουσίους

en pensant (comme tu penses)
tous être
des Milésiens ou des Samiens ?
on dit du moins
toi étant notamment Pythagore
brillant *quant à* la (ta) beauté
avoir été souvent
Aspasia pour le tyran.
20. Mais quel homme donc
ou *quelle* femme
es-tu apparu (as-tu été) de nouveau
après Aspasia ?
LE COQ. Le cynique
Cratès.
MIC. Oh, par les-deux-Dioscures,
la différence !
de courtisane
philosophe.
LE COQ. Ensuite roi,
ensuite pauvre,
et peu *de temps* après satrape,
puis cheval et geai,
et grenouille
et de nombreuses autres *choses* ;
mais *il* serait long
d’ énumérer chaque *chose* ;
mais à la fin
j’ ai été coq souvent,
car je me suis réjoui
de la vie de-cette-espèce,
et ayant-été-esclave
chez beaucoup d’ autres
et pauvres et riches,
maintenant je suis aussi avec toi,
raillant chaque jour
toi te lamentant
et gémissant
sur ta pauvreté
et admirant
les riches

τος ὑπ' ἀγνοίας τῶν ἐκείνοις προσόντων κακῶν. Εἰ γοῦν ἦδεις τὰς φροντίδας ἃς ἔχουσιν, ἐγέλας ἂν ἐπὶ σαυτῷ πρῶτον οἰηθέντι ὑπερευδαίμονα εἶναι τὸν πλοῦτον. — ΜΙΚ. Οὐκοῦν, ᾧ Πυθαγόρα, ἢ ὅ τι μάλιστα χαίρεις καλούμενος, ὡς μὴ ἐπιταράττοιμι τὸν λόγον ἄλλοτε ἄλλον καλῶν... — ΑΛΕΚ. Διοίσει μὲν οὐδὲν ἦν τ' Εὐφορβὸν ἦν τε Πυθαγόραν ἢ Ἀσπασίαν καλῆς ἢ Κράτητα· πάντα γὰρ ταῦτα ἐγὼ εἶμι. Πλὴν τὸ νῦν ὀρώμενον τοῦτο ὀνομάζων ἄμεινον ἂν ποιοῖς, ὡς μὴ ἀτιμάζοις εὐτελὲς εἶναι δοκοῦν τὸ ὄρνεον, καὶ ταῦτα τοσαύτας ἐν αὐτῷ ψυχὰς ἔχον. 21. — ΜΙΚ. Οὐκοῦν, ᾧ ἀλεκτρυῶν, ἐπειδὴ πάντων σχεδὸν τῶν βίων ἐπειράθης καὶ πάντα ἦσθα,

des riches, faute de connaître les maux qui les assiègent. Oui, si tu voyais combien de soucis les rongent, tu rirais toi-même à tes dépens pour avoir cru que la richesse est le plus grand des bonheurs. — MIC. Ainsi Pythagore, ou tout autre nom qu'il te plaira, car je ne veux pas gêner la conversation en t'appelant tantôt d'une façon, tantôt d'une autre... — LE COQ. Appelle-moi Euphorbe, Pythagore, Aspasia, Cratès, peu m'importe, puisque je suis tout cela. Cependant tu feras mieux de m'appeler coq, comme je le suis à présent, ne fût-ce que par respect pour un animal qui n'a de bas que les apparences, puisqu'il réunit en lui tant d'âmes différentes. 21. — MIC. Or çà, mon coq, puisque tu as essayé de presque toutes les conditions et que tu as été tout, fais-moi un tableau fidèle de la vie

ὑπὸ ἀγνοίας τῶν κακῶν προσόντων ἐκείνοις. Εἰ γοῦν ἦδεις τὰς φροντίδας ἃς ἔχουσιν, ἐγέλας ἂν ἐπὶ σαυτῷ οἰηθέντι πρῶτον τὸν πλοῦτον εἶναι ὑπερευδαίμονα. ΜΙΚ. Οὐκοῦν, ᾧ Πυθαγόρα, ἢ ὅ τι καλούμενος χαίρεις μάλιστα, ὡς μὴ ἐπιταράττοιμι τὸν λόγον καλῶν ἄλλοτε ἄλλον. ΑΛΕΚ. Διοίσει μὲν οὐδὲν ἦν τε καλῆς Εὐφορβὸν, ἦν τε Πυθαγόραν ἢ Ἀσπασίαν ἢ Κράτητα· ἐγὼ γὰρ εἶμι πάντα ταῦτα. Πλὴν ἄμεινον ἂν ποιοῖς ὀνομάζων τοῦτο τὸ ὀρώμενον νῦν, ὡς μὴ ἀτιμάζοις τὸ ὄρνεον δοκοῦν εἶναι εὐτελὲς, καὶ ταῦτα ἔχον ἐν αὐτῷ τοσαύτας ψυχὰς. 21. ΜΙΚ. Οὐκοῦν, ᾧ ἀλεκτρυῶν, ἐπειδὴ ἐπειράθης σχεδὸν πάντων τῶν βίων καὶ ἦσθα πάντα,

par ignorance des maux étant à eux. Si du moins tu savais les soucis qu'ils ont, tu rirais aux dépens de toi-même ayant cru d'abord la richesse être heureuse-par-dessus-tout. MIC. Ainsi donc, ô Pythagore, ou ce que étant appelé tu te-réjouis le plus, afin que je ne trouble pas la conversation t'appelant tantôt d'un nom tantôt d'un autre. LE COQ. Il ne différerait nullement soit que tu me nommes Euphorbe, soit que tu me nommes Pythagore ou Aspasia ou Cratès; car je suis toutes ces choses. Seulement tu ferais mieux nommant pour me parler ceci l'être vu maintenant, afin que tu ne mésestimes pas l'oiseau paraissant être de-peu-de-prix, et cela possédant en lui-même de si nombreuses âmes. 21. MIC. Donc, ô coq, puisque tu as-fait-l'épreuve de presque toutes les vies et que tu étais (as été) tout,

λέγοις ἂν ἤδη σαφῶς ἰδίᾳ μὲν τὰ τῶν πλουσίων ὅπως ἔχει, ἰδίᾳ δὲ τὰ πτωχικά, ὡς μάθω εἰ ἀληθῆ ταῦτα φῆς, εὐδαιμονέστερον ἀποφαίνων με τῶν πλουσίων. — ΑΛΕΚ. Ἴδου δὴ οὕτως ἐπίσκεψαι, ὦ Μίκυλλε· σοὶ μὲν οὐτε πολέμου πολὺς λόγος, ἦν λέγεται ὡς οἱ πολέμιοι προσελεύουσιν, οὐδὲ φροντίζεις μὴ τὸν ἀγρὸν τέμωσιν ἐμβαλόντες ἢ τὸν παράδεισον ξυμπατήσωσιν ἢ τὰς ἀμπέλους δηώσωσιν, ἀλλὰ τῆς σάλπιγγος ἀκούων μόνον, εἴπερ ἄρα, περιβλέπεις τὸ κατὰ σεαυτόν, οἷ τραπεζόμενον χρῆ σωθῆναι καὶ τὸν κίνδυνον διαφυγεῖν· οἱ δ' εὐλαβοῦνται μὲν καὶ ἀμφ' ἑαυτοῖς, ἀνιῶνται δὲ ὄρωντες ἀπὸ τῶν τειχεῶν ἀγόμενα καὶ φερόμενα ὅσα εἶχον

des riches et de celle des pauvres, afin que je sache si tu dis vrai en me déclarant plus heureux que les riches. — LE COQ. Eh bien, réfléchis, Micylle. Toi, la guerre t'inquiète assez peu, et si par hasard le bruit court que les ennemis approchent, tu ne crains pas qu'ils envahissent ton champ pour le ravager, qu'ils foulent aux pieds ton jardin, ou qu'ils détruisent les vignes ; au premier son de la trompette, tu n'as qu'à regarder autour de toi, si tu veux, pour trouver une issue qui te dérobe au péril et te mette en sûreté. Les riches non seulement ont à craindre pour leur propre vie, mais ils ont encore la douleur de voir du haut des murs saccager tout ce

λέγοις ἂν ἤδη σαφῶς ὅπως ἔχει ἰδίᾳ μὲν τὰ τῶν πλουσίων, ἰδίᾳ δὲ τὰ πτωχικά, ὡς μάθω εἰ φῆς ταῦτα ἀληθῆ ἀποφαίνων με εὐδαιμονέστερον τῶν πλου- ΑΛΕΚ. Ἴδου δὴ [σίων. ἐπίσκεψαι οὕτως, ὦ Μίκυλλε, σοὶ μὲν οὐτε λόγος πολέμου πολὺς, ἦν λέγεται ὡς οἱ πολέμιοι προσελεύουσιν, οὐδὲ φροντίζεις μὴ ἐμβαλόντες τὸν ἀγρὸν τέμωσιν [δειςον ἢ ξυμπατήσωσι τὸν παρά- ἢ δηώσωσι τὰς ἀμπέλους, ἀλλὰ ἀκούων τῆς σάλπιγγ- περιβλέπεις μόνον, [γος εἴπερ ἄρα, τὸ κατὰ σεαυτόν, οἷ τραπεζόμενον χρῆ σωθῆναι καὶ διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον· οἱ δὲ εὐλαβοῦνται μὲν καὶ ἀμφὶ ἑαυτοῖς, ἀνιῶνται δὲ ὄρωντες ἀπὸ τῶν τειχεῶν ὅσα εἶχον ἐν τοῖς ἀγροῖς

tu pourrais-me-dire maintenant clairement en-quel-état sont en-particulier d'une-part les affaires des riches, et en-particulier d'autre-part les affaires des-pauvres, afin que je sache si tu dis des choses vraies en déclarant moi plus heureux que les riches. LE COQ. Voici donc examine ainsi, ô Micylle, pour toi d'une-part et le compte à tenir de la guerre n'est pas grand, s'il est dit que les ennemis approchent, et tu n'as-pas-des-soucis dans-la-crainte-que ayant envahi ton champ ils le ravagent ou foulent-aux-pieds ton jardin ou saccagent tes vignes, mais entendant la trompette tu regardes seulement, si par hasard tu regardes, la chose concernant toi-même, à savoir où t'étant-tourné il faut toi sauver et fuir le péril ; mais eux (les riches) prennent-garde d'une part aussi à eux-mêmes, et se désolent d'autre part voyant du haut des remparts toutes les choses qu'ils possédaient dans les champs

ἐν τοῖς ἀγροῖς. Καὶ ἦν τε εἰσφέρειν δέη, μόνοι καλοῦνται, ἦν τε ἐπεξιέναι, προκινδυνεύουσι στρατηγούντες ἢ ἵππαρχοῦντες· σὺ δὲ οἰσύνην ἀσπίδα ἔχων, εὐσταλῆς καὶ κοῦφος ἐς σωτηρίαν, ἕτοιμος ἐστιᾶσθαι τὰ ἐπινίκια, ἐπειδὴν θύη ὁ στρατηγὸς νενικηκώς. 22. Ἐν εἰρήνῃ τ' αὖ σὺ μὲν τοῦ δήμου ὦν ἀναβάς ἐς ἐκκλησίαν τύραννος εἶ τῶν πλουσίων, οἱ δὲ φρίττουσι καὶ ὑποπτῆσσουσι καὶ διανομαῖς ἰλάσκονται σε. Λουτρὰ μὲν γὰρ ὡς ἔχοις καὶ ἀγῶνας καὶ θεάματα καὶ τᾶλλα διαρκῆ ἅπαντα ἐκεῖνοι πονοῦσι, σὺ δ' ἐξεταστῆς καὶ δοκιμαστής πικρὸς ὥσπερ δεσπότης, οὐδὲ λόγου μεταδίδως ἐνίστε· κἄν σοι δοκῆ, κατεχαλάζῃσας αὐτῶν ἀφθόνους τοὺς λίθους ἢ

qu'ils possèdent dans les champs. A-t-on besoin de contributions, on s'adresse à eux seuls ; faut-il faire une sortie contre l'ennemi, le danger n'est que pour les riches, qui commandent l'infanterie ou la cavalerie ; toi, avec ton bouclier d'osier, alerte et leste pour la fuite, tu es prêt à t'asseoir au banquet triomphal, le jour où le stratège célèbre sa victoire par un sacrifice. 22. En temps de paix, tu viens en qualité de citoyen à l'assemblée. Là tu règnes sur les riches qui tremblent devant toi, te redoutent et cherchent à t'apaiser par des largesses. Ils se donnent mille peines pour te procurer la jouissance des bains, des jeux, des spectacles et de tous les autres plaisirs : toi, cependant, tu joues le rôle de juge, d'inspecteur, de maître sévère, quelquefois sans leur donner de raison. Quand il te plaît, tu fais pleuvoir sur eux une grêle de pierres, et tu confisques leurs biens.

ἀγόμενα καὶ φερόμενα.
Καὶ ἦν τε δέη
εἰσφέρειν,
μόνοι καλοῦνται
ἦν τε ἐπεξιέναι,
προκινδυνεύουσι
στρατηγοῦντες
ἢ ἵππαρχοῦντες·
σὺ δὲ ἔχων
ἀσπίδα οἰσύνην,
εὐσταλῆς καὶ κοῦφος
ἐς σωτηρίαν,
ἕτοιμος
ἐστιᾶσθαι τὰ ἐπινίκια,
ἐπειδὴν ὁ στρατηγὸς
νενικηκώς θύη.
22. Ἐν εἰρήνῃ τε αὖ
σὺ μὲν
ὦν τοῦ δήμου
ἀναβάς ἐς ἐκκλησίαν
εἶ τύραννος τῶν πλουσίων,
οἱ δὲ φρίττουσι
καὶ ὑποπτῆσσουσί σε
καὶ ἰλάσκονται
διανομαῖς.
Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ
πονοῦσιν
ὡς ἔχοις λουτρὰ
καὶ ἀγῶνας
καὶ θεάματα
καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα
διαρκῆ,
σὺ δὲ ἐξεταστῆς
καὶ δοκιμαστής
πικρὸς ὥσπερ δεσπότης,
ἐνίστε
οὐδὲ μεταδίδως
λόγου·
καὶ ἄν σοι δοκῆ,
κατεχαλάζῃσας
αὐτῶν
τοὺς λίθους ἀφθόνους
ἢ ἐδήμευσας

saccagées.
Et s'il faut
verser-de-l'argent,
eux seuls sont-appelés
et s'il faut faire-une-sortie-contre l'ennemi,
ils courent-des-dangers-avant-les-autres
étant-stratèges
ou étant-hipparques ;
mais toi ayant
un bouclier d'osier,
alerte et léger
pour le salut (la fuite),
tu es prêt
à manger le *festin* de-la-victoire,
lorsque le stratège
ayant-vaincu offre-un-sacrifice.
22. Et aussi en paix
toi d'une-part
étant du peuple
étant monté à l'assemblée
tu es tyran des riches,
et eux tremblent
et te redoutent
et t'apaisent
par des distributions.
Ceux-là en effet
se-donnent-de-la-peine
pour-que tu aies des bains
et des jeux
et toutes les autres choses
suffisantes (suffisamment),
tandis que toi, inspecteur
et appréciateur
sévère comme un maître,
quelquefois
tu-ne-leur-fais-même-pas-part
de la raison ;
et si cela te plaît,
tu as-lancé-(tu lances)-en-grêle
contre ceux-ci
les pierres en-abondance
ou tu as-confisqué (tu confisques)

τάς οὐσίας ἐδήμευσας· οὔτε δὲ συκοφάντην δέδιδας αὐτὸς οὔτε ληστήν μὴ ὑφέληται τὸ χρυσίον ὑπερβάς τὸ θριγκίον ἢ διορύξας τὸν τοῖχον, οὔτε πράγματα ἔχεις λογιζόμενος ἢ ἀπαιτῶν ἢ τοῖς καταράτοις οἰκονόμοις διαπυκτεύων καὶ πρὸς τοσαύτας φροντίδας διαμεριζόμενος· ἀλλὰ κρηπίδα συντελέσας ἑπτὰ ὄβολους ἔχων τὸν μισθόν, ἀπαναστὰς περὶ δειλὴν ὄψιαν, λουσάμενος, ἦν δοκῆ, σαπέρδην τινὰ ἢ μαινίδας ἢ κρομμύων κεφαλίδας ὀλίγας πριάμενος, εὐφραίνεις σεαυτόν, ἄδων τὰ πολλὰ καὶ τῆ βελτίστη πενία προσφιλοσοφῶν. 23. Ὡστε διὰ ταῦτα ὑγιαίνεις τε καὶ ἔρρωσαι τὸ σῶμα καὶ διακαρτερεῖς πρὸς τὸ κρύος· οἱ πόνοι γάρ σε παραθίγοντες οὐκ εὐκαταφρόνητον ἀνταγωνιστὴν ἀποφαίνουσι πρὸς τὰ δοκοῦν-

Pour toi, tu ne crains ni le sycophante, ni le voleur qui voudrait faire un trou à tes murs, ou escalader ta maison pour enlever ton or. Tu n'as l'embarras ni de rendre des comptes, ni d'en exiger, ni de batailler avec de maudits intendants, ni d'être tiraillé par tant de soucis. Quand tu as terminé une savate et reçu tes sept oboles, tu sors au coucher du soleil, et s'il t'en prend envie, tu vas au bain. Tu achètes des anchois, des goujons ou quelques têtes d'oignons ; tu te donnes du bon temps, tu chantes presque toujours et tu philosophes avec l'heureuse pauvreté. 23. Ainsi, grâce à ce régime, tu te portes à merveille, tu es robuste et impénétrable au froid ; la fatigue qui te tient en haleine, te met en état de résister avec vigueur à ce que d'autres croient au-dessus de leurs forces. Aucune

τάς οὐσίας·
οὔτε δὲ αὐτὸς δέδιδας
συκοφάντην
οὔτε ληστήν
μὴ ὑφέληται
τὸ χρυσίον
ὑπερβάς τὸ θριγκίον
ἢ διορύξας τὸν τοῖχον,
οὔτε ἔχεις πράγματα
λογιζόμενος ἢ ἀπαιτῶν,
ἢ διαπυκτεύων
τοῖς καταράτοις οἰκονό-
μοις καὶ διαμεριζόμενος
πρὸς τοσαύτας φροντίδας·
ἀλλὰ συντελέσας κρηπίδα
ἔχων τὸν μισθόν
ἑπτὰ ὄβολους,
ἀπαναστὰς
περὶ δειλὴν ὄψιαν,
λουσάμενος,
ἦν δοκῆ,
πριάμενος σαπέρδην τινὰ
ἢ μαινίδας ἢ ὀλίγας
κεφαλίδας κρομμύων,
εὐφραίνεις σεαυτόν,
ἄδων τὰ πολλὰ
καὶ προσφιλοσοφῶν
τῆ βελτίστη πενία.
23. Ὡστε διὰ ταῦτα
ὑγιαίνεις τε καὶ ἔρρωσαι
τὸ σῶμα
καὶ διακαρτερεῖς
πρὸς τὸ κρύος·
οἱ γὰρ πόνοι
παραθίγοντές σε
ἀποφαίνουσι
ἀνταγωνιστὴν
οὐκ εὐκαταφρόνητον
πρὸς τὰ δοκοῦντα

leurs biens ;
et ni toi-même tu ne crains
un sycophante
ni un voleur
de-peur-qu'il ne dérobe
ton or
ayant-escaladé le mur
ou ayant percé la muraille,
ni tu n'as d'embarras
comptant ou réclamant (de l'argent),
ou faisant-le-coup-de-poing
avec les maudits intendants
et partagé
vers (entre) tant de soucis ;
mais ayant-achevé une chaussure
ayant ton salaire
à savoir sept oboles,
t'étant-levé
vers l'après-midi avancée (le soir),
t'étant baigné,
s'il te paraît-bon,
ayant-acheté quelque saumure
ou des mendoles ou quelques
têtes d'oignons,
tu réjouis toi-même,
chantant la plupart *du temps*
et philosophant-avec
l'excellente pauvreté.
23. Ainsi grâce à ces choses (ce régime)
tu te portes-bien et tu t'es-fortifié
quant au corps
et tu t'endurcis
contre le froid ;
en effet les fatigues
t'aiguillonnant
te montrent (rendent)
un adversaire
non méprisable
en-face des choses paraissant

τα τοῖς ἄλλοις ἄμαχα εἶναι. Ἄμέλει οὐδέν σοι τῶν χαλεπῶν
τούτων νοσημάτων ἐπιβουλεύει, ἀλλ' ἦν ποτε κοῦφος πυρε-
τὸς ἐπιλάβηται, πρὸς ὀλίγον ὑπηρετήσας αὐτῷ, ἀνεπήδησας
εὐθὺς ἀποσεισάμενος τῆ ἀσιτία τὴν ἄσσην, ὃ δὲ φεύγει αὐτίκα
φοβηθεὶς σε, ψυχροῦ τε ὄρων ἐμφορούμενον καὶ μακρὰ οἰμώ-
ζειν λέγοντα ταῖς ἰατρικαῖς περιόδοις· οἱ δὲ ὑπ' ἀκρασίας
ἄθλιοι τί τῶν κακῶν οὐκ ἔχουσι, ποδάγρας καὶ φθόας καὶ πε-
ριπνευμονίας καὶ ὑδέρους; ταῦτα γὰρ τῶν πολυτελῶν ἐκείνων
δείπνων ἀπόγονα. Τοιγαροῦν οἱ μὲν αὐτῶν ὥσπερ ὁ Ἰκαρος
ἐπὶ πολὺ ἄραντες αὐτοὺς καὶ πλησιάσαντες τῷ ἡλίῳ, οὐκ εἰ-

de ces graves maladies ne te guette. S'il te survient un léger accès
de fièvre, tu lui cèdes quelques instants, bientôt tu la secoues et t'en
débarresses par la diète. La fièvre s'enfuit sur-le-champ, effrayée à
la vue d'un malade qui se gorge d'eau froide et envoie promener
les médecins avec leurs visites fréquentes. Les riches, au contraire,
victimes de leur intempérance, que de maux ne souffrent-ils pas ?
goutte, phthisie, pulmonie, hydropisie ! car voilà les suites de leurs
magnifiques repas. Aussi ceux d'entre eux qui, semblables à Icare,
ont pris un essor trop élevé et se sont approchés du soleil sans sa-

τοῖς ἄλλοις
εἶναι ἄμαχα.
Οὐδὲν
τῶν τούτων νοσημάτων
χαλεπῶν
ἐπιβουλεύει σοι
ἀμέλει,
ἀλλὰ ἦν ποτε
κοῦφος πυρετὸς
ἐπιλάβηται,
ὑπηρετήσας αὐτῷ
πρὸς ὀλίγον,
ἀνεπήδησας εὐθὺς
ἀποσεισάμενος τὴν ἄσσην
τῆ ἀσιτία,
ὃ δὲ φεύγει σε
αὐτίκα
φοβηθεὶς
ὄρων τε ἐμφορούμενον
ψυχροῦ
καὶ λέγοντα
ταῖς περιόδοις ἰατρικαῖς
οἰμώζειν μακρὰ·
οἱ δὲ
ἄθλιοι
ὑπὸ ἀκρασίας
τί τῶν κακῶν οὐκ ἔχουσι,
ποδάγρας καὶ φθόας
καὶ περιπνευμονίας
καὶ ὑδέρους;
ταῦτα γὰρ
ἀπόγονα
τῶν δείπνων ἐκείνων
πολυτελῶν.
Τοιγαροῦν
οἱ μὲν αὐτῶν
ἄραντες αὐτοὺς
ἐπὶ πολὺ
καὶ πλησιάσαντες τῷ ἡλίῳ
ὥσπερ ὁ Ἰκαρος,
οὐκ εἰδότες

aux autres
être impossibles-à-combattre.
Aucune
de ces maladies
graves
ne tend-des-pièges à toi
sûrement,
mais si jamais
une fièvre légère
se-saisit-de *toi*,
ayant-obéi à elle
pour peu *de temps*,
tu t'es-élançé (tu t'élances) aussitôt
ayant-secoué-loin *de toi* l'ennui
par la diète,
et celle-là (la fièvre) fuit toi
sur-le-champ
ayant craint
voyant *toi* te gorgeant
d'*eau* froide
et disant
aux tournées de médecins
de gémir longuement ;
ceux-là au-contraire (les riches)
malheureux
par intempérance
lequel des maux n'ont-ils pas,
gouttes et phthisies
et péripneumonies
et hydropisies ?
car ces *choses* sont
les descendants (les suites)
de ces repas-là
magnifiques.
C'est pourquoi
ceux-qui d'une-part parmi eux
ayant élevés eux-mêmes
à une grande *hauteur*
et s'étant approchés du soleil
comme Icare,
ne sachant pas

δότες ὅτι κηρῷ ἤρμοστο αὐτοῖς ἢ πτέρωσις, μέγαν ἐνίοτε τὸν πάταγον ἐποίησαν ἐπὶ κεφαλὴν ἐς πέλαγος ἔμπεσόντες· ὅσοι δὲ κατὰ τὸν Δαίδαλον μὴ πάνυ μετέωρα μηδὲ ὑψηλὰ ἐφρόνησαν, ἀλλὰ πρόσγεια, ὡς νοτίζεσθαι ἐνίοτε τῇ ἄλμῃ τὸν κηρόν, ὡς τὸ πολὺ οὗτοι ἀσφαλῶς διέπτησαν. — ΜΙΚ. Ἐπεικεῖς τινὰς καὶ συνετοὺς λέγεις. — ΑΛΕΚ. Τῶν μέντοι γε ἄλλων, ὦ Μίκυλλε, τὰ ναυάγια πάνυ αἰσχυρὰ ἴδοις ἂν, ὅταν ὁ Κροῖσος περιτετιλμένος τὰ πτερά, γέλωτα παρέχη Πέρσαις ἀναβαίνων ἐπὶ τὸ πῦρ ἢ Διονύσιος¹, καταδύσης τῆς τυραννίδος, ἐν Κορίνθῳ γραμματιστῆς βλέπεται μετὰ τηλικαύτην ἀρχὴν παιδία συλλαβίζειν διδάσκων. 24. — ΜΙΚ. Εἰπέ μοι, ὦ ἀλεκτρυών, σὺ δὲ ὅποτε βασιλεὺς ἦσθα (φῆς γὰρ καὶ βασι-

voir que leurs ailes n'étaient attachées qu'avec de la cire, sont tombés avec fracas dans la mer. Ceux, au contraire, qui, à l'exemple de Dédale, n'ont point des visées si hautes ni si hardies, mais rasant la surface des flots, afin de tenir la cire de leurs ailes dans une humidité convenable, ceux-là volent en général sans danger. — MIC. Ah! voilà des gens sages et raisonnables. — LE COQ. Tu peux encore, Micylle, t'instruire d'après les honteux naufrages de plusieurs autres. Ici, c'est Crésus dépouillé de ses ailes, montant sur le bûcher, et prêtant à rire aux Perses. Là, c'est Denys détrôné qui montre à lire dans Corinthe, et qui, après avoir exercé un si grand pouvoir, fait épeler de petits enfants. 24. — MIC. Dis-moi, mon coq, et toi, lorsque tu étais roi, car tu me dis l'avoir été, comment

ὅτι ἢ πτέρωσις ἤρμοστο αὐτοῖς κηρῷ, ἐποίησαν ἐνίοτε τὸν πάταγον μέγαν ἔμπεσόντες ἐς πέλαγος ἐπὶ κεφαλὴν· ὅσοι δὲ κατὰ τὸν Δαίδαλον μὴ ἐφρόνησαν πάνυ μετέωρα μηδὲ ὑψηλὰ, ἀλλὰ πρόσγεια, ὡς τὸν κηρόν νοτίζεσθαι τῇ ἄλμῃ ἐνίοτε, οὗτοι ὡς τὸ πολὺ διέπτησαν ἀσφαλῶς. ΜΙΚ. Λέγεις τινὰς ἐπεικεῖς καὶ συνετοὺς. ΑΛΕΚ. ὦ Μίκυλλε, ἴδοις ἂν μέντοι γε τὰ ναυάγια πάνυ αἰσχυρὰ τῶν ἄλλων, ὅταν ὁ Κροῖσος περιτετιλμένος τὰ πτερά, παρέχη Πέρσαις γέλωτα ἀναβαίνων ἐπὶ τὸ πῦρ ἢ Διονύσιος, τῆς τυραννίδος καταδύσης, βλέπεται ἐν Κορίνθῳ γραμματιστῆς μετὰ τηλικαύτην ἀρχὴν διδάσκων παιδία συλλαβίζειν. 24. ΜΙΚ. Εἰπέ μοι, ὦ ἀλεκτρυών, σὺ δὲ ὅποτε ἦσθα βασιλεὺς (φῆς γὰρ καὶ βασιλεῦσαι ποτε)

que le plumage avait été-adapté à eux avec de la cire, ont fait (font) parfois le fracas grand, étant-tombés dans la mer sur la tête; tous-ceux-qui d'autre-part suivant Dédale n'ont pas pensé des choses tout-à-fait hautes ni sublimes, mais voisines de la terre, en-sorte-que la cire être-mouillée par l'eau-de-mer quelquefois, ceux-ci la plupart du temps ont-volé-(volent)-jusqu'au-bout sûrement. MIC. Tu dis quelques-uns modérés et prudents. LE COQ. Ô Micylle, tu verrais au contraire certes les naufrages tout-à-fait honteux des autres, à savoir lorsque Crésus ayant été épilé quant à ses ailes, procure aux Perses du rire (un sujet de rire) montant sur le bûcher, ou quand Denys, sa royauté ayant-coulé-à-fond, est-vu à Corinthe maître d'école après un pouvoir si grand apprenant à de petits-enfants à épeler-les-syllabes. 24. MIC. Dis-moi, ô coq, et toi lorsque tu étais roi (car tu declares avoir-été-roi aussi autrefois)

λευσαί ποτε) ποίου τότε ἐπειράθης τοῦ βίου ἐκείνου; Ἡ που πανευδαίμων ἦσθα, τὸ κεφάλαιον ὃ τι πέρ ἐστι τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων ἔχων; — ΑΛΕΚ. Μηδὲ ἀναμνήσης με, ᾧ Μίκυλλε, οὔτω τρισάθλιος ἦν τότε, τοῖς μὲν ἔξω πᾶσιν, ὅπερ ἔφησθα, πανευδαίμων εἶναι δοκῶν, ἔνδοθεν δὲ μυρίαὶς ἀνίαις ξυνών. — ΜΙΚ. Τίσι ταύταις; παράδοξα γὰρ καὶ οὐ πάνυ τι πιστὰ φῆς. — ΑΛΕΚ. Ἡρχον μὲν οὐκ ὀλίγης χώρας, ᾧ Μίκυλλε, παμφόρου τινὸς καὶ πλήθει ἀνθρώπων καὶ κάλλει πόλεων ἐν ταῖς μάλιστα θαυμάζεσθαι ἀξίας, ποταμοῖς τε ναυσιπόροις καταρροεμένης καὶ θαλάττη εὐόρμῳ χρωμένης· καὶ στρατιὰ ἦν πολλή καὶ ἵππος συγκεκροτημένη καὶ δορυφορικὸν οὐκ ὀλί-

te trouvais-tu de ce genre de vie? Sans doute que, possédant le plus grand de tous les biens, tu étais au comble de la félicité?— LE COQ. Ne me le rappelle même pas, Micylle, tant j'étais malheureux alors! Il est vrai qu'au dehors, comme tu le disais à l'instant, rien ne semblait manquer à mon bonheur, mais au dedans j'étais en proie à mille ennuis. — MIC. Comment! voilà une chose bien étrange et bien difficile à croire. — LE COQ. Je régnaï, il est vrai, Micylle, sur un vaste pays fertile en productions de toute espèce, admirable par la multitude de ses habitants, par la beauté de ses villes, arrosé de fleuves navigables, baigné par une mer munie de bons ports. J'avais infanterie considérable, cavalerie bien disciplinée, garde nombreuse, galères, richesses immenses, quantité de

ποίου
τότε ἐπειράθης
τοῦ βίου ἐκείνου;
Ἡ που
ἦσθα πανευδαίμων,
ἔχων ὃ τι πέρ ἐστι
τὸ κεφάλαιον
τῶν ἀπάντων ἀγαθῶν;
ΑΛΕΚ. Μηδέ με
ἀναμνήσης,
ᾧ Μίκυλλε,
οὔτω τότε
ἦν τρισάθλιος,
δοκῶν πᾶσιν εἶναι
ὅπερ ἔφησθα,
πανευδαίμων
τοῖς
ἔξω μὲν,
ἐνδοθεν δὲ
ξυνών
ἀνίαις μυρίαὶς.
ΜΙΚ. Τίσι ταύταις;
φῆς γὰρ
παράδοξα
καὶ οὐ πάνυ τι πιστὰ.
ΑΛΕΚ. Ἡρχον μὲν,
ᾧ Μίκυλλε,
χώρας οὐκ ὀλίγης,
παμφόρου τινὸς
καὶ ἀξίας θαυμάζεσθαι
πλήθει ἀνθρώπων
καὶ κάλλει πόλεων
ἐν ταῖς μάλιστα,
καταρροεμένης τε
ποταμοῖς ναυσιπόροις
καὶ χρωμένης
θαλάττη εὐόρμῳ·
καὶ στρατιὰ πολλή
ἦν
καὶ ἵππος συγκεκροτημένη
καὶ δορυφορικὸν
οὐκ ὀλίγον

quelle (comment)
as-tu éprouvé (trouvé) alors
cette vie-là?
Est-ce-que en-quelque-manière
tu étais tout-à-fait-heureux,
ayant ce qui est
le point-culminant
de tous les biens?
LE COQ. Ne me *fais* pas même
souvenir de *cela*,
ô Micylle,
tellement alors
j'étais trois-fois-malheureux,
paraissant à tous être
ce-que tu disais,
à savoir tout-à-fait-heureux
par les *choses*
du-dehors d'une-part,
au-dedans d'autre-part
vivant-avec
des chagrins nombreux.
MIC. Quels ces *chagrins*?
car tu dis
des *choses* contre l'apparence
et pas du tout croyables.
LE COQ. Je régnaï, il est vrai,
ô Micylle,
sur un pays non petit,
un certain *pays* produisant-tout
et digne d'être-admiré
par *la* multitude d'habitants
et par *la* beauté des villes
parmi les plus *dignes*,
et arrosé d'un-bout-à-l'autre
par des fleuves navigables
et jouissant
d'une mer aux-bons-ports;
et une armée nombreuse
était *à moi*
et une cavalerie exercée-ensemble
et un *corps* de-porteurs-de-lances
non en-petit-nombre

γον και τριήρεις και χρημάτων πλήθος ἀνάριθμον και χρυσός
 ὁ κοῖλος πάμπολος και ἡ ἄλλη τῆς ἀρχῆς τραγωδία πᾶσα ἐς
 ὑπερβολὴν ἐξωγκωμένη, ὥστε ὁπότε προΐοιμι, οἱ μὲν πολλοὶ
 προσεκύνουν και θεὸν τινα ὄραν φῶντο και ἄλλοι ἐπ' ἄλλοις
 ξυνέθειον ὀψόμενοί με, οἱ δὲ και ἐπὶ τὰ τέγη ἀνιόντες ἐν με-
 γάλῳ ἐτίθεντο ἀκριβῶς ἑορακέναι τὸ ζευγος, τὴν ἐφειστρίδα,
 τὸ διάδημα, τοὺς προπομπεύοντας, τοὺς ἐπομένους. Ἐγὼ δὲ
 εἰδὼς ὁπόσα με ἦνία και ἔστρεφεν, ἐκείνοις μὲν τῆς ἀγνοίας
 συνεγίνωσκον, ἑμαυτὸν δὲ ἠλέουν ὅμοιον ὄντα τοῖς μεγάλοις
 τούτοις κολοσσοῖς, οἷους ἢ Φειδίας ἢ Μύρων ἢ Πραξιτέλης¹
 ἐποίησαν. Κακείνων γὰρ ἕκαστος ἔκτοσθεν μὲν Ποσειδῶν τις
 ἢ Ζεὺς ἐστι πάγκαλος, ἐκ χρυσοῦ και ἐλέφαντος ξυνειργασ-

vaisselle d'or, enfin tout ce que la mise en scène royale a de plus
 imposant et de plus majestueux. Aussi, dès que je paraissais en pu-
 blic, mes peuples se prosternaient devant moi, croyant voir une di-
 vinité. Les uns accouraient en foule et se poussaient pour me voir ;
 les autres, montés sur les toits, regardaient comme un grand hon-
 neur d'avoir bien vu mon attelage, mon manteau royal, mon dia-
 dème, mon avant et mon arrière-garde. Et moi, qui connaissais tous
 mes chagrins et mes tourments, j'excusais leur ignorance en plai-
 gnant ma misère. Je me comparais à ces colosses, chefs-d'œuvre
 de Phidias, de Myron ou de Praxitèle. Au dehors, c'est un Poséi-
 don ou un Zeus magnifique, tout d'or et d'ivoire, tenant de la main

και τριήρεις
 και πλήθος ἀνάριθμον
 χρημάτων,
 και ὁ χρυσὸς κοῖλος
 πάμπολος
 και ἡ ἄλλη τραγωδία
 τῆς ἀρχῆς
 πᾶσα ἐξωγκωμένη
 ἐς ὑπερβολὴν,
 ὥστε ὁπότε προΐοιμι,
 οἱ μὲν πολλοὶ
 προσεκύνουν
 και ὦντο
 ὄραν θεὸν τινα
 και ξυνέθειον
 ἄλλοι ἐπὶ ἄλλοις
 ὀψόμενοί με,
 οἱ δὲ και ἀνιόντες
 ἐπὶ τὰ τέγη
 ἐτίθεντο ἐν μεγάλῳ
 ἑορακέναι ἀκριβῶς
 τὸ ζευγος, τὴν ἐφειστρίδα,
 τὸ διάδημα,
 τοὺς προπομπεύοντας,
 τοὺς ἐπομένους.
 Ἐγὼ δὲ εἰδὼς
 ὁπόσα με ἦνία
 και ἔστρεφεν,
 συνεγίνωσκον μὲν ἐκείνοις
 τῆς ἀγνοίας,
 ἠλέουν δὲ ἑμαυτὸν
 ὄντα ὅμοιον
 τοῖς μεγάλοις τούτοις κο-
 οῖους ἢ Φειδίας [λοσσοῖς,
 ἢ Μύρων ἢ Πραξιτέλης
 ἐποίησαν.
 Ἐκαστος γὰρ
 και ἐκείνων
 ἔκτοσθεν μὲν
 ἐστι Ποσειδῶν τις
 ἢ Ζεὺς πάγκαλος,
 ξυνειργασμένος
 ἐκ χρυσοῦ και ἐλέφαντος,

et des trières
 et une multitude innombrable
 de richesses,
 et l'or creux (des récipients)
 très-abondant
 et le reste de la mise-en-scène
 du pouvoir
 toute entière enflée (pompeuse)
 jusqu'à l'excès,
 de-sorte-que quand je m'avancé,
 les nombreux (le vulgaire) d'une part
 se prosternaient
 et croyaient
 voir un dieu
 et couraient-ensemble
 les-uns sur les-autres
 devant-voir moi,
 d'autres même étant-montés
 sur les toits
 regardaient-comme *une chose* importante
 d'avoir-vu exactement
 mon attelage, mon manteau,
 mon diadème,
 ceux *m'*escortant-en-avant,
 ceux *me* suivant.
 Pour moi sachant
 combien *de choses* me chagrinaient
 et me tourmentaient,
 je pardonnais d'une-part à ceux-là
 pour leur ignorance,
 et j'avais-pitié-de moi-même
 étant semblable
 à ces grands colosses,
 tels-que ou Phidias
 ou Myron ou Praxitèle
 les ont faits.
 En effet chacun
 de ces *colosses* aussi
 au-dehors à la vérité
 est quelque Poséidon
 ou *quelque* Zeus tout-à-fait-beau,
 fait
 d'or et d'ivoire,

μένος, κεραυνὸν ἢ ἀστραπὴν ἢ τρίαιναν ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ· ἦν δὲ ὑποκύψας ἴδης τὰ γ' ἔνδον, ὄψει μοχλοὺς τινὰς καὶ γόμφοις καὶ ἦλους διαμπᾶξ διαπεπερονημένους καὶ κορμούς καὶ σφήνας καὶ πίτταν καὶ πηλὸν καὶ πολλήν τινα τοιαύτην ἀμορφίαν ὑποικουροῦσαν· ἔῶ λέγειν μὴ πλῆθος ἢ μυγαλῶν ἐμπολιτευόμενον αὐτοῖς ἐνίοτε. Τοιοῦτόν τι καὶ βασιλεία ἐστίν.

25. — ΜΙΚ. Οὐδέπω ἔφησθα τὸν πηλὸν καὶ τοὺς μοχλοὺς καὶ γόμφοις οἵτινες τῆς ἀρχῆς οὐδὲ τὴν ἀμορφίαν ἐκείνην τὴν πολλήν ἦτις ἐστίν· ὡς τό γε ἐξελαύνειν ἀποβλεπόμενον καὶ τοσοῦτων ἀρχοντα καὶ προσκυνούμενον δαιμονίως ἔοικέ σου τῷ κολοσσιαίῳ παραδείγματι· θεσπέσιον γάρ τι καὶ τοῦτο. Σὺ δὲ τὰ ἔνδον ἦδη τοῦ κολοσσοῦ λέγε. — ΑΛΕΚ. Τί

droite la foudre ou l'éclair, ou un trident ; mais si tu te penches pour regarder l'intérieur, tu verras des leviers, des coins, des clous qui traversent la machine de part en part, des chevilles, de la poix, de l'argile et d'autres choses aussi choquantes à la vue, sans parler encore d'une infinité de mouches ou de musaraignes, qui y établissent leur république. Telle est à peu près la royauté. 25.— ΜΙΚ. Mais cela ne me dit pas encore ce que tu entends par cette argile, ces clous, ces leviers, et cet amas d'objets difformes que tu prétends voir dans la royauté ; car enfin, paraître en public, attirer tous les regards, régner sur tant de sujets, être adoré comme un dieu, tout cela ressemble merveilleusement à l'extérieur du colosse, et offre même quelque chose de divin. Dis-moi donc à présent quel est l'intérieur de ce colosse. — LE COQ. Par où commencer ? Te

ἔχων ἐν τῇ δεξιᾷ
κεραυνὸν ἢ ἀστραπὴν
ἢ τρίαιναν
ἦν δὲ ὑποκύψας
ἴδης τὰ γε ἔνδον,
ὄψει μοχλοὺς τινὰς
καὶ γόμφοις καὶ ἦλους
διαπεπερονημένους
διαμπᾶξ
καὶ κορμούς καὶ σφήνας
καὶ πίτταν καὶ πηλὸν
καὶ πολλήν τινα
ἀμορφίαν τοιαύτην
ὑποικουροῦσαν·
ἔῶ λέγειν
πλῆθος μὴ
ἢ μυγαλῶν
ἐμπολιτευόμενον αὐτοῖς
ἐνίοτε.

Καὶ βασιλεία ἐστὶ
τοιοῦτόν τι.

25. ΜΙΚ. Οὐδέπω ἔφησθα
τὸν πηλὸν
καὶ τοὺς μοχλοὺς
καὶ γόμφοις τῆς ἀρχῆς
οἵτινες
οὐδὲ τὴν ἀμορφίαν ἐκείνην
τὴν πολλήν, ἦτις ἐστίν·
ὡς τό γε ἐξελαύνειν
ἀποβλεπόμενον
καὶ ἀρχοντα
τοσοῦτων,
καὶ προσκυνούμενον
ἔοικε δαιμονίως
τῷ κολοσσιαίῳ παραδείγ-
σου· [ματί
καὶ γὰρ τοῦτο
θεσπέσιόν τι.
Σὺ δὲ ἦδη
λέγε τὰ ἔνδον
τοῦ κολοσσοῦ.
ΑΛΕΚ. Τί εἶπω σοι

ayant dans la *main* droite
un foudre ou un éclair
ou un trident ;
mais si t'étant-courbé
tu regardes les *choses* certes au-dedans,
tu verras certains leviers
et coins et clous
attachés-au-travers
de part-en-part
et des chevilles et des coins
et de la poix et de l'argile
et une nombreuse
difformité telle
enfermée-dessous ;
j'omets *de* parler
d'une multitude de mouches
ou de musaraignes
habitant-dans eux
quelquefois.

La royauté aussi est
quelque-chose de tel.

25. ΜΙΚ. Tu ne *m'*as pas encore dit
l'argile
et les leviers
et les coins du pouvoir
quels *ils sont*
ni cette difformité-là
la grande, quelle elle est ;
car le *fait* du moins *de* s'avancer
contemplé
et commandant-à
tant d'*hommes*,
et adoré
ressemble étrangement
à l'exemple du-colosse
de toi (donné par toi) ;
et en effet cela
est quelque-chose de divin.
Mais toi à-présent
dis les *choses* à-l'intérieur
du colosse.
LE COQ. Que *faut-il* que-je te dise

πρῶτον εἶπω σοι, ᾧ Μίκυλλε; τοὺς φόβους καὶ τὰ δειμάτα
καὶ ὑποψίας καὶ μῖσος τὸ παρὰ τῶν συνόντων καὶ ἐπιβου-
λάς, καὶ διὰ ταῦτα ὕπνον τε ὀλίγον, ἐπιπόλαιον κάκεινον, καὶ
ταραχῆς μεστὰ ὄνειρατα καὶ ἐννοίας πολυπλόκους καὶ ἐλπί-
δας ἀεὶ πονηράς, ἢ τὴν ἀσχολίαν καὶ χρηματισμούς καὶ δίκας
καὶ ἐκστρατείας καὶ προστάγματα καὶ συνθήματα καὶ λογ-
ισμούς; ὕφ' ὧν οὐδὲ ὄναρ ἀπολαῦσαι τινος ἡδέος ἐγγίνεται,
ἀλλ' ἀνάγκη ὑπὲρ ἀπάντων μόνον διασκοπεῖσθαι καὶ μυρία
ἔχειν πράγματα· οὐδὲ γὰρ Ἄτρείδην Ἄγαμέμνονα

ὕπνος ἔχε γλυκερὸς πολλὰ φρεσὶν ὀρμαίνοντα,¹

καὶ ταῦτα ῥεγκόντων Ἀχαιῶν ἀπάντων. Λυπεῖ δὲ τὸν μὲν
Λυδὸν ὁ υἱὸς κωφὸς ὦν, τὸν Πέρσην² δὲ Κλέαρχος³ Κύρω

peindrai-je, Micylle, les rois en proie aux craintes, aux alarmes, aux
soupçons, à la haine et aux embûches de ceux qui les approchent ?
De là un sommeil court et encore superficiel, des rêves pleins de
troubles, des pensées qui se combattent, des attentes toujours fâ-
cheuses. Te dirai-je qu'ils n'ont pas un instant de loisir, et qu'ils
doivent s'occuper des délibérations, des procès, des expéditions,
donner des ordres, signer des traités, faire des calculs incessants ?
Par suite, ils ne goûtent aucun plaisir, pas même en songe, il leur
faut réfléchir seuls pour tous, et traiter des milliers d'affaires.

Le fils d'Atrée, Agamemnon

Ne goûtait pas non plus les douceurs du sommeil :

Mille soucis divers le tenaient en éveil,

tandis que tous les Grecs ronflaient à ses côtés. Ici c'est le roi de
Lydie qu'afflige le mutisme de son fils, là le roi de Perse inquiet des
mercenaires que Cléarque recrute pour Cyrus ; Dion s'entretenant

πρῶτον,
ὧ Μίκυλλε;
τοὺς φόβους καὶ τὰ δειμά-
καὶ ὑποψίας [τα
καὶ μῖσος
τὸ παρὰ
τῶν συνόντων
καὶ ἐπιβουλὰς,
καὶ διὰ ταῦτα
ὕπνον τε ὀλίγον
καὶ ἐκεῖνον ἐπιπόλαιον,
καὶ ὄνειρατα
μεστὰ ταραχῆς
καὶ ἐννοίας πολυπλόκους
καὶ ἐλπίδας
ἀεὶ πονηράς,
ἢ τὴν ἀσχολίαν
καὶ χρηματισμούς
καὶ δίκας
καὶ ἐκστρατείας
καὶ προστάγματα
καὶ συνθήματα
καὶ λογισμούς;
ὑπὸ ὧν
ἐγγίνεται ἀπολαῦσαι
οὐδὲ ὄναρ
ἡδέος τινός,
ἀλλὰ ἀνάγκη
διασκοπεῖσθαι μόνον
ὑπὲρ ἀπάντων
καὶ ἔχειν
πράγματα μυρία·
ὕπνος γὰρ γλυκερὸς
ἔχει οὐδὲ
Ἄγαμέμνονα Ἄτρείδην
ὀρμαίνοντα πολλὰ φρεσὶν,
καὶ ταῦτα Ἀχαιῶν
ῥεγκόντων ἀπάντων.
Ὁ δὲ υἱὸς ὦν κωφὸς
λυπεῖ μὲν τὸν Λυδόν,
Κλέαρχος δὲ
ξενολογῶν Κύρω
τὸν Πέρσην,

d'abord,
ô Micylle ?
les craintes et les terreurs
et les soupçons
et la haine
celle de la part
de ceux vivant-avec *les rois*
et les pièges,
et à-cause-de ces *choses*
et un sommeil court
et celui-là superficiel,
et des rêves
mêlés de trouble
et des pensées entrelacées
et des attentes
toujours fâcheuses,
ou le manque-de-loisirs
et des délibérations
et des procès
et des expéditions
et des ordres à *donner*
et des contrats à *passer*
et des calculs à *faire* ?
choses par-suite desquelles
il n'est possible de goûter
pas-même *en* songe
quelque-chose d'agréable,
mais *il y a* nécessité
de réfléchir seul
pour tous
et d'avoir
des affaires en-grand-nombre :
car un sommeil doux
ne possédait pas non plus
Agamemnon fils-d'Atrée
agitant des *pensées* nombreuses dans *son* es-
et cela *les Grecs* [prit,
ronflant tous-ensemble.
D'autre-part le fils étant muet
afflige d'une-part le Lydien,
Cléarque d'autre-part
levant-des-mercenaires pour Cyrus
afflige le Perse,

ξενολογῶν, ἄλλον δὲ Δίων¹ πρὸς τὸ οὖς τισι τῶν Συρακοσίων κοινολογούμενος, καὶ Ἀλέξανδρον Παρμενίων² ἐπαινούμενος καὶ Περδίκκαν³ Πτολεμαῖος καὶ Πτολεμαῖον Σέλευκος⁴ ἀλλὰ κάκεῖνα λυπεῖ, ὁ ἐρώμενος πρὸς ἀνάγκην ξυνὼν καὶ παλλακίς ἄλλῃ χαίρουσα καὶ ἀποστήσεσθαι τινες λεγόμενοι καὶ δύο ἢ τέτταρες τῶν δορυφόρων πρὸς ἀλλήλους διαψιθυρίζοντες. Τὸ δὲ μέγιστον, ὑφορᾶσθαι δεῖ τοὺς φιλτάτους μάλιστα κάξ ἐκείνων ἀεὶ τι δεινὸν ἦξειν ἐλπίζειν. Ἐγὼ γοῦν ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀπέθανον ἐκ φαρμάκων, ὁ δὲ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ ἐρωμένου, τὸν δὲ ἄλλος ἴσως ὁμοιότροπος θάνατος κατέλαβεν. 26. — ΜΙΚ. Ἄπαγε, δεινὰ ταῦτα φῆς, ὦ ἀλεκτρύων. Ἐμοὶ δ' οὖν πολὺ ἀσφαλέστερον σκυτοτομεῖν

en secret avec quelques Syracusains, afflige celui-ci ; les éloges dont on comble Parménion mortifiant Alexandre ; Ptolémée inquiète Perdiccas, Séleucus inquiète Ptolémée. Ce n'est pas tout : le favori ne se donne qu'avec répugnance, sa maîtresse lui est infidèle, apprennent-ils que quelques-uns de leurs sujets doivent se révolter, voient-ils deux ou trois de leurs gardes chuchoter entre eux, voilà encore un sujet d'affliction. Mais le plus grave de tout pour eux, c'est d'avoir à se défier surtout de leurs plus chers favoris et de s'attendre toujours à quelque perfidie de leur part. Moi, par exemple, j'ai été empoisonné par mon fils, lui-même par l'objet de sa passion, et ce dernier périt d'une mort à peu près pareille. 26. — ΜΙΚ. Fi donc ! tu me dis là des choses effrayantes, mon coq. Je suis donc bien plus en sûreté, courbé sur mon ouvrage et taillant mon

Δίων δὲ κοινολογούμενός τισι τῶν Συρακοσίων πρὸς τὸ οὖς ἄλλον, καὶ Παρμενίων ἐπαινούμενος Ἀλέξανδρον [καν καὶ Πτολεμαῖος Περδίκκα καὶ Σέλευκος Πτολεμαῖον· ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνα λυπεῖ, ὁ ἐρώμενος ξυνὼν πρὸς ἀνάγκην καὶ παλλακίς χαίρουσα ἄλλῃ καὶ τινες λεγόμενοι ἀποστήσεσθαι καὶ δύο ἢ τέτταρες τῶν δορυφόρων διαψιθυρίζοντες πρὸς ἀλλήλους. Τὸ δὲ μέγιστον [λήλους. δεῖ ὑφορᾶσθαι τοὺς φιλτάτους μάλιστα καὶ ἐλπίζειν ἀεὶ δεινὸν τι ἦξειν ἐξ ἐκείνων. Ἐγὼ γοῦν ἀπέθανον ἐκ φαρμάκων ὑπὸ τοῦ παιδός, ὁ δὲ καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ ἐρωμένου, τὸν δὲ ἄλλος θάνατος ἴσως ὁμοιότροπος κατέλαβεν. 26. ΜΙΚ. Ἄπαγε, ὦ ἀλεκτρύων, φῆς ταῦτα δεινὰ. Ἐμοὶ δὲ οὖν πολὺ ἀσφαλέστερον σκυτοτομεῖν ἐπιεκυφότα

et Dion parlant avec quelques-uns des Syracusains à l'oreille *afflige* un autre, et Parménion loué *afflige* Alexandre et Ptolémée *afflige* Perdiccas et Séleucus *afflige* Ptolémée ; mais encore ces *choses* les affligent, à *savoir* l'homme aimé s'unissant par nécessité et une concubine mettant-son-plaisir dans un autre et quelques-uns étant-dits devoir-faire-défection et deux ou quatre des satellites chuchotant les-uns-aux autres. Mais le plus grave *est que* il faut soupçonner les plus-chers surtout, et attendre toujours quelque-chose *de* terrible devoir-venir de ceux-là. Moi par-exemple j'ai été tué sous-l'effet-des poisons par *mon* fils, celui-ci lui-même par *son* favori, celui-là une autre mort probablement semblable a emporté. 26. ΜΙΚ. Assez ! ô coq, tu dis ces *choses* effrayantes. Pour moi donc *il est* beaucoup plus sûr de couper-le-cuir penchant-la-tête-sur *l'ouvrage*

ἐπικεκυφότα ἢ πίνειν ἀπὸ χρυσῆς φιάλης κωνείῳ ἢ ἀκονί-
 τῳ συνανακραθεῖσαν φιλοτησίαν· ὁ γοῦν κίνδυνος ἔμοι μὲν, εἰ
 παρολίσθοι τὸ σμιλίον καὶ ἀμάρτοι τῆς τομῆς τῆς ἐπ' εὐθύ,
 ὀλίγον τι αἰμάξαι τοὺς δακτύλους ἐντεμόντα· οἱ δέ, ὡς φῆς,
 θανάσιμα εὐωχοῦνται, καὶ ταῦτα μυρίοις κακοῖς ξυνόντες.
 Εἴτ' ἐπειδὴν πέσωσιν, ὅμοιοι μάλιστα φαίνονται τοῖς τρα-
 γικοῖς ὑποκριταῖς, ὧν πολλοὺς ἰδεῖν ἔστιν τέως μὲν Κέκρο-
 πας δῆθεν ὄντας ἢ Σισύφους ἢ Τηλέφους, διαδήματ' ἔχοντας
 καὶ ξίφη ἐλεφαντόκωπα καὶ ἐπίσειστον κόμην καὶ χλαμύδα
 χρυσόπαστον· ἦν δέ, οἷα πολλὰ γίγνεται, κενεμβατήσας τις
 αὐτῶν ἐν μέσῃ τῇ σκηνῇ καταπέση, γέλωτα δηλαδὴ παρέχει

cuir, que si je buvais dans une coupe d'or de l'aconit et de la ciguë,
 présentés des mains de l'amitié ; car pour moi, tout le risque que je
 cours, si mon tranchet vient à glisser de travers, c'est de me piquer
 légèrement le doigt et de saigner. Les rois, au contraire, s'il faut t'en
 croire, font des festins de mort, et de plus vivent accablés de mille
 maux. Viennent-ils à être déchus de leur grandeur, ils ressemblent
 on ne peut mieux à des personnages de théâtre. Tant que ceux-ci
 représentent Cécrops, Sisyphe ou Télèphe, ils portent un diadème,
 une épée à garde d'ivoire, une chevelure flottante et une chlamyde
 tissue d'or ; mais ont-ils le malheur, ce qui n'est pas rare, de faire un
 faux pas et de tomber au milieu du théâtre, ils deviennent la risée
 des spectateurs : le masque et le diadème sont brisés, la véritable

ἢ πίνειν
 ἀπὸ φιάλης χρυσῆς
 φιλοτησίαν συνανακραθεῖ-
 κανείῳ ἢ ἀκονίτῳ· [σαν
 ὁ γοῦν κίνδυνος
 ἔμοι μὲν,
 εἰ τὸ σμιλίον
 παρολίσθοι
 καὶ ἀμάρτοι τῆς τομῆς
 τῆς ἐπὶ εὐθύ,
 αἰμάξαι ὀλίγον τι
 τοὺς δακτύλους ἐντεμόντα·
 οἱ δέ,
 ὡς φῆς,
 εὐωχοῦνται
 θανάσιμα,
 καὶ ταῦτα
 ξυνόντες
 κακοῖς μυρίοις.
 Εἴτα ἐπειδὴν
 πέσωσιν,
 φαίνονται
 μάλιστα ὅμοιοι
 τοῖς τραγικοῖς ὑποκριταῖς,
 ὧν ἔστιν ἰδεῖν
 πολλοὺς
 ὄντας δῆθεν
 τέως μὲν
 Κέκροπας
 ἢ Σισύφους
 ἢ Τηλέφους,
 ἔχοντας διαδήματα
 καὶ ξίφη ἐλεφαντόκωπα
 καὶ κόμην ἐπίσειστον
 καὶ χλαμύδα χρυσόπαστον·
 ἦν δέ τις αὐτῶν
 κενεμβατήσας,
 οἷα γίγνεται πολλά,
 καταπέση
 ἐν μέσῃ τῇ σκηνῇ,
 δηλαδὴ
 παρέχει γέλωτα
 τοῖς θεαταῖς,

que de boire
en-puisant dans une coupe d'or
un toast mélangé
 avec de la ciguë ou de l'aconit ;
 le danger du moins
 pour moi d'une-part,
 si mon tranchet
 avait-glissé-de-travers
 et avait manqué la coupe
 celle en *ligne droite*,
 est d'avoir ensanglanté quelque peu
 mes doigts *les ayant-entamés* ;
 tandis qu'eux (les rois),
 à-ce-que tu dis,
 font des régals
 mortels,
 et cela
 vivant-avec
 des maux très-nombreux.
 Ensuite lorsque
 ils sont tombés,
 ils apparaissent
 surtout semblables
 aux acteurs tragiques,
 dont on peut voir
 de nombreux
 étant en-apparence
 jusque-là d'une-part
 des Cécrops
 ou des Sisyphe
 ou des Télèphes,
 ayant des diadèmes
 et des épées à-garde-d'ivoire
 et une chevelure flottante
 et une chlamyde tissue-d'or ;
 mais si quelqu'un d'entre-eux
 ayant fait un faux pas,
 comme il arrive souvent,
 est tombé
 au milieu de la scène,
 évidemment
 il procure du rire
 aux spectateurs,

τοῖς θεαταῖς, τοῦ προσωπείου μὲν συντριβέντος αὐτῷ δια-
δήματι, ἡμαγμένης δὲ τῆς ἀληθοῦς κεφαλῆς τοῦ ὑποκριτοῦ
καὶ τῶν σκελῶν ἐπὶ πολὺ γυμνουμένων ὡς τῆς τε ἐσθητῆτος τὰ
ἐνδοθεν φαίνεσθαι ῥάκια δύστηνα ὄντα καὶ τῶν κοθόρνων τὴν
ὑπόδεσιν ἀμορφοτάτην καὶ οὐ κατὰ λόγον τοῦ ποδός. Ὅρῳς
ὅπως με καὶ εἰκάζειν ἐδιδάξω ἤδη, ὦ βέλτιστε ἀλεκτρυών;
Ἄλλὰ τυραννὶς μὲν τοιοῦτόν τι ὄφθη οὔσα· ἵππος δὲ ἢ κύων
ἢ ἰχθὺς ἢ βάτραχος ὁπότε γένοιο, πῶς ἔφερες ἐκείνην τὴν
διατριβήν; 27. — ΑΛΕΚ. Μακρὸν τοῦτον ἀνακινεῖς τὸν
λόγον καὶ οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ· πλὴν τό γε κεφάλαιον,
οὐδεὶς ὅστις οὐκ ἀπραγμονέστερος τῶν βίων ἔδοξέ μοι τοῦ
ἀνθρωπείου, μόναις ταῖς φυσικαῖς ἐπιθυμίαις καὶ χρεῖαις

tête du comédien ensanglantée, ses jambes à nu en grande partie ;
on ne voit plus que ses misérables haillons et son cothurne tout
difforme et nullement proportionné à ses pieds. Vois-tu, mon coq,
comme tu m'as aussi appris à faire des comparaisons ? Telle est à
peu près l'idée que tu t'es formée de la royauté. Mais lorsque tu
étais cheval, chien, poisson ou grenouille, comment te trouvais-tu
de ces différents genres de vie ? 27. — LE COQ. Tu soulèves là
une question aussi vaste qu'étrangère à la circonstance présente.
Cependant, en somme, de toutes les conditions, celle de l'homme
m'a paru la moins tranquille. Toutes les autres, en effet, se ren-
ferment dans les désirs et les besoins de la nature. Tu ne saurais

τοῦ προσωπείου μὲν
συντριβέντος
διαδήματι αὐτῷ,
τῆς δὲ ἀληθοῦς κεφαλῆς
τοῦ ὑποκριτοῦ
ἡμαγμένης
καὶ τῶν σκελῶν
γυμνουμένων ἐπὶ πολὺ,
ὡς τε τὰ ῥάκια
ἐνδοθεν τῆς ἐσθητῆτος
δύστηνα ὄντα
καὶ τὴν ὑπόδεσιν
τῶν κοθόρνων
ἀμορφοτάτην
καὶ οὐ κατὰ λόγον
τοῦ ποδός
φαίνεσθαι.
Ὅρῳς ὅπως ἤδη
ἐδιδάξω με
καὶ εἰκάζειν,
ὦ βέλτιστε ἀλεκτρυών;
Ἄλλὰ τυραννὶς μὲν
ὄφθη
οὔσα τοιοῦτόν τι·
ὁπότε δὲ γένοιο
ἵππος ἢ κύων ἢ ἰχθὺς
ἢ βάτραχος,
πῶς ἔφερες
ἐκείνην τὴν διατριβήν;
27. ΑΛΕΚ. Ἀνακινεῖς
τοῦτον τὸν λόγον μακρὸν
καὶ οὐ
τοῦ καιροῦ παρόντος·
πλὴν
τό γε κεφάλαιον,
οὐδεὶς τῶν βίων
ὅστις οὐκ ἔδοξέ μοι
ἀπραγμονέστερος
τοῦ ἀνθρωπείου,
ξυμμεμετρημένος
ταῖς ἐπιθυμίαις
καὶ χρεῖαις φυσικαῖς

le masque d'une-part
ayant-été-brisé
avec le diadème lui-même,
d'autre-part la véritable tête
du comédien
ayant-été-ensanglantée
et ses jambes
étant-mises-à-nu en grande partie,
en-sorte-que et les haillons
cachés en-dedans du vêtement
étant misérables
et la ligature
des cothurnes
très laide
et non en-rapport-avec
le pied
apparaître.
Vois-tu comme maintenant
tu as-appris à moi
à faire aussi des comparaisons,
ô excellent coq ?
Cependant la tyrannie d'une part
a-été-vue
étant quelque-chose de tel,
mais lorsque tu étais
cheval ou chien ou poisson
ou grenouille,
comment supportais-tu
ce genre de vie-là ?
27. LE COQ. Tu agites
cette question longue
et non (et qui n'est pas le fait)
de la circonstance présente ;
sauf que,
ce qui est le principal du-moins,
il n'est aucune des conditions
qui n'ait-paru à-moi (chaque existence m'a
plus-exempte-d'embarras [paru)
que la condition humaine,
étant mesurée-avec
les appétits
et besoins naturels

ξυμμεμετρημένους· τελώνην δὲ ἵππον ἢ συκοφάντην βάτραχον ἢ σοφιστήν κολοιόν ἢ ὀψοποιόν κώνωπα ἢ κίμαιδον ἀλεκτρυόνα ἢ ὅσα ὑμεῖς ἐπινοεῖτε, οὐκ ἂν ἴδοις ἐν ἐκείνοις. 28. — **MIK.** Ἀληθῆ ἴσως ταῦτα, ᾧ ἀλεκτρυών. Ἐγὼ δὲ ὁ πέπονθα οὐκ αἰσχύνομαι πρὸς σὲ εἰπεῖν· οὐ δύναμαι ἀπομαθεῖν τὴν ἐπιθυμίαν ἣν ἐκ παίδων εἶχον πλούσιος γενέσθαι, ἀλλὰ μοι καὶ τοῦνύπνιον ἔτι πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἔστηκεν ἐπιδεικνύμενον τὸ χρυσίον, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῷ καταράτῳ Σίμωνι ἀποπνίγομαι τρυφῶντι ἐν ἀγαθοῖς τοσοῦτοις. — **ΑΛΕΚ.** Ἐγὼ σε ἰάσομαι, ᾧ Μίκυλλε· καὶ ἐπεῖπερ ἔτι νύξ ἐστίν, ἐξαναστὰς ἔπου μοι· ἀπάξω γάρ σε παρ' αὐτὸν ἐκείνον τὸν Σίμωνα καὶ ἐς τὰς τῶν ἄλλων πλουσίων οἰκίας, ὡς ἴδης οἷα τὰ παρ' αὐτοῖς ἐστι.

trouver parmi les animaux ni un cheval fermier des impôts, ni une grenouille sycophante, ni un geai sophiste, ni une mouche cuisinière, ni un coq débauché, enfin, aucune de vos inventions à vous autres hommes. 28. — MIC. Tu as peut-être raison, mon coq ; cependant je ne rougirai pas de te découvrir mon faible. Je ne puis aujourd'hui même renoncer à l'envie de devenir riche, envie que j'ai depuis l'enfance. Le beau songe qui m'étalait tant d'or, je l'ai encore sous les yeux, et surtout j'enrage de voir ce maudit Simon vivre dans les délices, comblé de tant de biens. — LE COQ. C'est moi qui te guérirai, Micylle, et, puisqu'il est encore nuit, lève-toi et me suis ; je te conduirai chez ce même Simon et chez d'autres riches pour te rendre témoin de ce qui s'y passe. — MIC. Com-

μόναις·
οὐκ ἂν δὲ ἴδοις
ἐν ἐκείνοις
ἵππον τελώνην
ἢ βάτραχον
συκοφάντην
ἢ κολοιόν σοφιστήν
ἢ κώνωπα ὀψοποιόν
ἢ ἀλεκτρυόνα κίμαιδον
ἢ ὅσα
ὑμεῖς ἐπινοεῖτε.
28. **MIK.** Ταῦτα
ἴσως ἀληθῆ,
ᾧ ἀλεκτρυών.
Ἐγὼ δὲ οὐκ αἰσχύνομαι
εἰπεῖν πρὸς σὲ
ὁ πέπονθα·
οὐ δύναμαι ἀπομαθεῖν
τὴν ἐπιθυμίαν
ἣν εἶχον ἐκ παίδων
γενέσθαι πλούσιος,
ἀλλὰ καὶ τὸ ἐνύπνιον
ἔστηκεν ἔτι μοι
πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν
ἐπιδεικνύμενον τὸ χρυσίον,
καὶ μάλιστα ἀποπνίγομαι
ἐπὶ τῷ καταράτῳ
Σίμωνι
τρυφῶντι
ἐν τοσοῦτοις ἀγαθοῖς.
ΑΛΕΚ. Ἐγὼ
ἰάσομαί σε,
ᾧ Μίκυλλε·
καὶ ἐπεῖπερ νύξ ἐστίν ἔτι,
ἐξαναστὰς
ἔπου μοι·
ἀπάξω γάρ σε
παρὰ ἐκείνον τὸν Σίμωνα
καὶ ἐς τὰς οἰκίας [αὐτὸν
τῶν ἄλλων πλουσίων,
ὡς ἴδης
οἷα ἐστι
τὰ παρὰ αὐτοῖς.

seuls ;
tu ne verrais pas d'autre-part
parmi ceux-là
un cheval fermier-des-impôts
ou une grenouille
sycophante,
ou un geai sophiste
ou un moucheron cuisinier
ou un coq giton
ou toutes les choses que
vous (les hommes) pratiquez.
28. **MIC.** Ces choses
sont peut-être vraies,
ô coq.
Mais moi je ne rougis pas
de dire à toi
ce que j'ai éprouvé :
je ne puis désapprendre
la passion
que j'avais dès l'enfance
de devenir riche,
mais encore le songe
se-tient encore pour moi
devant les yeux
étalant l'or,
et surtout j'étouffe
au-sujet-du maudit
Simon
menant-une-vie-de-délices
au-milieu-de tant de biens.
LE COQ. Moi
je guérirai toi,
ô Micylle :
et puisque il est encore nuit,
t'étant-levé-pour-sortir
suis moi ;
car j'emmènerai toi
chez ce Simon lui-même
et dans les maisons
des autres riches,
afin que tu voies
quelles choses sont
celles chez eux.

— ΜΙΚ. Πῶς τοῦτο, κεκλεισμένων τῶν θυρῶν; εἰ μὴ καὶ τοι-
χωρυχεῖν γε σύ με ἀναγκάσεις. — ΑΛΕΚ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ὁ
Ἑρμῆς, οὐπερ ἱερός εἰμι, τοῦτο ἐξαίρετον ἔδωκέ μοι, ἦν τις
τὸ οὐραῖον πτερόν τὸ μήκιστον ὃ δι' ἀπαλότητα ἐπικαμπές
ἔστι μοι... — ΜΙΚ. Δύο δ' ἔστι σοι τοιαῦτα. — ΑΛΕΚ. Τὸ
δεξιὸν τοίνυν ὅτῳ ἂν ἐγὼ ἀποσπάσαι παράσχω καὶ ἔχειν ἐς
ὅσον ἂν βούλωμαι, ἀνοίγειν τε ὁ τοιοῦτος πᾶσαν θύραν δύνα-
ται καὶ ὄρᾶν ἅπαντα οὐχ ὀρώμενος αὐτός. — ΜΙΚ. Ἐλελή-
θεις με, ὦ ἀλεκτρυών, καὶ σὺ γόης ὦν. Ἐμοὶ δ' οὖν ἦν τοῦτο
ἄπαξ παράσχης, ὅψει τὰ Σίμωνος πάντα ἐν βραχεῖ δεῦρο
μετενηγεμένα· μετοίσω γὰρ αὐτὰ παρεισελθὼν· ὁ δὲ αὖθις

ment cela, puisque les portes sont fermées? Tu ne vas pas me for-
cer d'aller percer les murs? — LE COQ. Point du tout, Hermès,
à qui je suis consacré, m'a accordé un privilège précieux. Avec la
plus longue plume de ma queue, qui par sa souplesse se replie sur
elle-même... — MIC. Mais tu en as deux pareilles. — LE COQ. Eh
bien, avec celle de droite. Celui à qui j'offrirai de l'arracher et à
qui je la donnerai peut, avec mon consentement, ouvrir toutes les
portes et voir tout sans être vu. — MIC. Je ne te savais pas ma-
gicien aussi; si une bonne fois tu me donnes ton talisman, tu me
verras bientôt transporter ici les trésors de Simon. Je m'y introdui-
rai en cachette pour faire ce bon coup, et je le réduirai de nouveau

ΜΙΚ. Πῶς τοῦτο,
τῶν θυρῶν
κεκλεισμένων;
εἰ μὴ καὶ σὺ
ἀναγκάσεις με
καὶ τοιχωρυχεῖν γε.
ΑΛΕΚ. Οὐδαμῶς,
ἀλλὰ ὁ Ἑρμῆς,
οὐπερ εἰμι ἱερός,
ἔδωκέ μοι
τοῦτο ἐξαίρετον,
ἦν τις
τὸ πτερόν οὐραῖον
τὸ μήκιστον
ὃ διὰ ἀπαλότητα
ἐπικαμπές μοὶ ἔστι...
ΜΙΚ. Δύο δὲ
τοιαῦτα ἔστι σοι.
ΑΛΕΚ. Τὸ δεξιὸν
τοίνυν ὅτῳ ἐγὼ
ἂν παράσχω ἀποσπάσαι
καὶ ἔχειν
ἐς ὅσον
ἂν βούλωμαι,
ὁ τοιοῦτος
δύναται ἀνοίγειν
πᾶσαν θύραν
καὶ ὄρᾶν ἅπαντα
οὐχ ὀρώμενος αὐτός.
ΜΙΚ. Ἐλελήθεις με,
ὦ ἀλεκτρυών,
ὦν γόης
καὶ σύ.
Ἦν δὲ οὖν
παράσχης ἄπαξ
τοῦτό μοι, ὅψει
πάντα τὰ Σίμωνος
μετενηγεμένα δεῦρο
ἐν βραχεῖ·
μετοίσω γὰρ αὐτὰ
παρεισελθὼν·
ὁ δὲ αὖθις

MIC. Comment *ferais-tu* cela,
les portes
étant closes?
à moins que toi
tu *ne* me forceras (forces)
même à percer-la-muraille.
LE COQ. Nullement,
mais Hermès,
à qui je suis consacré,
a accordé à moi
ce privilège,
que si quelqu'un a
la plume de-ma-queue
la plus-longue
qui à-cause-de sa souplesse
est à moi flexible...
MIC. Mais deux *plumes*
telles sont à toi.
LE COQ. La droite
donc *celui* à qui moi
j'aurai permis de l'arracher
et de *la* posséder
pour autant *de temps* que
je voudrai,
l'*homme* tel
peut ouvrir
toute porte
et voir toutes *choses*
n'étant-pas-vu lui-même.
MIC. Tu avais-été-caché à moi,
ô coq,
étant sorcier
toi aussi.
Mais si donc
tu permets une fois
cela à moi, tu verras
tous les *biens* de Simon
transportés ici
en *peu-de-temps*;
car je transporterai eux
étant-entré-furtivement;
et lui de nouveau

περιτρώξεται πεινῶν τὰ καττύματα. — **ΑΛΕΚ.** Οὐ θέμις γενέσθαι τοῦτο· παρήγγειλε γὰρ ὁ Ἑρμῆς, ἦν τινὰ τι τοιοῦτον ἐργάσεται ὁ ἔχων τὸ πτερόν, ἀναβοήσαντά με καταφωρᾶσαι αὐτόν. — **ΜΙΚ.** Ἀπίθανον λέγεις, κλέπτῃν τὸν Ἑρμῆν αὐτὸν ὄντα τοῖς ἄλλοις φθονεῖν τοῦ τοιούτου. Ἀπίωμεν δ' ὅμως· ἀφέξομαι γὰρ τοῦ χρυσοῦ, ἦν δύνωμαι. — **ΑΛΕΚ.** Ἀπότιλον, ὦ Μίκυλλε, πρότερον τὸ πτίλον... τί τοῦτο; ἄμφω ἀπέτιλας. — **ΜΙΚ.** Ἀσφαλέστερον οὕτως, ὦ ἀλεκτρυών, καὶ σοὶ ἦττον ἂν ἄμορφον τὸ πράγμα εἴη, ὃ μὴ χωλεύοι ἤδη θάτερον τῆς οὐρᾶς μέρος. 29. — **ΑΛΕΚ.** Εἶεν. Ἐπὶ τὸν Σίμωνα πρῶτον ἄπιμεν ἢ παρ' ἄλλον τινὰ τῶν πλουσίων;

à ronger son cuir, pressé par la famine. — LE COQ. Cela ne doit pas être, Hermès m'a ordonné de crier bien fort pour découvrir celui qui ferait servir cette plume à un artifice aussi criminel. — MIC. Il n'est pas croyable qu'Hermès, qui est lui-même un voleur, soit jaloux de ses pareils. Mais sortons, je ne toucherai pas à son or, si je puis. — LE COQ. Commence, Micylle, par arracher la plume... Quoi! tu les arraches toutes deux? — MIC. Pour plus de sûreté, mon coq; ta queue en sera moins difforme, et l'autre plume ne fera point disparate. 29. — LE COQ. Soit! Allons-nous d'abord

περιτρώξεται
τὰ καττύματα
πεινῶν.
ΑΛΕΚ. Οὐ θέμις
τοῦτο γενέσθαι·
ὁ Ἑρμῆς γὰρ
παρήγγειλε,
ἦν ὁ ἔχων τὸ πτερόν
ἐργάσεται τινὰ
τι τοιοῦτον,
ἀναβοήσαντά με
καταφωρᾶσαι αὐτόν.
ΜΙΚ. Λέγεις
ἀπίθανον,
τὸν Ἑρμῆν
ὄντα κλέπτῃν αὐτόν
φθονεῖν τοῖς ἄλλοις
τοῦ τοιούτου.
Ἀπίωμεν δὲ ὅμως·
ἀφέξομαι γὰρ
τοῦ χρυσοῦ,
ἦν δύνωμαι.
ΑΛΕΚ. Πρότερον,
ὦ Μίκυλλε,
ἀπότιλον τὸ πτίλον...
τί τοῦτο;
ἀπέτιλας ἄμφω.
ΜΙΚ. Οὕτως
ἀσφαλέστερον,
ὦ ἀλεκτρυών,
καὶ τὸ πράγμα ἂν εἴη
ἦττον ἄμορφόν σοι,
ὃ τὸ ἕτερον μέρος
τῆς οὐρᾶς
μὴ χωλεύοι ἤδη.
29. ΑΛΕΚ. Εἶεν.
Ἀπιμεν ἐπὶ τὸν Σίμωνα
πρῶτον,
ἢ παρὰ ἄλλον τινὰ
τῶν πλουσίων;

rongera-tout-autour
ses semelles
étant affamé.
LE COQ. *Il n'est pas juste*
cela arriver;
en effet Hermès
a ordonné,
si celui ayant la plume
fait à quelqu'un
quelque chose *de tel*,
moi ayant crié
faire surprendre lui.
MIC. Tu dis
une chose incroyable,
à savoir Hermès
étant voleur lui-même
envier (refuser) aux autres
le *méfait* tel.
Mais sortons pourtant;
car je m'abstiendrai
de l'or,
si je puis.
LE COQ. Auparavant,
ô Micylle,
arrache la plume...
qu'est ceci?
tu as arraché les deux.
MIC. Ainsi
le fait est plus sûr,
ô coq,
et la chose serait
moins laide pour toi,
toi à qui l'autre partie
de la queue
ne clocherait pas dès-lors.
29. LE COQ. Soit.
Irons-nous chez Simon
en premier lieu,
ou chez quelque autre
des riches?

— ΜΙΚ. Οὐ μὲν οὖν, ἀλλὰ παρὰ τὸν Σίμωνα, ὃς ἀντὶ δι-
 συλλάβου τετρασύλλαβος ἤδη πλουτήσας εἶναι ἀξιοῖ. Καὶ δὴ
 πάρεσμεν ἐπὶ τὰς θύρας. Τί οὖν ποιῶ τὸ μετὰ τοῦτο; —
 ΑΛΕΚ. Ἐπίθεες τὸ πτερὸν ἐπὶ τὸ κλειθρον. — ΜΙΚ. Ἴδού·
 ἤδη ᾧ Ἡράκλεις, ἀναπέπταται ὥσπερ ὑπὸ κλειδί ἢ θύρα. —
 ΑΛΕΚ. Ἡγοῦ ἐς τὸ πρόσθεν. Ὅρᾳς αὐτὸν ἀγρυπνοῦντα καὶ
 λογιζόμενον; — ΜΙΚ. Ὅρῶ, νῆ Δία, πρὸς ἀμαυράν τε καὶ
 διψῶσαν τὴν θρυαλλίδα, καὶ ὠχρὸς δ' ἐστὶν οὐκ οἶδ' ὅθεν, ᾧ
 ἀλεκτρυῶν, καὶ κατέσκληκεν ὄλος, ὑπὸ φροντίδων δηλαδή· οὐ
 γὰρ νοσεῖν ἄλλως ἐλέγετο. — ΑΛΕΚ. Ἄκουσον ἅ φησιν· εἴση
 γὰρ ὅθεν οὕτως ἔχει. — ΣΙΜΩΝ. Οὐκοῦν τάλαντα μὲν ἑβδο-
 μήκοντα ἐκεῖνα πάνυ ἀσφαλῶς ὑπὸ τῆ κλίνῃ κατορώρκεται

au logis de Simon, ou chez quelque autre riche? — MIC. N'allons
 que chez Simon qui, depuis qu'il a fait fortune, a jugé à propos
 d'allonger son nom de deux syllabes... Mais nous voici à sa porte,
 que faire à présent? — LE COQ. Mets la plume dans la serrure.
 — MIC. Par Héraclès! la porte vient de s'ouvrir comme avec une
 clef. — LE COQ. Avance; vois-tu comme il veille et compte ses
 écus? — MIC. Par Zeus, je le vois à la lueur d'une lampe obscure
 et sans huile. Quelle pâleur, quelle maigreur! je ne m'explique pas
 cela, il faut croire qu'il est rongé de soucis, car on ne disait pas
 qu'il fût autrement malade. — LE COQ. Écoute ce qu'il dit, et tu
 sauras la cause de son mal. — SIMON. Voilà donc soixante-dix ta-
 lents mis en lieu de sûreté. Je les ai cachés en terre sous mon lit,

ΜΙΚ. Οὐ μὲν οὖν,
 ἀλλὰ παρὰ τὸν Σίμωνα,
 ὃς πλουτήσας
 ἀξιοῖ εἶναι ἤδη
 τετρασύλλαβος
 ἀντὶ δισυσλλάβου.
 Καὶ δὴ πάρεσμεν
 ἐπὶ τὰς θύρας.
 Τί οὖν ποιῶ
 τὸ μετὰ τοῦτο;
 ΑΛΕΚ. Ἐπίθεες
 τὸ πτερὸν
 ἐπὶ τὸ κλειθρον.
 ΜΙΚ. Ἴδού·
 ἤδη,
 ᾧ Ἡράκλεις,
 ἢ θύρα ἀναπέπταται
 ὥσπερ κλειδί.
 ΑΛΕΚ. Ἡγοῦ
 ἐς τὸ πρόσθεν.
 Ὅρᾳς αὐτὸν
 ἀγρυπνοῦντα
 καὶ λογιζόμενον;
 ΜΙΚ. Ὅρῶ,
 νῆ Δία,
 πρὸς τὴν θρυαλλίδα
 ἀμαυράν τε καὶ διψῶσαν,
 καὶ ἐστὶ δὲ ὠχρὸς
 οὐκ οἶδα ὅθεν,
 ᾧ ἀλεκτρυῶν,
 καὶ κατέσκληκεν ὄλος,
 ὑπὸ φροντίδων
 δηλαδή·
 οὐ γὰρ ἐλέγετο
 νοσεῖν ἄλλως.
 ΑΛΕΚ. Ἄκουσον
 ἅ φησιν·
 εἴση γὰρ
 ὅθεν οὕτως ἔχει.
 ΣΙΜΩΝ. Οὐκοῦν
 ἐκεῖνα μὲν ἑβδομήκοντα
 κατορώρκεται [τάλαντα
 ἀσφαλῶς ὑπὸ τῆ κλίνῃ

MIC. Non pas certes,
 mais chez Simon,
 qui s'étant-enrichi
 se juge-digne d'être désormais
 de-quatre-syllabes
 au-lieu d'être de-deux-syllabes.
 Et voici-que nous sommes présents
 auprès des portes.
 Que faut-il donc que-je-fasse
 dans le temps après cela?
 LE COQ. Place
 la plume
 sur la serrure.
 MIC. Voici :
 dès-à-présent,
 ô Héraclès,
 la porte a-été-ouverte
 comme par une clef.
 LE COQ. Précède-moi
 en avant.
 Vois-tu lui
 veillant
 et calculant?
 MIC. Je le vois,
 par Zeus,
 auprès de la mèche
 pâle et altérée,
 et de plus il est jaunâtre
 je ne sais pas d'où (pourquoi),
 ô coq,
 et il est maigri tout-entier,
 par-suite de soucis
 apparemment ;
 car il n'était pas dit
 être malade autrement.
 LE COQ. Écoute
 les choses qu'il dit ;
 tu sauras en effet
 d'où (comment) il est ainsi.
 SIMON. Donc
 ces soixante-dix talents d'une-part
 ont-été enfouis
 en sûreté sous mon lit

καὶ οὐδεὶς ὄλωσ εἶδε, τὰ δὲ ἑκκαίδεκα εἶδεν, οἶμαι, Σωσύλος
ὁ ἵπποκόμος ὑπὸ τῆ φάτνη κατακρύπτοντά με· ὄλος γοῦν περὶ
τὸν ἵππωνά ἐστιν, οὐ πάνυ ἐπιμελῆς ἄλλως οὐδὲ φιλόπνοος
ᾧ. Εἰκὸς δὲ διηρπάσθαι πολλῶ πλείω τούτων· ἢ πόθεν γὰρ ὁ
Τίβιος ταρίχους οὕτω μεγάλους ᾠψωνηκέναι χθῆς ἐλέγετο ἢ
τῆ γυναικὶ ἐλλόβιον ἐωνῆσθαι πέντε δραχμῶν ὄλων;

οὔτοι σπαθῶσι τὰμὰ τοῦ κακοδαίμονος.

Ἄλλ' οὐδὲ τὰ ἐκπώματα ἐν ἀσφαλεῖ μοι ἀπόκειται τοσαῦτα
ᾧ· δέδια γοῦν μή τις ὑπορύξας τὸν τοῖχον ὑφέληται αὐτά·
πολλοὶ φθονοῦσι καὶ ἐπιβουλεύουσί μοι, καὶ μάλιστα ὁ γείτων
Μίκυλλος. — ΜΙΚ. Νῆ Δία, σοὶ γὰρ ὅμοιος ἐγὼ καὶ τὰ τρύ-

sans que personne ne le sache. Mais ces seize autres talents, Sosyle,
mon palefrenier m'aura vu les déposer sous le râtelier. Aussi est-il
continuellement autour de ses chevaux, lui qui d'ailleurs n'est ni
soigneux ni laborieux de son naturel. On m'en aura vraisemblable-
ment escroqué bien d'autres. Sans cela, comment Tibius aurait-il
fait ces fortes provisions de viandes salées? On assure aussi qu'il
vient d'acheter pour sa femme une paire de pendants d'oreilles de
cinq drachmes. Malheur à moi! ces coquins-là me ruineront tout
à fait. À propos, ma vaisselle n'est pas non plus en lieu sûr, pour
une vaisselle de si grand prix. Je crains donc qu'on ne perce la mu-
raille pour me l'enlever. J'ai tant d'envieux, tant de gens qui me
dressent des pièges et surtout le voisin Micylle! — MIC. Oui, je te
ressemble, n'est-ce pas, et j'emporte comme toi les plats sous mon

καὶ οὐδεὶς ὄλωσ
εἶδε,
τὰ δὲ ἑκκαίδεκα,
Σωσύλος ὁ ἵπποκόμος
εἶδέ με, οἶμαι,
κατακρύπτοντα
ὑπὸ τῆ φάτνη·
ἐστὶ γοῦν ὄλος
περὶ τὸν ἵππωνά,
ὦν ἄλλως
οὐ πάνυ ἐπιμελῆς
οὐδὲ φιλόπνοος.
Εἰκὸς δὲ
πολλῶ πλείω
τούτων
διηρπάσθαι·
ἢ πόθεν γὰρ
ὁ Τίβιος ἐλέγετο
ᾠψωνηκέναι χθῆς
ταρίχους οὕτω μεγάλους
ἢ ἐωνῆσθαι
τῆ γυναικὶ
ἐλλόβιον
πέντε δραχμῶν ὄλων;
οὔτοι σπαθῶσι τὰ ἐμὰ
τοῦ κακοδαίμονος.
Ἄλλὰ τὰ ἐκπώματα
οὐδὲ ἀπόκειται μοι
ἐν ἀσφαλεῖ,
ᾧ· τοσαῦτα·
δέδια γοῦν
μή τις ὑπορύξας
τὸν τοῖχον
ὑφέληται ταῦτα·
πολλοὶ φθονοῦσι
καὶ ἐπιβουλεύουσί μοι,
καὶ μάλιστα
ὁ γείτων Μίκυλλος.
ΜΙΚ. Νῆ Δία,
ἐγὼ γὰρ ὅμοιός σοι
καὶ ἄπειμι
ἔχων τὰ τρύβλια

et personne du-tout
ne les a vus,
mais les seize,
Sosyle le palefrenier
a vu moi, je pense,
les cachant
sous le râtelier :
il est du moins tout-entier (attentif),
autour de l'écurie,
n'étant du-reste
pas du-tout soigneux
ni laborieux.
Mais il est vraisemblable
beaucoup plus de *talents*
que ceux-ci
avoir été dérobés ;
ou (sinon) en effet d'où
Tibios était-il dit
avoir fait provision hier
de salaisons si grandes (nombreuses)
ou avoir-acheté
pour sa femme
une paire-de-pendants-d'oreilles
pour cinq drachmes entières ?
ceux-ci gaspillent les *choses* miennes
de *moi* l'infortuné.
Mais les vases-à-boire
n'ont pas-même été-mis-à-l'écart à moi
en *lieu* sûr,
étant si-nombreux ;
je crains donc
que quelqu'un ayant-creusé-en-dessous
la muraille
ne m'ait enlevé ces vases ;
beaucoup *me* jalouent
et tendent des pièges à moi,
et surtout
le voisin Micylle.
MIC. Par Zeus,
je suis en effet semblable à toi
et je *m'en-irai*
ayant les plats

βλια ὑπὸ μάλης ἄπειμι ἔχων. — ΑΛΕΚ. Σιώπα, ὦ Μίκυλλε, μὴ καταφωράση παρόντας ἡμᾶς. — ΣΙΜΩΝ. Ἄριστον γοῦν ἄγρυπνον αὐτὸν φυλάττειν ἅπαντα· περίεμι διαναστάς ἐν κύκλῳ τὴν οἰκίαν. Τίς οὗτος; Ὅρῳ σέ, ὦ τοιχωρύχε... μὰ Δί', ἐπεὶ κίων γε ὦν τυγχάνεις, εὖ ἔχει. Ἄριθμήσω αὔθις ἀνορύξας τὸ χρυσίον, μὴ τί με πρόην διέλαθεν. Ἴδού· πάλιν ἐψόφηκέ τις· ἐπ' ἐμέ δηλαδή· πολιορκοῦμαι καὶ ἐπιβουλεύομαι πρὸς ἀπάντων. Ποῦ μοι τὸ ξιφίδιον; ἂν λάβω τινά... Θάπτωμεν αὔθις τὸ χρυσίον. 30. — ΑΛΕΚ. Τοιαῦτα μὲν σοι, ὦ Μίκυλλε, τὰ Σίμωνος. Ἀπίωμεν δὲ καὶ παρ' ἄλλον τινά, ἕως ἔτι ὀλίγον τῆς νυκτὸς λοιπὸν ἔστιν. — ΜΙΚ. ὦ κακοδαίμων, οἶον

bras? — LE COQ. Paix, Micylle, ne trahis pas notre présence. — SIMON. C'est le plus sûr parti de se trouver sur ses gardes. Je vais me lever et faire la ronde dans toute la maison. Qui va là? Je te vois, scélérat qui perces les murailles. Par Zeus, tu n'es qu'une colonne, c'est heureux pour toi. Comptons une seconde fois l'argent que j'ai enfoui dernièrement; peut-être me serai-je trompé dans mon calcul... J'entends encore du bruit! Quelqu'un m'en veut apparemment: on m'assiège, on me dresse de tous côtés des pièges! Où est mon épée? Si j'attrape quelqu'un! Enterrons de nouveau mon trésor. 30. — LE COQ. Voilà, Micylle, la vie de Simon! Allons voir aussi chez quelque autre riche, puisque la nuit n'est pas encore entièrement achevée. — MIC. Oh! le malheureux! quelle

ὑπὸ μάλης.
ΑΛΕΚ. Σιώπα,
ὦ Μίκυλλε,
μὴ καταφωράση
ἡμᾶς παρόντας.
ΣΙΜΩΝ. Ἄριστον γοῦν
αὐτὸν ἄγρυπνον
φυλάττειν ἅπαντα·
διαναστάς
περίεμι τὴν οἰκίαν
ἐν κύκλῳ.
Τίς οὗτος;
Ὅρῳ σέ,
ὦ τοιχωρύχε...
μὰ Δία,
ἐπεὶ τυγχάνεις
ὦν κίων γε,
ἔχει εὖ.
Ἄριθμήσω αὔθις
τὸ χρυσίον
ἀνορύξας,
μὴ τί
με διέλαθε πρόην.
Ἴδού· πάλιν
ἐψόφηκέ τις·
ἐπὶ ἐμέ δηλαδή·
πολιορκοῦμαι
καὶ ἐπιβουλεύομαι
πρὸς ἀπάντων.
Ποῦ τὸ ξιφίδιον μοι;
ἂν λάβω τινά...
Θάπτωμεν αὔθις
τὸ χρυσίον.
30. ΑΛΕΚ. Τὰ Σίμωνος,
ὦ Μίκυλλε,
τοιαῦτα μὲν σοι.
Ἀπίωμεν δὲ καὶ
παρὰ ἄλλον τινά,
ἕως ἔτι ὀλίγον
τῆς νυκτὸς
ἔστι λοιπὸν.
ΜΙΚ. ὦ κακοδαίμων,
οἶον τὸν βίον βιοῖ.

sous l'aisselle.
LE COQ. Tais-toi,
ô Micylle,
de peur que tu fasses-surprendre
nous étant-présents.
SIMON. Le meilleur donc est
moi-même sans-sommeil
garder tout;
m'étant levé
je ferai-le-tour-de la maison
en cercle.
Qui est celui-ci?
Je vois toi,
ô perceur-de-murailles...
par Zeus,
puisque tu te-trouves
étant une colonne certes,
cela va bien.
Je compterai de-nouveau
l'or
l'ayant déterré,
de peur-que quelque-chose
ne m'ait échappé auparavant.
Voici: de-nouveau
quelqu'un a-fait-du-bruit;
contre moi évidemment;
je suis-assiégé
et je suis-en-butte-aux-pièges
de-la-part-de tous.
Où est l'épée à moi?
si je prends quelqu'un...
Enterrons de-nouveau
l'or.
30. LE COQ. Les choses de Simon,
ô Micylle,
sont telles à la vérité pour-toi.
Mais allons aussi
chez quelque autre,
tant qu'encore un peu
de la nuit
est restant.
MIC. Oh! le malheureux!
quelle vie il vit!

βιοῖ τὸν βίον. Ἐχθροῖς οὕτω πλουτεῖν γένοιτο. Κατὰ κόρρης δ' οὖν πατάξας αὐτὸν ἀπελθεῖν βούλομαι. — ΣΙΜΩΝ. Τίς ἐπάταξέ με; ληστεύομαι ὁ δυστυχῆς. — ΜΙΚ. Οἴμωζε καὶ διαγρύπνει καὶ ὄμοιος γίγνου τὸ χρῶμα τῷ χρυσῷ, προστετηκῶς αὐτῷ. Ἡμεῖς δέ, εἰ δοκεῖ, παρὰ Γνίφωνα τὸν δανειστήν ἴωμεν. Οὐ μακρὰν δὲ καὶ οὗτος οἰκεῖ... Ἀνέωγε καὶ αὐτὴ ἡμῖν ἡ θύρα. 31. — ΑΛΕΚ. Ὅρας ἐπαγρυπνοῦντα καὶ αὐτὸν ὑπὸ φροντίδων, ἀναλογιζόμενον τοὺς τόκους τοῖς δακτύλοις καὶ ἤδη κατεσκληρότα, ὃν δεήσει μετ' ὀλίγον πάντα ταῦτα καταλιπόντα σίλφην ἢ ἐμπίδα ἢ κυνόμυιαν γενέσθαι; — ΜΙΚ. Ὅρῳ κακοδαίμονα καὶ ἀνόητον ἄνθρωπον οὐδὲ νῦν

vie est la sienne ! Je souhaite de pareils trésors à mes ennemis. Je veux pourtant pas m'en aller sans lui avoir donné un bon soufflet. — SIMON. Au meurtre ! au voleur ! — MIC. Lamente-toi, veille sans cesse ; deviens aussi jaune que cet or que tu couves de tes yeux. Pour nous, allons, s'il te plaît, chez l'usurier Gniphon ; sa demeure n'est pas éloignée. Voilà encore une porte qui s'ouvre pour nous. 31. — LE COQ. Le vois-tu, lui aussi, prolongeant sa veille, en proie à mille soucis et calculant les intérêts de son argent sur ses doigts desséchés ? Bientôt il lui faudra quitter tous ces trésors pour devenir blatte, cousin ou moucheron. — MIC. L'insensé qu'il est,

Γένοιτο ἐχθροῖς πλουτεῖν οὕτω. Βούλομαι δὲ οὖν ἀπελθεῖν πατάξας αὐτὸν κατὰ κόρρης. ΣΙΜΩΝ. Τίς ἐπάταξέ με; ληστεύομαι, ὁ δυστυχῆς. ΜΙΚ. Οἴμωζε καὶ διαγρύπνει καὶ γίγνου ὄμοιος τῷ χρυσῷ τὸ χρῶμα, προστετηκῶς αὐτῷ. Ἡμεῖς δέ, εἰ δοκεῖ, ἴωμεν παρὰ Γνίφωνα τὸν δανειστήν. Οὗτος δὲ οἰκεῖ οὐ μακρὰν... Καὶ αὐτὴ ἡ θύρα ἀνέωγεν ἡμῖν. 31. ΑΛΕΚ. Ὅρας καὶ αὐτὸν ἐπαγρυπνοῦντα ὑπὸ φροντίδων, ἀναλογιζόμενον τοὺς τόκους τοῖς δακτύλοις καὶ ἤδη κατεσκληρότα, ὃν δεήσει μετὰ ὀλίγον καταλιπόντα πάντα ταῦτα γενέσθαι σίλφην ἢ ἐμπίδα ἢ κυνόμυιαν; ΜΙΚ. Ὅρῳ ἄνθρωπον κακοδαίμονα καὶ ἀνόητον οὐδὲ νῦν

Puisse-t-il-arriver à des ennemis d'être-riche ainsi. Mais je veux pourtant sortir ayant-frappé lui sur *la* joue. SIMON. Qui a frappé moi ? je suis-pillé, moi le malheureux. MIC. Gémiss et-sois-sans-sommeil et deviens semblable à l'or *quant* à la couleur, t'étant-fondu-sur lui. Pour nous, s'il *te* semble-bon, allons chez Gniphon l'usurier. Or celui-ci habite non loin... Cette porte aussi s'est ouverte pour nous. 31. LE COQ. Vois-tu lui aussi prolongeant-sa-veillée par-suite-de soucis, calculant ses intérêts avec ses doigts et déjà desséché, *lui* qu'il faudra après peu *de temps* ayant-abandonné toutes ces *choses* devenir blatte ou cousin ou mouche-à-chien ? MIC. Je vois un homme malheureux et insensé et pas même maintenant

πολύ τῆς σίλφης ἢ ἐμπίδος ἄμεινον βιοῦντα. Ὡς δὲ καὶ οὗτος ἐκτέτηκεν ὄλος ὑπὸ τῶν λογισμῶν. Ἔπ' ἄλλον ἀπίωμεν. 32. — ΑΛΕΚ. Παρὰ τὸν σὸν Εὐκράτην, εἰ δοκεῖ. Καὶ ἰδοὺ γάρ, ἀνέφυγε καὶ αὕτη ἢ θύρα· ὥστε εἰσίσωμεν. — ΜΙΚ. Πάντα ταῦτα μικρὸν ἔμπροσθεν ἐμὰ ἦν. — ΑΛΕΚ. Ἔτι γὰρ σὺ ὄνειρώττεις τὸν πλοῦτον; Ὅρᾳς δ' οὖν τὸν Εὐκράτην αὐτὸν μὲν ὑπὸ τοῦ οἰκέτου, πρεσβύτην ἄνθρωπον...; — ΜΙΚ. Ὅρῶ νῆ Δία καταπυγασύνην καὶ πασχητιασμόν τινα καὶ ἀσέλγειαν οὐκ ἀνθρωπίνην· τὴν γυναῖκα δὲ ἐτέρωθι ὑπὸ τοῦ μαγείρου μοιχευομένην καὶ αὐτήν. 33. — ΑΛΕΚ. Τί οὖν; ἐθέλοις ἄν καὶ τούτων κληρονομεῖν, ὦ Μίκυλλε, καὶ πάντα ἔχειν τὰ

il ne vit pas plus heureux que ces insectes. Comme il est tout desséché à force de calculs ! Voyons-en un autre. 32. — LE COQ. Ton Eucrate, si tu veux ; voilà sa porte ouverte également : entrons. — MIC. Tout cela était à moi tout à l'heure. — LE COQ. Quoi ! tu rêves encore à toutes ces richesses ? Tiens ! regarde Eucrate, couché avec son valet, lui, un vieillard ! — MIC. Ah ! par Zeus, je vois là de jolies choses ! Un pédéraste, un complaisant infâme, une impudeur plus qu'humaine. Et la femme d'Eucrate, qui, de son côté, couche avec son cuisinier ! 33. — LE COQ. Voudrais-tu maintenant être

βιοῦντα πολὺ ἄμεινον τῆς σίλφης ἢ ἐμπίδος. Ὡς δὲ καὶ οὗτος ἐκτέτηκεν ὄλος ὑπὸ τῶν λογισμῶν. Ἀπίωμεν ἐπὶ ἄλλον. 32. ΑΛΕΚ. Παρὰ τὸν σὸν Εὐκράτην, εἰ δοκεῖ. Καὶ ἰδοὺ γάρ, καὶ αὕτη ἢ θύρα ἀνέφυγεν· ὥστε εἰσίσωμεν. ΜΙΚ. Πάντα ταῦτα μικρὸν ἔμπροσθεν ἦν ἐμὰ. ΑΛΕΚ. Σὺ γὰρ ὄνειρώττεις ἔτι τὸν πλοῦτον; Ὅρᾳς δὲ οὖν τὸν Εὐκράτην αὐτὸν μὲν ἄνθρωπον πρε-... ὑπὸ τοῦ οἰκέτου; ΜΙΚ. Ὅρῶ, νῆ Δία, καταπυγασύνην καὶ τινα πασχητιασμόν καὶ ἀσέλγειαν οὐκ ἀνθρωπίνην· τὴν γυναῖκα δὲ ἐτέρωθι καὶ αὐτήν μοιχευομένην ὑπὸ τοῦ μαγείρου. 33. ΑΛΕΚ. Τί οὖν; ἐθέλοις ἄν κληρονομεῖν καὶ τούτων, ὦ Μίκυλλε, καὶ ἔχειν πάντα τὰ Εὐκράτους;

ne vivant beaucoup mieux que la blatte ou le cousin. Comme celui-ci aussi s'est consumé-complètement tout-entier par les calculs. Allons-nous-en chez un autre. 32. LE COQ. Chez le tien Eucrate, s'il te semble-bon. Et voici en effet, cette porte aussi s'est-ouverte ; en-sorte-que entrons. MIC. Toutes ces choses un peu auparavant étaient miennes. LE COQ. Toi en effet rêves-tu encore la richesse ? Mais vois-tu donc Eucrate lui-même à la vérité un homme âgé être... par son esclave ? MIC. Je vois, par Zeus, un enculage et une certaine obsession-sexuelle et une impudeur non humaine ; et je vois sa femme d'un autre côté elle aussi se-laissant-séduire par le cuisinier. 33. LE COQ. Quoi donc ? voudrais-tu hériter aussi de ces choses, ô Micylle, et posséder toutes les choses d'Eucrate ?

Εὐκράτους; — ΜΙΚ. Μηδαμῶς, ὦ ἀλεκτρυόν· λιμῶ ἀπολοί-
μην πρότερον. Χαιρέτω τὸ χρυσίον καὶ τὰ δεῖπνα· δύο ὄβολοι
πλοῦτος ἔστω μάλλον. — ΑΛΕΚ. Ἄλλὰ νῦν μὲν (ἡμέρα γὰρ
ἤδη ἀμφὶ τὸ λυκαυγὲς αὐτό) ἀπίωμεν οἴκαδε παρ' ἡμῶς· τὰ
λοιπὰ δὲ ἐς αὖθις ὄψει, ὦ Μίκυλλε.

l'héritier d'Eucrate et posséder tous ses biens? — MIC. Point du
tout, coq; j'aimerais mieux mourir de faim auparavant! adieu ri-
chesses et festins. Il est préférable à mon avis d'avoir deux oboles
pour tout bien. — LE COQ. Mais à présent (car déjà le crépuscule
du matin approche) rentrons chez nous. Quant au reste, tu le verras
une autre fois, Micylle.

ΜΙΚ. Μηδαμῶς,
ὦ ἀλεκτρυόν·
ἀπολοίμην λιμῶ
πρότερον.
Τὸ χρυσίον χαιρέτω
καὶ τὰ δεῖπνα·
δύο ὄβολοι
ἔστω μάλλον
πλοῦτος ἔμοιγε.
ΑΛΕΚ. Ἄλλὰ
νῦν μὲν
(ἡδη γὰρ ἡμέρα
ἀμφὶ τὸ λυκαυγὲς αὐτό)
ἀπίωμεν οἴκαδε
παρὰ ἡμῶς·
ὄψει δὲ
ἐς αὖθις,
ὦ Μίκυλλε,
τὰ λοιπὰ.

MIC. Nullement,
ô coq!
puissé-je-être-mort de faim
auparavant.
Que l'or se-réjouisse (adieu l'or)
et les festins;
que deux oboles
soient plutôt
une richesse pour moi.
LE COQ. Mais
maintenant d'une-part
(car déjà *le* jour
est vers le *moment* lumineux même)
allons-nous-en à-la-maison
chez nous;
tu verras d'autre-part
une autre fois,
ô Micylle,
le reste.

NOTES

Page 6 : 1. Un rhéteur à peu près contemporain de Lucien, Alciphron, a dans une de ses lettres imaginaires (3, 10) imité visiblement le commencement de ce dialogue.

Page 10 : 1. Allusion à un passage de l'*Iliade* où Héra donne pour un moment la parole au cheval d'Achille, Xanthos.

Page 12 : 1. Le navire *Argo*, sur lequel montèrent Jason et ses compagnons pour aller conquérir la toison d'or, était construit avec le bois des pins du Pélion. Mais Athéna y avait mis un morceau du chêne sacré de Dodone, qui avait le don de prophétie.

— 2. Un chêne de Dodone était consacré à Zeus et prédisait l'avenir.

— 3. Cette phrase fait allusion au passage suivant de l'*Odyssée* (12, 395 suiv.), où les compagnons d'Ulysse, ayant tué et fait rôti les bœufs du Soleil, sont témoins d'un prodige :

Εἶρπον μὲν ῥινοί, κρέα δ' ἀμφ' ὀβελοῖσι μεμύκει,
ὀπταλέα τε καὶ ὠμά· βοῶν δ' ὡς γίγνετο φωνή.

— 4. Le coq figure souvent sur les monuments à côté de Hermès, soit comme animal de combat, avec le dieu qui présidait aux luttes de la palestre, soit comme oiseau vigilant, en compagnie du messager de Zeus.

Page 16 : 1. Voyez *Odyssée*, 8, 266 sqq. et Lucien, *Dialogi deorum*, 17.

Page 18 : 1. Euphorbe, fils de Panthoös, est cité par Homère comme un des plus vaillants parmi les Troyens. Ovide a aussi parlé, dans un passage célèbre (*Métamorphoses*, 15, 161), de la prétention de Pythagore à laquelle Micylle fait allusion ici :

Trojani tempore belli,

Panthoides Euphorbus eram...

Page 20 : 1. Les meilleurs coqs de combat venaient, disait-on, de Tanagra, en Béotie.

Page 22 : 1. Un vers pythagoricien disait :

Ἴσόν τοι κνᾶμους τρώγειν κεφαλᾶς τε τοκῆων.

Page 24 : 1. Homère a en effet appliqué aux songes l'épithète de ἀμενηνός (*Odyssée*, 19, 562) :

Διοιὰ γὰρ τε πύλαι ἀμενηνῶν εἰσὶν ὀνειρώων.

Page 30 : 1. Les vers que cherche Micylle et qui sont cités un peu plus bas sont les premiers de la première *Olympique*.

Page 32 : 1. Voyez *Iliade*, 2, 56 et 57.

Page 42 : 1. Lucien se moque ici des théories grammaticales des stoïciens et des arguments subtils de la plupart des sectes philosophiques de son temps. « S'il fait jour, il ne fait pas nuit, » est un exemple à l'appui du principe d'identité qui s'énonce ordinairement ainsi : « Une chose ne peut pas à la fois être et n'être point dans le même temps et sous le même rapport. » Quant à la phrase sur les cornes, elle fait allusion à un célèbre sophisme : « Tu as ce que tu n'as pas perdu ; or tu n'as pas perdu de cornes, donc tu as des cornes. »

Page 48 : 1. Citation d'Homère, *Iliade*, 17, 52.

Page 50 : 1. *N'étant que le fils de Panthoös*, c. à d. n'étant qu'un homme né d'un homme, par opposition à Zeus.

— 2. Danaé. Zeus se transforma en pluie d'or ; voyez *Dialogi marini*, 12 :

Φασὶ δ' οὖν τὸν Δία χρυσὸν γενόμενον ῥυῆναι διὰ τοῦ ὀρόφου ἐπ' αὐτήν, δεξαμένην δὲ ἐκείνην ἐς τὸν κόλπον καταρρέοντα τὸν θεὸν ἐγκύμονα γενέσθαι.

Page 56 : 1. La ceinture brodée (κεντέω, percer) magique d'Aphrodite, décrite par Homère (*Iliade*, 14, 214 sqq.)

— 2. Lucien cite ici deux vers tragiques. — Le premier est tiré d'une tragédie perdue d'Euripide, *Danaé* : on le retrouve plus complet dans le *Timon* de Lucien :

Ἦ χρυσέ, δεξιῶμα κάλλιστον βροτοῖς.

Du second l'auteur est inconnu.

Page 60 : 1. Hérodote et d'autres auteurs parlent de fourmis gigantesques qui enfouissent l'or. Ils désignent par là des espèces de marmottes qui creusent des trous dans les sables aurifères de l'Inde, et en gardent l'entrée comme si elles veillaient sur leur trésor.

Page 64 : 1. Héraclès s'empara une première fois de Troie afin de punir le roi Laomédon, qui refusait de lui payer la récompense promise pour avoir triomphé d'un monstre marin.

Page 66 : 1. Dans Homère (*Iliade*, 16, 813), Euphorbe blesse Patrocle, mais ne le tue pas.

— 2. Oros (Horus) était le fils, Isis la sœur et l'épouse du dieu de l'Égypte, Osiris.

Page 72 : 1. Le fameux devin aveugle de Thèbes, conseiller d'Œdipe, qui aurait été femme pendant sept années.

— 2. Roi des Lapithes qui aurait été né fille (alors nommée *Καινίς* ou *Καινή*) et ensuite changée en homme invulnérable par Poséidon. Akousilaos d'Argos (9 B 40 D-K) :

Καινή δὲ τῇ Ἑλλάτος μίσηται Ποσειδῶν. Ἐπειτα (οὐ γὰρ ἦν αὐτῷ ἱερὸν παῖδας τεκνὸν οὔτ' ἐξ ἐκείνου οὔτ' ἐξ ἄλλου οὐδενός) ποιεῖ αὐτὸν Ποσειδέων ἄνδρα ἄτρωτον.

— 3. Tirésias, désigné arbitre avant Zeus et Héra pour décider cette question (c. à d. lequel des deux sexes jouissait le plus en faisant l'amour), déclara que la femme éprouvait le plus de plaisir. De dépit et de rage, Héra (qui affirmait que c'était l'homme) le frappa de cécité.

— 4. Citation de *Médée*, 250-251.

Page 74 : 1. Les lieux d'origine d'Aspasie et de Pythagore respectivement.

— 2. Il s'agit de Polycrate, tyran de Samos.

Page 86 : 1. Il s'agit de Denys le Jeune, tyran de Syracuse, qui fut expulsé par Timoléon en 343 av. J.-C.

Page 90 : 1. Phidias d'Athènes, le plus grand sculpteur de l'antiquité, l'ami de Périclès, et Myron, d'Éleuthère en Béotie, étaient tous deux élèves d'Agélaos. Praxitèle d'Athènes vivait au milieu du quatrième siècle avant J.-C.

Page 94 : 1. Citation d'Homère, *Iliade*, 10, 4.

— 2. Le Lydien dont il est ici question est Crésus, roi de Lydie, dont un des fils était sourd-muet ; le Perse est Artaxerxès Mnémon, contre qui son frère, Cyrus le Jeune, dirigea une expédition.

— 3. Le Lacédémonien Cléarque était le chef des dix mille Grecs qui accompagnèrent Cyrus le Jeune et dont Xénophon a raconté la marche et la retraite dans l'*Anabase*. Il fut assassiné par les Perses après la bataille de Cunaxa.

Page 96 : 1. Dion, oncle de Denys le Jeune, fut exilé par ce prince parce qu'il avait su se concilier la faveur des Syracusains.

— 2. Parménion fut longtemps l'ami d'Alexandre, qui ensuite le fit mettre à mort, ainsi que son fils Philotas.

— 3. Perdicas était un des lieutenants d'Alexandre. C'est à lui que le roi macédonien remit en mourant l'anneau d'or, signe du commandement suprême, et c'est à lui que revint la tâche de partager l'empire entre les successeurs du conquérant.

— 4. Ptolémée Lagos fonda en Égypte la dynastie des Lagides, Séleucos fonda en Syrie celle des Séleucides.